LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XL—No 11 WINNIPEG, 12 JUIN 1953 PRIX: SEPT CENTS

S. E. le cardinal Léger réclame une croisade contre les écrits obscènes

MONTREAL — S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a réclamé une action concertée non seulement du Comité de moralité des Chevaliers de Colomb mais aussi de tous les membres de l'ordre et des citoyens imbus de leurs responsabilités pour faire bannir la littérature obscène, les revues immorales, les photographies malsaines qui, a dit le prince de l'Eglise, "constituent avec l'alcoolisme les deux plus grands maux de notre époque et qui sont les agents corrupteurs de notre jeunesse". Son Eminence a donné ses directives à des centaines de Chevaliers de Colomb réunis en l'auditorium Le Plateau, sous les auspices du Comité de moralité de l'ordre colombien du diocèse de Montréal.

Félicitations du cardinal aux Chevaliers de Colomb

Après avoir déclaré que les Chevaliers de Colomb devaient se faire un devoir de mettre en pratique les principes et les enseignements qui leur ont été inculqués lors de leur initiation, soit les principes de charité, de justice, d'amour de l'Eglise, le cardinal Léger a félicité le Comité de moralité de son magnifique travail et a demandé aux Chevaliers de Colomb de travailler à faire rayonner l'Eglise.

Au cours de ses remarques, il a déclaré ce qui suit: "Nos gouvernements ne craignent pas, lorsqu'ils constatent qu'une chose est devenue dangereuse pour le corps humain, d'en prohiber l'usage par les lois. Alors pourquoi ne feraient-ils pas de même pour le poison de l'âme, le poison moral qui est en train de tuer notre jeunesse: la littérature obscène?"

Le cardinal a aussi dit "qu'on est trop porté à oublier les grands principes de la coopération, cette coopération qui, si elle est bien dirigée, a-t-il dit, apportera d'excellents résultats d'assainissement au point de vue moral".

"Le Comité de moralité des Chevaliers de Colomb a été formé pour épurer notre cinéma, la littérature, les revues. A-t-il la coopération qu'il mérite? Je l'espère et, s'il la possède, vous vous mettrez tous à la roue et vous unirez vos efforts pour faire le bien, pour répandre la doctrine sociale de l'Eglise.

"Il faut de la discipline, car le manque de discipline est une grande faiblesse, je dirai un mal du siècle.

Influence néfaste de la littérature obscène

"Vous voulez un climat moral plus sain dans notre Cité? Prenez-en les moyens, débarrassez notre ville de toutes ces revues obscènes qui deviennent une obsession pour notre jeunesse, qui l'entraînent instinctivement vers le mal, qui constituent un grand danger.

"La jeunesse doit en être protégée, sauvegardée. La littérature obscène exerce une influence néfaste."

Puis Son Eminence signale le fait que 5,000,000 de revues malsaines pénètrent chaque mois dans notre pays, en l'espace de deux heures. Une fois entrées au pays, ces revues deviennent des objets de perdition pour la jeunesse.

Un régal artistique le 8 août pour le congrès de l'ACELF

Le Festival de la Chanson, une des belles initiatives de notre Association d'Education, célèbre cette année son dixième anniversaire. L'événement prendra un relief particulier du fait que le Festival coïncidera avec le Ve congrès national de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française et contribuera à montrer aux visiteurs venus de toutes les provinces du Canada une des plus belles manifestations de vie française au Manitoba.


Rolande Garnier

Le dimanche 7 juin, l'enthousiasme régnait chez les 200 participants qui avaient envahi la salle académique du Collège de St-Boniface pour la première répétition générale. Le R. P. M. Caron, S.J., animateur du Festival annuel de la Chanson, dirigera le choeur le plus nombreux jamais réuni pour cet événement annuel. Des groupes choisis dans plus de vingt couvents et écoles participent, appuyés par des voix d'adultes de St-Boniface et de plusieurs autres paroisses.

Le théâtre Odéon, où devait avoir lieu le Festival, a été jugé trop petit pour accommoder et le choeur et l'auditoire prévu. C'est donc au grand Auditorium de Winnipeg qu'aura lieu cette année le Festival de la Chanson.

La soirée comportera deux autres attractions de haute qualité. Mme Rolande Garnier, mezzo-soprano de St-Vital, qui s'est classée première en avril dernier au 5ème concours des "Futures Etoiles" au réseau français de Radio-Canada, a aimablement consenti à prêter son concours au succès de la soirée.

Enfin, notre Cercle Molière, un des agents les plus précieux de notre vie artistique et française au Manitoba, présentera, sous la direction de Mme Pauline Boutal, une pièce en un acte.

La soirée du 8 août à l'Auditorium promet d'être un régal artistique et de vie française auquel toute la population franco-manitobaine se fera un devoir et une joie de participer.

25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé J.-A. Coursol

ALBERTVILLE — Le dimanche 24 mai restera un jour mémorable dans les annales de la paroisse St-Jacques d'Albertville. Ce jour-là, nous fêtions le 25ème anniversaire de prêtrise de notre vénéré curé, M. l'abbé J.-Antonio Coursol.

Messe d'actions de grâces

La fête débuta à 10 h., lorsque le digne jubilaire fit son entrée solennelle à l'église pour y chanter sa messe d'actions de grâces. La procession, qui s'était formée au presbytère, était précédée de la croix, suivie des enfants de choeur. Puis, vint M. le curé, accompagné de M. l'abbé J. Daoust, diacre, et du R. P. J. Valois, O.M.I., sous-diacre. Enfin, pour clôturer la procession, marchait S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, en "capa magna". Le Rév. Frère Ange, O.P., était maître de cérémonies.

Après le chant du "Veni Creator", la grand-messe fut chantée. Notre chorale, composée de voix d'hommes seulement, exécuta une messe en chant grégorien.

Sermon par Son Excellence

A l'heure du prône, notre vénéré évêque adressa la parole. Il fit d'abord l'éloge du sacerdoce et nous fit voir la nécessité urgente d'avoir dans le diocèse de nombreuses vocations sacerdotales. Il nous prescrivit les moyens à prendre pour assurer ces vocations. Il insista surtout sur une vie chrétienne plus intense dans les foyers catholiques et la formation religieuse des jeunes dans le diocèse. Il termina en citant comme exemple du "vrai" prêtre le digne jubilaire, disant qu'en lui on retrouvait le zèle, la piété, le jugement droit qui

(Suite à la douzième page)

Une nouvelle mode "cléricale"

JAPON — Lors de la dernière réunion des ordinaires et supérieurs catholiques au Japon, on a adopté comme habit d'été pour les prêtres un léger complet de couleur beige avec gilet et chemise "sport", portant comme insignes cléricaux deux croix dorées.

Présidence de la Société Royale à M. J. Bruchési

LONDON, Ont. — M. Jean Bruchési, sous-secrétaire provincial, a été élu président de la Société Royale du Canada en remplacement de M. G. B. Reed, O.B.E., bactériologiste de l'université Queen's.

Jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé A. Houle, de Domremy

DOMREMY, Sask. — Le dimanche 31 mai, M. l'abbé A. Houle, curé de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc, de Domremy, célébrait le 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Un grand nombre de membres du clergé, de parents et d'amis s'unirent à l'heureux jubilaire pour témoigner leur reconnaissance à Dieu en cette occasion et pour lui souhaiter de nombreuses années de fructueux labeur dans la vigne du Seigneur.

Grand-messe

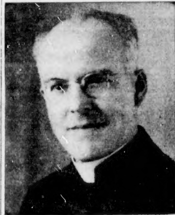
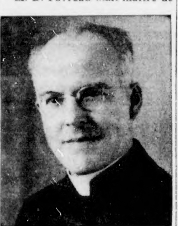
La journée débuta par une grand-messe solennelle, chantée par le jubilaire, assisté, comme diacre, de M. l'abbé R. Bélanger, son cousin, et curé de la paroisse St-Eugène, à St-Vital, et du R. P. G. Houle, C.F.S., son neveu, comme sous-diacre. La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Arthur Doucet, rendit en deux voix la belle messe "Convent Mass in G" de Battman. Il y eut aussi des motets et cantiques chantés spécialement pour la circonstance. Un "Te Deum" d'action de grâces fut entonné à la fin de la messe. A l'offertoire, M. l'abbé Bélanger souhaita la bienvenue à S. Exc. Mgr Léo Blais, qui donna le sermon.

Après la messe, un dîner de famille fut servi au presbytère, auquel Son Excellence, les membres du clergé et les parents du jubilaire prirent part. A 3 h., Mgr Blais présida à la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement. M. l'abbé Houle servait comme diacre, et le R. P. G. Houle, comme sous-diacre.

Banquet

A 5 h. 30, un grand banquet fut servi dans la salle du village à 300 convives. L'organisation de ce souper avait été confiée à un comité dirigé par Mme A. Doucet.

M. D. Favreau était maître de cérémonies. M. G. Blérot, maire du village, souhaita la bienvenue à tous les visiteurs.



M. l'abbé A. Houle

Programme

Puis, un programme varié, organisé par M. et Mme D. Favreau, suivit. En voici les principaux numéros:

Duo de piano: Mlles B. Robert et Branger.

Toast au Pape: M. l'abbé J.-A. Coursol; ce dernier donna en

(Suite à la douzième page)

Grâce à l'initiative de l'Assemblée générale Taché du 4e degré des Chevaliers de Colomb, un monument a été élevé à la mémoire de Mgr Provencher devant l'entrée principale de l'Académie Provencher à St-Boniface. A la cérémonie du dévoilement de ce monument, qui eut lieu le venderdi 5 juin, quelques dignitaires ecclésiastiques et civils prirent part, nommément **l'honorable Douglas Campbell**, premier ministre de la province, **S. H. le maire Ed. Hansford**, **S. Exc. Mgr M. Baudoux**, **S. Exc. Mgr P. F. Pocock**, **S. Exc. Mgr M. Hermaniuk**. **M. Roger Teillet** présidait la cérémonie, tandis que **S. Exc. Mgr A. Béliveau** procéda au dévoilement du monument. L'on sait que cette année marque le 100e anniversaire de la mort de l'illustre archevêque de l'Ouest.

(Photo de la **Winnipeg Tribune**).

L'Eglise et l'Etat rendent hommage à la mémoire de Mgr J.-N. Provencher

ST-BONIFACE — Un ciel gris, un temps maussade, une atmosphère qui invite au sérieux et à la réflexion. Nous allons vivre une heure pleine de signification en assistant au dévoilement du monument érigé à la mémoire de Mgr Provencher, premier évêque et premier fondateur d'école de l'Ouest, mort le 6 juin 1853.

La jeunesse de St-Boniface, élevée dans des écoles qui doivent leur origine à Mgr Provencher, est là, nombreuse — on a parlé de 2,300 jeunes — pour rendre hommage par ses applaudissements comme aussi par le piétinement intrépide sur un sol détrempé et par un vent plutôt frais, à celui, dont, tout à l'heure, on va dévoiler le monument. Etaient représentées comme écoles: l'Ecole Provencher, l'Institut Collégial St-Joseph, le Collège de St-Boniface, la Maison-Chapelle.

C'est plus précisément le 6 juin qui est le jour anniversaire de la mort de Mgr Provencher. En un sens, la veille de cette date, un vendredi, convenait mieux pour le dévoilement du monument. Cela donne l'occasion d'un congé et, de plus, coïncide avec la fête de saint Boniface.

A l'Ecole Provencher, en raison même de son nom, revenait l'honneur d'avoir conçu et réalisé promptement un monument qui doit marquer le point de départ d'autres manifestations en l'honneur de Mgr Provencher, en cette année du centenaire. Disons tout de suite que la grosse part de responsabilité de toute l'entreprise a reposé sur les épaules du R. F. J. Bruns, S.M., principal de l'Ecole Provencher.

Les autorités présentes

Cette cérémonie devait être rehaussée par la présence de personnalités éminentes tant ecclésiastiques que civiles. Nous voulons mentionner spécialement les invités d'honneur suivants, tout en nous excusant de passer sous silence tant d'autres qui mériteraient d'être cités: S. H. le maire E. Hansford, de St-Boniface; l'hon. Douglas Campbell, premier ministre du Manitoba; M. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales; S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface; S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, D.Th., archevêque de Winnipeg; S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, D.Th., archevêque coadjuteur de St-Boniface; S. Exc. Mgr M. Hermaniuk, auxiliaire à l'exarchat apostolique du Manitoba; Mgr J. E. Camail, P.D., curé de Ste-Marie.

Mentionnons tout de suite également les membres du comité chargé de l'érection du monument: S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, président d'honneur; M. Roger Teillet, président; le R. P. d'Auteuil Richard, S.J., M. l'abbé A. Boulet, le R. F. Joseph H. Bruns, S.M., M. A.-H. Côté, M. Roland Couture, M. Lucien Daoust, M. l'abbé A. d'Eschambault, M. René Dussault, le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., le Dr J.-A. Marion, M. Camille Teillet, M. F.-J. Tonkin et le Dr P.-E. LaFlèche.

Les discours

Les invités d'honneur ont pris place sur le porche d'entrée de l'Ecole Provencher, derrière le monument toujours voilé. Les services de CKSB sont sur place pour faire un enregistrement qui sera retransmis, le soir, à 8 h. 30. Les accents de l'"O Canada" marquent le début de la cérémonie. Il est 11 h. Le ciel est toujours gris et l'air, frais.

M. Roger Teillet ouvre la série des discours en saluant les personnalités religieuses et civiles présentes, ainsi que toute la jeunesse massée devant l'Ecole Provencher. "Aujourd'hui, 5 juin, nous sommes réunis pour commémorer le centenaire de la mort du premier évêque de l'Ouest, Mgr Joseph-Norbert Provencher, fondateur de la première école de l'Ouest. Il fut prêtre, homme d'Etat, conseiller, père de son peuple. Nous honorons sa mémoire aujourd'hui afin de transmettre aux générations à venir un idéal toujours inspirateur."

Puis, ce fut le tour de S. H. le maire E. Hansford, de St-Boniface. Il nous invite à garder vivant le souvenir de Mgr Provencher, que St-Boniface a voulu doublement honorer en baptisant de son nom une école et une rue de la ville. Il nous engage aussi à imiter le courage de ce pionnier de l'Ouest.

L'hon. Douglas Campbell

Ce fut une oreille particulièrement attentive que l'on prêta aux paroles si nobles de l'hon. Douglas Campbell, premier ministre du Manitoba. "Lorsque le souvenir d'un homme reste vivant après un siècle, nous pouvons être sûrs que ce fut un homme de bien ou un grand homme ou, ce qui est mieux encore, à la fois un homme de bien et un grand homme. Mgr Provencher fut à la fois l'un et l'autre.

"Le nom même de cette école montre jusqu'à quel point Mgr Provencher a réalisé sa mission qui fut d'établir des écoles partout. Car cette école se rattache par ses lointaines origines à l'école même établie dans la propre maison de Mgr Provencher, en 1818, et qui, dans la suite, devait devenir l'Institut Collégial Provencher et le Collège de St-Boniface. Les écoles fondées par Mgr Provencher et que ses successeurs multiplièrent, la grande importance aussi accordée à l'éducation dans les milieux canadiens-français, tout cela montre combien profond il planta la se-

(Suite à la dixième page)

★ ★ ★

Education et religion

Allocution prononcée par S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, au dévoilement du monument Provencher.

This morning marks the opening salute in a series of ceremonies which during the coming months will pay tribute to the first Bishop of Western Canada, whom history has proclaimed as a pioneering builder of our Canadian Democracy.

It is most fitting that this initial tribute to Bishop Provencher should be voiced by the representatives of both Church and State: for the cornerstone of Democracy is the Christian religion, and the dream of Christian Democracy which we all share can be realized only by the co-operative efforts of Church and State, two perfect societies whose realms are distinct but which are mutually necessary if man is to attain his noble God-given destiny.

It is most fitting too that this initial tribute should be given on the grounds of a great public school which gives to religion its due place in the formation of Christian citizens. One of the fundamental tasks of Canadian educators is to teach Democracy. And since Christianity is the very soul of Democracy, it follows logically that only a school in which religion is taught can rightfully be called a cornerstone of Democracy. Without Christianity the public school system may easily become the breeding ground of secularism and materialism which in turn are the father and mother of Communism and Fascism. This we of the present generation have seen with our own eyes.

To Bishop Provencher, first Bishop of St. Boniface and of all Western Canada, I bring a deep and sincere tribute of gratitude and praise from the western side of the Red River. May the sound principles for which he stood be the guiding star and inspiration of us whose task it is to build here in the West the City of God on the foundation which he and men of his calibre established one hundred years ago!

Trois Canadiens français sont élus

Le parti libéral garde le pouvoir

WINNIPEG — Les Manitobains ont réinstallé lundi au pouvoir leur gouvernement libéral progressiste. Le parti du Crédit Social, qui se présentait pour une deuxième fois en 17 ans, s'est fait de nouveau écraser.

Les électeurs ont accordé au premier ministre Douglas Campbell à peu près la même majorité dont il jouissait lors de la dernière législature.

Les créditistes ont d'abord brigué les suffrages lors de l'élection générale de 1936, mais ils n'ont alors obtenu que cinq sièges. Peu après 1940, ils formèrent une coalition avec le gouvernement. En 1945, ils récoltèrent deux sièges. Ils ne présentèrent aucun candidat aux élections de 1949. Cette année, on comptait 42 candidats créditistes.

Voici les resultats obtenus jusqu'ici par suite des élections de lundi. Entre parenthèses, le nombre de comtés où le parti mène:

Libéraux progressistes, 29; progressistes conservateurs, 12; CCF, 4 (1); créditistes, 2; indépendants, 3; ouvriers progressistes, 0 (1).

Deux des trois indépendants ont manifesté l'intention d'appuyer le gouvernement.

Les libéraux progressistes ont gagné par acclamation dans un comté. On a ajourné le vote dans deux autres circonscriptions.

Dans le district de Winnipeg, c'est la représentation proportionnelle qui règne. Quatre des comtés du district n'ont élu que quatre de leurs 12 députés et le comptage se poursuit.

L'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales dans le gouvernement Campbell, qui a été le premier membre du Cabinet à être réélu.

Tout le ministère réélu

Le premier ministre Campbell, vétéran de 30 ans de politique, à l'Assemblée législative, et tous ses ministres du cabinet ont été réélus, à l'exception de l'hon. C. Greenlay, ministre du Travail, dont la victoire est en doute. L'un d'eux, l'hon. W. Morton, a été élu par acclamation le jour de la mise en candidature dans le comté de Gladstone.

M. E. F. Willis, cultivateur-politicien et chef des progressistes conservateurs depuis 1930, a également été réélu.

M. W. J. Tinkler, président de la Ligue du Crédit Social du Manitoba et leader des forces du Crédit Social, a été défait dans le comté de Morris, par M. Harry Shewman, député indépendant sortant.

M. Lloyd Stinson, leader CCF, a été réélu dans Winnipeg-Sud après plusieurs transferts de vote.

M. Edmond Brodeur, député libéral de La Vérendrye, dont l'élection a été la première à être annoncée par la Canadian Press, lundi dernier.

En commentant les élections, M. Campbell a exprimé l'avis que les citoyens du Manitoba préfèrent appuyer "un gouvernement sain, intelligent et capable de gérer efficacement une affaire plutôt que de favoriser des promesses vagues et des généralités".

M. Willis a déclaré que son parti "a réalisé des gains matériels, particulièrement dans le calibre de nos députés élus". Dans l'ensemble, il se dit "très satisfait du comportement du parti lors des élections".

M. Stinson dit que les succès du CCF sont satisfaisants si l'on considère "les énormes sommes d'argent dépensées contre nous".

M. Roger Teillet, qui, des huit candidats qui briguèrent les suffrages dans St-Boniface, a remporté le plus grand nombre de votes au premier tour de scrutin. Il a été officiellement déclaré élu mercredi, après le recomptage des votes.

255,383 votes déposés

Une compilation de la Presse Canadienne dans 97 pour cent des bureaux de votation démontre que 255,383 votes ont été déposés, comparativement à 197,053 à l'élection provinciale de 1949. Le record précédent enregistré en 1932 était de 254,662.

Les libéraux progressistes ont reçu 39 pour cent des votes, soit le même pourcentage qu'en 1949, alors que ce parti formait une coalition avec les progressistes conservateurs.

Les progressistes conservateurs ont reçu 22 pour cent des votes

(Suite à la cinquième page)

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

L'Actualité sportive P.2
Chronique internationale P.3
Chronique parlementaire P.3
Billet de l'Illettré P.3
Problème de Bridge P.15
Chronique médicale P.15
La Vie de l'Esprit P.15

Des dépôts d'uranium dans le Québec

QUEBEC — Des dépôts d'uranium, le précieux minerai qui sert à produire l'énergie atomique, ont été découverts par des prospecteurs dans deux grandes régions de la province de Québec, a révélé le premier ministre Duplessis.

Des prospecteurs munis de compteurs Geiser cherchent de l'uranium depuis 1945, a dit M. Duplessis, et des échantillons du minerai ont été envoyés des comtés de Portneuf, Saguenay, Charlevoix, Bonaventure, Abitibi et Gatineau.

"Les spécialistes du ministère des Mines sont d'avis que les découvertes faites jusqu'ici sont encourageantes et peuvent mener à d'autres découvertes qui placeront la province de Québec à l'avant-garde de la production d'uranium au Canada", a dit M. Duplessis.

Créditistes réélus en Colombie Britannique

VANCOUVER — Le gouvernement minoritaire du Crédit Social, défait en Chambre après sept mois d'administration, semble avoir été reporté au pouvoir en Colombie Britannique.

Une première compilation des votes donnés à l'élection provinciale de mardi place le parti du premier ministre W. A. C. Bennett en avant et il est probable qu'il détiendra un nombre accru de sièges à l'Assemblée législative.

Le CCF, sous la direction de son nouveau chef provincial Arnold Webster, paraît devoit s'assurer de nouveau le rôle d'opposition officielle qu'il joue depuis 20 ans en Colombie Britannique.

L'élection, pour la seconde fois, a été tenue en vertu du système du vote alternatif, lequel ne prévoit qu'un premier comptage le soir du scrutin.

Les résultats définitifs d'environ 40 des 48 comtés de la province ne seront pas connus avant trois semaines. Le deuxième comptage ne débutera que le 30 juin.

A la fin de la soirée de mardi, la situation des partis s'établissait comme suit:

	Elus	En avant
Crédit Social	4	26
CCF	2	13
Travaillistes	0	1
Libéraux	0	2
Total:	6	42

A la suite des élections de 1952, la position des partis était la suivante: Crédit Social, 19; CCF, 18; Travailliste, 1; Libéraux, 6; Progressistes conservateurs, 4. Total 48.

Le premier ministre Bennett et trois de ses ministres sont réélus. M. Webster, qui a succédé à M. Harold Winch, comme chef du CCF, a aussi été élu au premier tour, de même que M. E. E. Winch,

(Suite à la seizième page)

L'hôpital de Gravelbourg fête le 25e anniversaire de sa fondation

GRAVELBOURG — Le dimanche 31 mai, l'hôpital de Gravelbourg célébrait le 25e anniversaire de sa fondation. Malgré la pluie persistante, la fête fut un succès, et les citoyens de Gravelbourg et des environs n'ont rien épargné pour marquer cet événement important et donner à la célébration un cachet de réjouissance appropriée.

Messe pontificale

La journée commença par une messe pontificale, célébrée par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P. La chorale du collège des RR. PP. Oblats prêta aimablement son concours.

M. l'abbé A. Moquin, curé de la paroisse, présenta les voeux des paroissiens, après quoi le R. P. H. Desrochers, O.M.I., ancien chapelain de l'hôpital jubilaire, donna un magnifique sermon bilingue sur l'hôpital, oeuvre de miséricorde, et sur la communauté des Rév. Soeurs Grises.

Les Dames Patronnesses avaient préparé un succulent repas-buffet à la salle paroissiale, auquel un bon nombre prirent part.

Evénements de l'après-midi

A 1 h. de l'après-midi, CFRG consacra une heure entière en hommage à l'hôpital. Le programme débuta par une adresse de souhaits donnée par M. le Dr R. Morin, président du poste. Mlles J. Forcier et M. Plouffe méritent les félicitations de tous pour la présentation du sketch "Elles sont venues sous le signe de la charité". Le choix ne pouvait être mieux adapté et les rôles mieux rendus.

A 2 h. p.m., l'on déroula un film intitulé "J'ai choisi la charité", préparé par la communauté des Soeurs Grises sur leurs oeuvres. Immédiatement avant, la Rév. Sr. V. Métivier adressa la parole et donna un aperçu de la vie au Mackenzie où elle fut missionnaire durant plus de dix ans. La veille du 31 mai, cette même religieuse intéressa un grand nombre d'auditeurs dans un interview à la radio.

A 3 h. p.m., un thé fut servi par les Dames Patronnesses à l'hôpital. Toute la population de Gravelbourg et des environs s'était fait un devoir de répondre à l'invitation qui lui avait été faite.

Les dames, ces aides bénévoles, avaient préparé un bazar qui ajouta au succès de la fête.

Bénédiction du S. Sacrement

A 7 h. p.m. eut lieu la bénédiction du S. Sacrement donnée par le R. P. A. Gervais, O.M.I. Les religieuses de Jésus-Marie avec leurs élèves exécutèrent un beau programme de morceaux choisis et bien interprétés.

Assistèrent aussi au salut: les

(Suite à la seizième page)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les nouvelles de la dernière fin de semaine ont causé beaucoup d'émoi dans le domaine sportif, surtout aux Etats-Unis, alors que Branch Rickey se débarrassait de Ralph Kiner, que Willie Pep annonçait qu'il boxait encore parce qu'il avait besoin d'argent, que les Braves de Milwaukee continuaient à livrer une lutte féroce aux Dodgers.

Au Canada, les nouvelles étaient des plus réjouissantes, spécialement dans le domaine du golf. Stan Leonard et Bill Kerr, deux golfeurs qui, depuis de nombreuses années, parcourent tous les terrains de golf d'Amérique dans l'espoir de gagner un jour le gros lot, se sont mis en évidence lors du tournoi international disputé à Montréal. Grâce à leur tenue, le Canada a terminé en deuxième place dans ce tournoi, en avant d'équipes composées de joueurs tels que Bobby Locke, Julius Boros et Jim Turnesa, pour ne nommer que ces trois joueurs.

Leonard est un vétéran des terrains de golf qui a beaucoup de mérite et que nous avons toujours admiré. Kerr est un professionnel de la vieille école, qui ne participe pas aux grands tournois avec autant de régularité que Leonard, mais qui aime bien les grandes compétitions internationales, lui aussi, de temps à autre. Battus par Antonio Cerda et De Vicenzo, le joueur qui frappe les plus longs coups à l'heure actuelle, les deux Canadiens se sont mis en évidence par la régularité de leur jeu. Leonard a été le gros canon de l'équipe et il sera intéressant de le surveiller lors des prochains tournois qui seront disputés au pays.

Jim Turnesa, qui connait le golf, a déclaré dernièrement que Leonard serait probablement un des meilleurs golfeurs du monde s'il avait la résistance physique voulue pour participer à des tournois qui durent trois et même quatre jours parfois. La belle tenue de Leonard et de Kerr contribuera certainement à populariser le golf dans tout le pays.

Un système

Après avoir suivi les péripéties de la plus grande course canadienne, le Queen's Plate, grâce à la télévision, nous avons engagé une conversation sur le sport des rois avec un groupe de connaisseurs qui affirment qu'il y a moyen de parier et de gagner de l'argent aux courses.

"Il paraît que tous les parieurs meurent pauvres", dit un des interlocuteurs à un type appelé Tanker, probablement pour la facilité avec laquelle il ingurgite le jus de houblon. "C'est vrai, mais je vais te donner la réponse classique à cette affirmation. Je me fiche pas mal de savoir si les parieurs meurent pauvres ou non, ce qui m'intéresse c'est de savoir comment ils vivent, et ceux que je connais vivent bien, du moins d'après leur standard."

On s'empressa de m'expliquer que le standard de ces parieurs consistait à réaliser assez d'argent pour n'avoir pas à travailler à autre chose. "La plus grande calamité pour ces gens, c'est encore d'être dans l'obligation de chercher un travail autre que celui qui consiste à lire le 'Racing Form' chaque jour!"

Après ces explications, tout le monde se mit à parler des divers systèmes populaires auprès des parieurs. "Il y a plusieurs méthodes scientifiques pour parier, m'ont affirmé mes camarades d'occasion, mais aucune de ces méthodes pourrait s'expliquer dans un article de deux colonnes. Il faudrait au moins un volume de la grosseur de l'encyclopédie Larousse pour y parvenir."

Comme je ne voulais pas laisser mes lecteurs en panne, j'ai demandé à ces experts de me confier les secrets d'une méthode de moins scientifique, mais sûre. On m'en a donc confié une, que je passe à mes lecteurs, en les avertissant bien charitablement que le moyen le plus assuré de terminer ses jours dans la pauvreté est encore d'avoir confiance aux paris sur les courses de chevaux.

Le système

Voici donc ce fameux système, qui n'a rien de bien scientifique, comme vous verrez. Il s'agit tout d'abord de consulter la liste des jockeys et de choisir parmi ces derniers celui qui est en tête de la liste comme ayant remporté le plus de victoires. Puis le petit jeu commence. Dès que ce jockey participe à sa première course de la journée, on place immédiatement un pari de $2 sur le "nez" de son cheval. Si le jockey perd, on double le pari lorsqu'il remonte en selle, et ainsi de suite jusqu'à ce que ce jockey nous apporte un gagnant. Dès qu'on a un gagnant, on recommence l'opération à deux dollars, en doublant avec chaque perte, jusqu'à une victoire.

Comme dans tous les systèmes, il y a une variante à celui-là. On choisit toujours le meilleur jockey et à sa première sortie on place $2.00 "show". Si on perd ce pari, on place deux dollars "place" à la course suivante, et si on ne gagne pas, on place deux dollars sur le "nez" jusqu'à une victoire.

Nous ignorons si ce système a de la valeur. Lorsque nous en avons fait l'essai, nous avons déboursé $12 pour en empocher $35.80, mais le lendemain, notre jockey nous coûtait $14 et ne nous rapportait rien! Heureux de nous en tirer à si bon marché, nous avons décidé d'abandonner la carrière de handicaper.

Après plusieurs années à suivre les courses à diverses pistes canadiennes et américaines, nous sommes venu à la conclusion que le meilleur système était encore le suivant: calculez combien vous avez d'argent que vous ne craignez pas de perdre; n'emportez à la piste que ce montant, jouez-le, et si vous gagnez, tant mieux! Si vous perdez, tant pis! Vous étiez résigné à dépenser exactement le montant que vous aviez apporté avec vous.

Si vous êtes sage, restez bien tranquillement chez vous; et si vous avez de l'argent à dépenser, donnez-le à une oeuvre de charité.

Un exemple

Nous lisions dans les journaux une nouvelle à l'effet que Willie Pep, l'ancien champion mondial des poids plumes, continuait de boxer parce qu'il n'avait plus d'argent, ayant dépensé une fortune d'un demi-million en quelques années. Pour des petits salariés comme nous, cette somme fantastique nous semble absolument impossible à dépenser en si peu de temps. Nous nous disons tous que si jamais un tel héritage nous arrivait nous saurions quoi en faire. C'est à voir évidemment.

Mais avant de lancer la pierre à Pep, demandons-nous si ce dernier est aussi responsable de ses extravagances que son entourage. A 20 ans on même à 22 ans, si on avait commencé à vous déverser des milliers de dollars dans les mains, en plus de publier votre photo dans tous les journaux d'Amérique, et si des encenseurs professionnels s'étaient employés à vous faire croire que vous étiez un demi-Dieu, invincible et assuré d'une jeunesse éternelle, qu'auriez-vous fait? Nous en connaissons plusieurs qui auraient bien trouvé les moyens de se départir rapidement de leur argent, en s'amusant avec de joyeux compagnons et de gentilles compagnes.

Pep n'a pas eu non plus l'avantage de recevoir une instruction et une éducation aussi avancées que celles que nous avons reçues de nos maîtres et de nos parents. Pep a été pauvre durant son enfance et pauvre durant sa jeunesse, et la pauvreté est une bien mauvaise école d'économie. Il est facile de lui lancer la pierre aujourd'hui, mais demandons-nous s'il n'y aurait pas lieu de nous efforcer d'enseigner aux jeunes athlètes qu'il leur sera plus profitable d'apprendre un bon métier et de se munir de bons diplômes sc[o]laires que de se lancer très jeunes dans une carrière où très peu de personnes arrivent aux premières places et où celles qui y arrivent demeurent trop souvent les mains vides, une fois qu'est terminée leur carrière, très brève du reste . . .

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.50—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop.

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

5.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques

6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI

10.30—Bal continental
7.15—Emissions prép. au couronnement
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—L'heure de la valse
8.30—Musique à programme

SAMEDI

6.05—Fantaisies
7.00—Bonjour, tout le monde
7.45—Musique pop.
8.03—Le succès du jour
8.08—Folklore enfantin
8.15—Musique campagnarde
9.30—Initiation à la musique
10.00—Le coin des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Etude de "Polyeucte"
11.15—Blanc et noir
1.00—Chez nous
2.30—Fiesta
3.00—Radio-Journal
3.15—Notre français sur le vif
3.30—Voici des chansonnettes
4.00—Musique tzigane
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Mag. des sports
9.00—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—L'heure du thé
2.00—Mélodies pop.
3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie

Du lundi au samedi inclusivement

5.55—Ouverture
5.58—Horaire
6.00—Radio-Journal
6.05—Chansonnettes
6.30—Le comptoir de disques
7.00—Musique pop.
7.15—Cabaret des ondes
7.30—Prière du matin
7.45—Je vous ai tant aimé
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! -
8.30—Passe-temps mus
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec . . .
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
3.45—Un homme et son péché
4.00—La revue de l'actualité
4.15—Touches d'ivoire
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.10—Le 5 minutes de l'ACELF
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dinant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
9.00—Nouvelles et fin des émissions.

3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
7.30—Les petites symp.
8.00—Commentaire des nouvelles
8.15—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Prév. et fin des émissions

LUNDI

12.00—Nos étudiants au micro
7.15—Vieux airs des pays
7.30—Album RCA Victor
8.00—Musique expliquée
8.30—Fête au village

MARDI

7.15—Les affaires de l'Etat
7.30—Emissions prép. au couronnement
8.00—Au café concert
8.30—Ce qu'ils disent

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
7.15—A votre santé
7.30—Au gré de la fantaisie
8.00—Les plus belles voix du monde
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Chansons d'hier

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Les 10 succès de la semaine
8.30—L'heure du concerto

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI

4.30—Valses et polkas
5.45—La bonne chanson
6.30—La boîte à chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Paris-Swing
8.15—Causerie
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—L'heure de la valse
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Carte blanche

SAMEDI

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Les dix succès
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Prog. allemand

Du lundi au vendredi inclusivement
(Heure avancée)

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n.
9.02—Chantons gaiement
9.30—Vie et fiction
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Etoile de la chansonnette
12.30—Réveil rural
1.00—Casino de CFNS
1.30—Variété instrumentale
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Mélodies pop.
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques

5.30—Musique de chambre
6.00—Harmonie de Radio-Canada
6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.30—Valses et polkas
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Musique moderne
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Au pays des Gitans
9.30—Fête au village
10.00—Match intercité
10.30—Tour de chant (Talents de chez nous)

MARDI

4.30—Les collégiens
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Lever de rideau
9.00—Rythmes continentaux
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

4.30—Dans la coulisse
5.45—La bonne chanson
6.30—Chronique des Pasquiers
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire
7.30—Récital de chant
8.15—Musiciens can.
8.30—Orc. Boston Pops
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Valses
10.00—Refrains de France
10.30—Récital

JEUDI

4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Radio-Théâtre
8.15—Récital de violon
8.30—Tzigane
9.00—Orchestre d'André Kostelanetz
9.30—Refrains de France
10.00—Concerto
10.30—Récital

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Mardi soir, les employés de CKSB se réunissaient au Paddock pour pleurer dans leur consommé le départ de M. René Dussault . . . et ce n'est qu'après le deuxième pousse-café que les fronts ont commencé à se dérider. C'est alors que les mots d'esprit ont roulé autour de la table et d'un commun accord, les entreprises d'état — telle que Radio-Canada — ont été vouées aux pires calamités pour être venu chercher dans notre patelin, le directeur des programmes.

Pour les jeunes

L'Oncle Léo vient de commencer une gigantesque correspondance avec les marchands de St-Pierre, et cela au nom du "Club des Jeunes". Connaissant la générosité des commerçants de cette coquette ville du sud-est du Manitoba, les jeunes, qui prendront part au concours de composition dont le sujet est "La grande fête du 1er juillet à St-Pierre", s'efforceront à travailler avec plus d'ardeur afin de décrocher l'un de ses prix.

• • •

Il y a un petit air mystérieux au poste... C'est un projet, une apparition fugitive, le commencement d'une ébauche. Ce sera quelque chose de nouveau, un programme qui deviendra si populaire ou tellement détesté qu'il supplantera "Un homme et son péché".

N'oubliez pas "La Chronique des Pasquier", le mercredi 17 juin; "Baptiste et Marianne" et "Le Théâtre de Radio-Canada", le 18 juin.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

L'on vous signalait, la semaine dernière, que M. Lepage, gérant général de Radio-Gravelbourg Ltée et de Radio-Prairies-Nord, était revenu d'un voyage dans l'Est où il avait assisté à la réunion des postes affiliés et de la Société Radio-Canada. Les nouvelles qu'il nous apporte sont encourageantes. Radio-Canada prend en considération, pour sa prochaine saison radiophonique qui débutera en octobre, l'affiliation des postes français de l'Ouest et organise ses programmes en conséquence. Ce qui veut dire, par exemple, qu'au "Réveil rural", il y aura maintenant des informations qui profiteront aux fermiers de l'Ouest. Il en sera ainsi pour les autres programmes qui seront conçus pour vous, chers lecteurs, aussi bien que pour les auditeurs de l'Est.

Radio-Canada s'occupe aussi des difficultés du rayonnement technique de notre poste. On ne sait pas au juste ce qui sera décidé en définitive, car les difficultés sont nombreuses et le problème de rayonnement sera long à résoudre. Mais on nous affirme que le problème doit être réglé à tout prix.

A tous ceux de nos auditeurs qui ne peuvent capter CFRG, nous demandons un peu de patience encore. L'impossible sera accompli pour les bien servir. Si le travail se fait en silence, il se fait quand même.

La gérance du poste tient à remercier tous ceux qui lui font confiance par leur fidélité à verser régulièrement leur montant souscrit. L'état financier de la radio est un autre problème aigu à envisager et sa solution dépend entièrement de tous nos auditeurs.

Chez nous

Depuis samedi dernier, une émission des plus captivante a pris les ondes de CFRG. Il s'agit en effet de "Chez nous", textes d'Adjutor Rivard adaptés pour la radio par Guy Pariseau, l'un de nos annonceurs. Guy a fort bien réussi sa première émission. La musique qu'il choisit s'intercale bien dans le récit de l'un de nos meilleurs écrivains. Cette émission qui remplace "En quête d'une réponse" passera désormais tous les samedis à 1 h. de l'après-midi.

Horaire

Nos auditeurs voudront bien noter que notre horaire est revenu au normal. Sur semaine, le poste est en ondes de 7 h. du matin à 10 h. dans la soirée. La journée radiophonique du dimanche demeure la même.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Le dimanche 14 juin, nous diffuserons les cérémonies du pèlerinage de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, directement de Wakaw. Nous invitons les personnes qui ne peuvent se rendre au pèlerinage à être aux écoutes dimanche matin, à 11 h. 30, heure avancée, soit 10 h. 30, heure normale. Nous diffuserons la grand-messe solennelle et les sermons en anglais et en français.

Pour cette émission, nous remercions le poste CKBI, de Prince-Albert, qui nous permet de nous servir des mêmes lignes téléphoniques que lui entre Wakaw et Prince-Albert.

Horaire et discothèque

La semaine prochaine, le travail de deux personnes de notre personnel sera quelque peu changé. Mlle Lydia DeZeurre sera désormais en charge de l'horaire des émissions, et Mlle Thérèse Masson aura la responsabilité de la discothèque, car Mlle Détillieux quitte le poste en fin de semaine.

Nous souhaitons tout le succès possible à ces employées dans leurs nouvelles fonctions, ainsi qu'à notre ancienne discothécaire, à l'occasion de son départ vers d'autres cieux.

La souscription

Depuis la semaine dernière, nous avons commencé à faire appel à la population canadienne-française de notre province en faveur de la souscription. Il est évident que cet appel n'est pas lancé à la légère. Il faut absolument que CFNS obtienne de l'argent de ceux qui en ont promis. Les directeurs songent en ce moment à faire faire des travaux pour le rayonnement du poste, mais ces travaux ne pourront se faire si les revenus ne sont pas augmentés. Nous nous permettons aussi de faire remarquer à nos auditeurs et aux souscripteurs en général que même si le rayonnement n'est pas parfait, nous diffusons durant 15 heures par jour. C'est certainement mieux qu'une heure de français, comme auparavant. Nous espérons que les souscripteurs entendront cet appel et y répondront généreusement. On peut adresser les lettres comme suit: **La Souscription, Poste CFNS, Saskatoon.**

En terminant, nous offrons nos meilleurs souhaits de succès à CFRG, Gravelbourg, à l'occasion de son premier anniversaire de diffusion.

L'Eglise catholique et l'épiscopat indigène en Afrique

En nommant S. Exc. Mgr Jos. Bowers, S.V.D., Noir américain, comme évêque auxiliaire au diocèse d'Accra, Côte d'Or, le St-Siège apportait au continent africain son septième évêque indigène.

Depuis 1939, l'Afrique a donné sept évêques indigènes, à savoir: S. Exc. Mgr Ramarosandratana, du clergé séculier, vicaire apostolique de Miarinarivo; S. Exc. Mgr Kiwanuka, de la Société des Pères Blancs, vicaire apostolique de Masaka; S. Exc. Mgr Faye, ancien préfet apostolique de Ziguinchor, au Sénégal; vicaire apostolique de la Kagera S. Exc. Mgr Rugamwa, séculier, vicaire apostolique de la Kagera Inférieure au Tanganay; S. Exc. Mgr Bigirumwami, élève des Pères Blancs, vicaire apostolique de Byundo, au Rua; S. Exc. Mgr Emmanuel Mabathoama, O.M.I., évêque de Leribe, au Basutoland.

Ici, il y a donc lieu de rappeler la parole du R. P. Jos. Masson, S.J., dans son volume intitulé: Vers l'Eglise indigène: "C'est le sublime effort, il est remporté par ceux-là qui ont fait les premiers efforts".

La Fête-Dieu à Varsovie

VARSOVIE — La Fête-Dieu a été célébrée cette année à Varsovie. Avec une grande solennité, la procession traditionnelle à travers la capitale polonaise s'est déroulée, en présence du cardinal Wiszyinski, archevêque de Varsovie et primat de Pologne, depuis la cathédrale St-Jean, reconstruite récemment dans la vieille ville, jusqu'aux faubourgs de Cracovie. Le primat de Pologne a ensuite prononcé un sermon devant l'autel dressé en face de l'église des pères Bernardins.

"Les réserves indiennes devraient être abolies", dit le Dr P. E. Moore

MONTREAL — Les réserves indiennes devraient être abolies et les autorités devraient donner à ces premiers habitants du pays l'autorisation de vivre avec les Canadiens, a dit le Dr P. E. Moore, chef du service médical fédéral pour les Indiens, dans une causerie prononcée devant les délégués au 53ème congrès annuel de l'Association antituberculeuse canadienne, à l'hôtel Mont-Royal.

Le Dr Moore présentait alors un bref rapport sur les taux de la tuberculose parmi les Indiens.

Bien que ces taux aient été réduits, a-t-il dit, il n'en reste pas moins qu'il est urgent de réduire aussi chez eux les problèmes économiques.

"Personne ne veut employer d'Indiens, aujourd'hui, parce qu'on croit qu'ils sont porteurs des germes de la tuberculose. C'est faux", a dit le Dr Moore.

"Il est vrai, a poursuivi le conférencier, que l'incidence de la tuberculose a été plus élevée parmi les Indiens et les Esquimaux que parmi les Canadiens; mais ceci ne motive aucunement le traitement qu'ils reçoivent."

Le Dr Moore a déclaré que si les Indiens étaient mêlés aux personnes d'autres nationalités, ils seraient bien vite assimilés dans la population globale et personne ne noterait la différence.

Le gouvernement canadien dépense d'importantes sommes d'argent pour combattre la tuberculose au sein des Indiens et des Esquimaux. Le budget du service médical à cet effet est de $15,000,000.

Ce qui manque le plus, a ajouté le Dr Moore, c'est un programme de réhabilitation qui devrait commencer dès qu'un patient est admis au sanatorium.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

En marge des élections manitobaines

En raison du mode de votation proportionnelle en vigueur au Manitoba, les résultats définitifs de l'élection de lundi dernier, 8 juin, ne seront connus que dans quelques jours. Certains faits, cependant, ressortent déjà assez clairement pour justifier un commentaire provisoire d'autant plus urgent que les élections fédérales suivront sous peu.

Les adeptes de la cause catholique et française noteront d'abord avec plaisir que le premier membre du Cabinet Campbell à remporter la victoire fut l'honorable Edmond Préfontaine, ministre des Affaires Municipales, le représentant du comté de Carillon. **La Liberté et le Patriote** n'a pas hésité à accepter de publier une annonce électorale en faveur de ce candidat, au bas de sa première page, pour rappeler aux électeurs de Carillon qu'il leur appartenait de se faire en quelque sorte les porte-parole des Manitobains de langue française pour donner à cet homme valeureux l'appui de tout le groupement canadien-français de la province dont il se fait le champion dans les conseils du gouvernement. Les centres français de Carillon ont bien compris ce rôle et ils ont répondu à l'appel d'une façon catégorique. Il fait aussi plaisir de constater que les interventions de notre représentant ministériel en faveur d'un autre groupement ethnique, surtout pendant la dernière guerre, lui ont valu des amis qui lui sont demeurés fidèles parce qu'ils voient en lui un défenseur des droits des minorités.

La victoire de M. Préfontaine dans la ville de Steinbach atteste son mérite et souligne avec éloquence le prestige dont il jouit. Remarquons, en passant, que M. Préfontaine s'est servi avec habileté et dignité des ressources du journal français et de la radio pour atteindre l'intelligence aussi bien que le coeur de ses électeurs.. Le rôle important qui fut assigné au ministre des Affaires Municipales par les dirigeants du parti libéral durant l'élection mérite que l'on revienne sur ce sujet plus tard.

Dans le comté de La Vérendrye, une situation particulière résultait du fait que les deux candidats en lice étaient des Canadiens français. M. Edmond Brodeur est sorti vainqueur et fut le premier candidat de la province dont les agences de presse aient annoncé le triomphe. Une observation découle de la lutte dans La Vérendrye. Il semble que la contestation dans ce comté devrait faire réaliser aux dirigeants du parti créditiste que leur conduite à l'égard des groupements canadiens-français de n'importe quelle province du pays peut exercer une influence considérable dans les autres provinces et sur le plan national où les Canadiens français sont en mesure de se faire entendre efficacement.

Les créditistes accomplissent certainement un excellent travail dans la vie publique. Ils y injectent, de façon plus ouverte qu'on ne le fait habituellement, un courant d'idées saines en insistant sur l'importance des principes de vie chrétienne et sur la nécessité de certaines réformes économiques et sociales. Mais des compromis tels que ceux que leurs adversaires peuvent leur reprocher au sujet de la radio française et de l'immigration québecoise en Alberta leur ont causé du tort parmi nous.

A St-Boniface, le "bastion de la vie française" dans l'Ouest canadien, nous avons, pour la première fois depuis nombre d'années, un représentant d'origine française.

Apres avoir observé une impartialité scrupuleuse pendant la récente campagne, il nous est maintenant permis de croire qu'il eût été de l'intérêt de notre population que nous nous prononcions contre certains candidats qui sollicitèrent l'appui de leurs compatriotes. Heureusement que nous savons pouvoir compter sur le jugement et le savoir-faire de la masse de nos Canadiens français authentiques de la ville cathédrale qui, malgré la foule des candidats en lice, ont gardé présente à l'esprit la distinction à établir entre les causes accidentelles et les causes essentielles. Plus tard, il serait opportun d'étudier à loisir les résultats de cette campagne électorale.

Parmi les multiples appréciations politiques découlant de ces élections, il est important de mettre en lumière la réponse catégorique donnée par les Manitobains aux Orangistes. Un ministre du cabinet n'a pas craint de nier promptement leurs allégations fausses au sujet de la situation scolaire à Norwood. Il a, sitôt après, été réélu sans difficulté. Est, en effet, passé le temps où l'influence politique des Canadiens français et des catholiques de la province pouvait être ignorée dans la vie publique manitobaine. Il faut aussi souhaiter que l'on comprenne de plus en plus la nécessité d'une réforme dans le système scolaire de la province afin que la religion, source de la véritable démocratie, y reprenne la place qui lui revient de droit.

La nouvelle collection "Le livre de poche"

La librairie Hachette lançait, il y a quelques semaines, une nouvelle collection: le Livre de poche. Voici la note que publie à ce sujet la revue Lecture: "Les volumes de cette collection, qui comporte des titres choisis parmi les oeuvres les plus célèbres des grands auteurs contemporains français et étrangers, se vendent à un prix exceptionnellement bas. Leur présentation luxueuse, sous couverture mi-cartonnée laquée, aux couleurs vives et gaies, accroche le regard et retient l'attention. Voilà autant de facteurs qui nous incitent à mettre nos lecteurs en garde contre la lecture de certains titres de cette attrayante collection. Parmi les oeuvres, on relève malheureusement la **Symphonie pastorale d'André Gide, la Bête humaine d'Emile Zola et Les Mains sales de Jean-Paul Sartre**, toutes trois condamnées par l'Index."

Et la revue cite plusieurs autres ouvrages franchement mauvais ou dangereux. Tout lecteur conscient des obligations que lui imposent l'obéissance aux directives de l'Eglise et la prudence, se fera donc un devoir de réserver à la collection "Le livre de poche" l'accueil qu'elle mérite.

L'assurance-maladie et les associations professionnelles

Les Feuilles documentaires, organe de l'Action catholique belge, publie la note suivante. Elle concerne l'assurance-maladie qui relève en Belgique, avec l'aide et sous le contrôle du gouvernement, des associations professionnelles: "Un arrêté ministériel réforme l'assurance-maladie, dont le fonctionnement grinçait depuis longtemps. Les mutualités socialistes accusaient en ce domaine un déficit considérable. Les mutualités chrétiennes, dont les effectifs dépassent ceux des mutualités socialistes, sont au contraire en large boni. Des abus nombreux et importants étaient constatés ou soupçonnés. La réforme imposée par le gouvernement s'appuie aussi largement que possible sur la responsabilité des organismes assureurs. Voilà qui doit nous réjouir et nous donner confiance. La vie sociale n'a que trop tendance à glisser sur la pente de l'étatisme, dénoncé vigoureusement par Sa Sainteté dans son message de Noël 1952. Qu'un redressement s'opère, en matière d'assurance-maladie, par le moyen d'une [illegible]onsabilité accrue des organismes assureurs, associations libres des intéressés, est un fait social de haute importance. Les militants d'Action catholique seront les plus ardents à s'engager dans de telles entreprises de véritable progrès social".

Le catholicisme en Turquie

La Turquie compte actuellement 20,934,670 habitants, parmi lesquels, si l'on se réfère au recensement de 1945, 21,950 catholiques, 103,839 orthodoxes, 5,213 protestants, 60,260 grégoriens et 10,782 dont on ne précise pas la confession, ce qui fait un total de 202,044 chrétiens. Les statistiques de 1935 en signalaient 226,167 et celles de 1927, 257,814. Il n'est pas difficile de conclure que le christianisme est en déclin.

Parmi les catholiques, il y a encore des latins, de moins en moins nombreux; 7,800 dans le vicariat d'Istambul; 2,000 dans celui d'Izmit; 200 dans la mission de Trabzon, ce qui fait un total d'environ 10,000 fidèles.

Les catholiques de rite oriental, grecs ou arméniens, complètent le chiffre indiqué plus haut.

Quatre évêques régissent ce petit troupeau, aidés de plus de 100 prêtres et de 400 religieux ou religieuses. Quoique la loi garantisse la liberté de religion, il n'y a guère de conversions et le culte s'exerce à peu près exclusivement dans les grandes villes. Mais les oeuvres d'origine catholique, comme les écoles, hôpitaux, dispensaires, se maintenant dans une stricte neutralité, restent appréciées de tous par leur dévouement ou l'excellente culture qu'ils dispensent à ceux qui s'adressent à elles. Des rapports de grande courtoisie existent entre les membres de la hiérarchie et le gouvernement actuellement au pouvoir.

Tito et l'Eglise catholique

A l'occasion du voyage du Maréchal Tito en Angleterre, la "Catholic Truth Society" a publie un opuscule, tiré à des millions d'exemplaires, sur "Tito et l'Eglise catholique". Cette brochure, signée de Michaël Derrich, écrivain bien connu, et préfacée par le cardinal Griffin, est considérée comme un chef-d'oeuvre du genre. D'un ton modéré, presque jamais on ne s'y laisse aller à adopter un style polémique. Comme aiment à dire les Anglais, ce sont là "facts", des faits, magistralement exposés et documentés. La brochure est presque entièrement consacrée à la réfutation, point par point, des accusations dirigées par le gouvernement de Belgrade contre Mgr Stepinac. On n'oublie pas que la raison invoquée par Tito pour la rupture des relations avec le Vatican était la "provocation", que représentait à ses yeux l'élévation de Mgr Stepinac au cardinalat. Si donc on arrive à prouver que les accusations de trahison et de collaboration lancées contre le Primat de Croatie sont dénuées de fondement, la raison mise en avant par Belgrade tombe d'elle-même, et alors il s'agit bien, non plus de répression légitime de la part d'un Etat souverain, — dont l'étranger n'a pas à se mêler — mais de violation de la Charte Internationale des Droits de l'Homme dont la Yougoslavie est signataire.

Le poli et le fini sont au style ce que le vernis est aux tableaux; ils le conservent, le font durer, l'éternisent en quelque sorte.



Le "père" du mensonge à l'oeuvre!

Billet du vendredi

Léon Xanrof, au temps où Paris était un paradis

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Léon Xanrof, qui vient de mourir à 85 ans, était l'un des rares survivants d'une école fantaisiste et joyeuse, à l'époque où Paris, d'après les témoignages contemporains, était un paradis. Il passa sans transition du Quartier latin aux boulevards, sa réputation l'y ayant précédé. Ses succès d'étudiants auguraient de ceux qui allaient suivre.

Pendant plus d'un demi-siècle, il fut de la plupart des fêtes et manifestations. Il avait beaucoup de talent et d'esprit, qu'il éparpilla en des oeuvres dont il reste peu de chose. Son nom est à peine connu aujourd'hui, et la courte nouvelle parue dans les journaux, annonçant sa mort, passa inaperçue. C'est surtout comme chansonnier qu'il se distingua.

Vers 1900, il fit partie de l'équipe du **Chat Noir**, qu'illustrèrent Rollinat et Maurice Donnay, le premier fonctionnaire modeste, l'autre plein de fougue et d'allant, qui devait atteindre à l'Académie.

Xanrof, de son vrai nom Léon Fourneau, était étudiant en droit sur la rive gauche, quand se révéla sa vocation de chansonnier. Elle tient, comme il l'a raconté lui-même, à un souci de pudeur, ce qui est assez singulier, si l'on entendit jamais ses couplets. Mais la vérité a ses droits. "Lorsque nous déambulions, écrit-il, quelques amis de la Faculté de Droit et moi, à travers le vieux Quartier des Ecoles, j'avais été choqué de n'avoir à chanter par les rues que les refrains de l'Ecole de Médecine . . . où l'on appelle un chat un chat. Je fis donc, pour mon usage personnel, des paroles un peu plus voilées." Peu après, il devenait chansonnier attitré des étudiants.

* * *

Ecrites d'abord pour un petit cercle, ses chansons devinrent vite populaires. La jeunesse les savait par coeur et les colportait par les rues. L'auteur, qui écrivait les paroles, se mit bientôt à la musique. L'Association des Etudiants, dont il fut l'un des premiers membres, se chargeait du rayonnement. Cette association, appelée "l'A", avait son siège social au numéro 41 de la rue des Ecoles. Des jeunes s'y amusaient, qui devinrent des hommes considérables: William Ponty, qui gouverna l'Afrique occidentale; cet autre colonial que fut Merwart; Henry Bérenger, qui devait accéder au Sénat; Tessier, autre homme politique, bras droit d'un ministre du cabinet.

On donnait de familières soirées, où l'on invitait les maîtres de l'heure, qui y paraissaient avec bonhomie: Lavisse et Michel Bréal, Jules Lemaitre, Renan de temps à autre, l'artiste Nadaud. C'est de cette époque que datent les chansons si connues en fin de siècle: **L'hôtel du no 3, Les 4 z'étudiants, Réminiscences.**

Sur les instances de ses amis, Fourneau publia en 1887 une plaquette de ses chansons, enrichie d'une préface du poète Bertrand Millanvoye et d'une couverture illustrée par son camarade Feschotte. A l'occasion de ce recueil, l'auteur adopta le pseudo de Xanrof, qui est le **fornax** latin retourné à l'envers. Le père Fourneau, qui jugeait un peu lestes les rimes de son fils, ne voulait pas son nom, qui était d'ailleurs le sien, sur la couverture. L'auteur choisit d'abord **Fornax** pour se dissimuler, mais c'était encore trop transparent. Il retourna le mot et obtint Xanrof, qui l'accompagna dans la vie.

* * *

Léon Fourneau vit la lumière du jour à Montmartre. S'il débuta au Quartier latin, il revint à la butte et ne tarda pas à s'y faire une large place. Poète et chansonnier, spirituel comme on ne l'est plus, la malice en personne, parisien jusqu'au bout des ongles, il fournit à Yvette Guilbert la plus grande partie de son répertoire, qu'on retrouve dans **Chansons sans gêne, Chansons ironiques, Chansons à rire.** De la chanson à la revue, au vaudeville, à la pièce à succès, il n'y avait qu'un pas, vite franchi. Xanrof toucha à tout et triompha partout. On lui doit, entre autres choses, les livrets de **Rêve de Valse** et du **Prince Consort.**

Reçu avocat selon le désir de son père, qui rêvait pour lui d'une carrière de magistrat, c'est de droit qu'il s'occupa le moins. Son parchemin en poche, il apprit la sténographie et se mua en fonctionnaire, attaché au ministère de l'Agriculture. Non seulement fallait-il vivre, mais la famille exigeait un départ sérieux et stable. Léon Fourneau, Xanrof pour le public, courut pendant un temps les banquets et les expositions à la suite de son ministre, qui répondait au nom de Barbe. Cela ne dura pas longtemps.

Montmartrois, il retourna à Montmartre et entra au **Chat Noir**, qui fut comme le conservatoire des Cafés-concerts de Paris. Le propriétaire et animateur en était Rodolphe Salis, qui y menait le bal avec un entrain endiablé. Xanrof y tint son rôle, y connut les célébrités du temps. Quand Salis mourut, presque subitement, le célèbre cabaret ferma ses portes et Xanrof s'en fut chercher fortune ailleurs. Depuis de nombreuses années, il vivait à l'écart, la plupart le croyant mort et enterré. La gloire du monde ne dure pas.

L'ILLETTRE.

Programme d'action catholique

Le président général de l'Action catholique italienne, dont on connait la remarquable activité, encouragée par le St-Père, vient de formuler en quatre points le programme de l'Action catholique:

1) Etre un organisme capable de défendre la foi contre toutes les attaques d'où qu'elles viennent. Jusqu'ici, l'Action catholique a vécu comme cloîtrée ou dans des Catacombes.

2) Exercer une "activité missionnaire dite capillaire" pour rendre à la foi chrétienne ceux qui en ont été détachés par les déviations socialistes et communistes.

3) Travailler à la diffusion d'une culture et d'une science catholiques et même faire en sorte qu'à la culture et à la science soit imprimé le caractère de culture et de sciences catholiques.

4) Instituer un ordre social chrétien.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Qui succèdera à M. Winston Churchill? Eisenhower ne veut pas d'un second Munich.

Maintenant que les fêtes du couronnement sont passées, le monde britannique reprend la vie quotidienne, avec ses problèmes multiples, ses ambitions, peut-être le regret de son ancienne puissance. Il est très important que celui qui occupe le poste de premier ministre soit non seulement un homme compétent, mais encore une personnalité populaire. Ceux qui ont écouté sir Winston Churchill présenter la reine à la radio, la semaine dernière, ont retrouvé l'orateur et l'écrivain de grande classe, l'homme qui incarne le mieux à l'heure actuelle les qualités et . . . les défauts du peuple anglais. Mais la population du Royaume-Uni ne peut s'empêcher de se demander qui succèdera à M. Churchill. Celui-ci ne rajeunit pas avec le temps. Et sur ses fortes épaules pèse plus lourdement qu'autrefois la tâche de diriger les destinées de la Grande-Bretagne. Il viendra un moment, peut-être tout prochain, où M. Churchill remettra sa démission et prendra sa retraite.

Qui le remplacera?

On savait que M. Churchill avait désigné M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères, comme son successeur éventuel. M. Eden a belle prestance. Il connait bien les affaires parlementaires. Mais sa santé est fortement ébranlée. Bien plus, les fonctions du ministre des Affaires étrangères ne sont guère de nature à conférer beaucoup de popularité à qui les exerce, tant elles sont complexes. On pourrait en dire autant des fonctions du Chancelier de l'Echiquier, puisqu'il lui appartient d'équilibrer le budget national et de prélever les impôts nécessaires à cette fin. Et, pourtant, c'est bien M. Butler, l'actuel Chancelier de l'Echiquier, que l'on désigne pour succéder à M. Churchill. **La Gazette** de Montreal admettait, la semaine dernière, que M. Butler n'a pas une personnalité spectaculaire. Il serait pâle et pensif. Mais il parait que l'Anglais moyen considère avec confiance l'homme **"capable d'un solide compromis"**. Cette formule contient l'explication de bien des décisions britanniques.

La paix, bien suprême

Il est bien juste de dire, après Pie XII: **"Rien n'est perdu avec la paix. Tout peut l'être avec la guerre".** Sans doute, le pape insistait-il, en parlant ainsi, des valeurs morales: **"La politique affranchie de la morale trahit ceux-là mêmes qui veulent qu'il en soit ainsi. Le danger est imminent, mais il est encore temps".** Les valeurs temporelles tiennent de près aux valeurs spirituelles. Une politique de guerre provoquerait des maux indescriptibles. Aussi faut-il suivre avec beaucoup de sympathie les efforts que l'on accomplit depuis quelque temps en vue de rétablir la paix en Corée et de provoquer, entre les grandes puissances en présence, une détente nécessaire. Mais il est difficile de parler en connaissance de cause des propositions et contre-propositions. Tout est secret. Et au moment où je rédige ces notes, les gouvernements concernés n'ont publié aucun communiqué officiel. Toutefois, si les efforts actuels aboutissent à la paix, nous devrons tous nous en réjouir.

Conférences et bombes atomiques

Il est également difficile de savoir ce qui s'est dit à la conférence des premiers ministres des pays du Commonwealth, la semaine dernière. On a laissé entendre que la conférence avait approuvé le désir de M. Churchill de participer à une conférence des grandes puissances, à laquelle la Russie serait représentée. Toutefois, de ce côté-ci de l'Atlantique, on est beaucoup moins disposé à obtenir la paix au prix d'un nouveau Munich. C'est du moins ce qu'a déclaré le général Eisenhower. Il ne veut pas d'un Munich. Il ne veut pas d'un compromis nettement défavorable. Il prétend toutefois qu'il n'y a pas de danger imminent de conflit. Pendant que les grands font des déclarations qui se contredisent les unes les autres, les Etats-Unis poursuivent leurs expériences atomiques. La semaine dernière, ils ont fait l'expérience d'une bombe beaucoup plus puissante que toutes les précédentes. Le gouvernement de Washington veut sans doute faire savoir aux Soviets que les Etats-Unis sont formidablement armés et prêts à toute éventualité.

L'élection italienne

Que la crise parlementaire française se dénoue ou non, cela n'améliorera guère la situation intérieure de la France. On a l'impression que le régime souffre d'un vice profond. Pour redonner à la France son équilibre intérieur et sa puissance extérieure, il faudrait une réforme complète des institutions. Du côté de l'Italie, il y a des élections le 7 juin. Il est trop tôt pour en parler. Mais il est intéressant de noter que les Américains n'ont pas été indifférents à l'affaire. Le sénateur John O. Pastore (Rhode-Island) a demandé à ses compatriotes d'écrire à leurs amis en Italie afin de les inciter à réduire les positions communistes. S. E. le cardinal Spellman, archevêque de New-York, a écrit une lettre dont on a donné lecture dans les 387 paroisses de l'archidiocèse. Les catholiques américains, qui ont des parents ou des amis en Italie, ont été priés de demander à ceux-ci de voter en faveur des candidats favorables à la démocratie chrétienne. La lettre du cardinal rappelait qu'une campagne semblable avait contribué à la défaite des communistes lors des élections italiennes de 1948.

Il y a une leçon à tirer de cet incident. C'est que nous ne vivons plus isolés les uns des autres. Les catholiques ont des responsabilités à l'échelle du monde. Partout où il faut vaincre le communisme, les catholiques doivent faire front commun. Il est passé, et bien passé, le temps de la sotte et imprévoyante politique de la main tendue et du dialogue. Le temps est à l'action. A l'action positive. A l'entraide concrète. Si les catholiques de notre continent peuvent, par leur influence personnelle ou collective, éloigner le péril communiste des pays d'Europe, ils contribuent à l'établissement de la paix.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

La réduction de la production dans certaines industries de la Défense entrainerait-elle le chômage?

OTTAWA — La fin de la guerre coréenne que tous désirent aurait comme résultat indirect d'apporter un adoucissement dans le fardeau des taxes au Canada. Notre pays, qui consacre aux fins de la défense plus de $2 milliards chaque année depuis le début de notre participation au conflit de Corée, serait en mesure de réduire assez substantiellement les crédits destinés aux armements advenant une trêve en Corée.

Ces réductions de dépenses relatives à la défense seraient plus considérables qu'on peut le croire à prime abord. Car elles coïncideraient avec la fin du programme quinquennal du réarmement inauguré en 1950. Plusieurs industries travaillant pour le compte du ministère de la Production de la défense produisent déjà au ralenti, visant plutôt à la qualité qu'à la quantité de la production. On veut améliorer le produit, étant donné que les entrepôts militaires sont bien garnis ou le seront dans un avenir prochain. Actuellement, on s'efforce surtout de remplacer par du nouveau matériel l'équipement que le Canada donne aux pays de l'Europe signataires du pacte de l'Atlantique.

Cette réduction de la production dans certaines industries de la défense entrainera-t-elle du chômage dans certaines parties du pays et un ralentissement de l'activité économique actuelle? Une réponse négative s'impose. Il suffit pour cela de constater un peu ce qui se passe au pays dans le moment.

La main-d'oeuvre dans certaines industries chargées présentement de la production d'équipement militaire sera transférée dans d'autres industries où il existe une pénurie de travailleurs.

C'est le cas qui se présente, par exemple, dans l'industrie de la construction. La crise du logement sévit toujours et l'industrie de la construction pourrait employer pendant plusieurs années à venir le surplus de main-d'oeuvre dans certaines industries de la défense.

En outre, la canalisation du St-Laurent que le gouvernement canadien songe à entreprendre le plus tôt possible, contribuera aussi à donner de l'emploi aux ouvriers qui pourraient être atteints par la fermeture ou le ralentissement de la production dans quelques industries de la défense.

Notons d'ailleurs que l'activité industrielle en général est plus considérable cette année par rapport à celle qu'on a connue l'année précédente. On estime que le nombre d'employés dans les industries au Canada a augmenté de six pour cent depuis 1952.

Un 1er surplus

Aussi, il n'est pas étonnant de constater dans le premier rapport sur les finances de l'Etat que le gouvernement fédéral a encaissé un surplus de $79 millions dans le seul mois d'avril.

On ne peut évidemment pas se baser sur le résultat des opérations financières de l'Etat pour le mois d'avril pour prévoir ce que sera le surplus budgétaire durant les autres mois de l'année fiscale. Seulement, on peut dire que c'est un bon commencement. Il ne fait aucun doute que les surplus budgétaires mensuels se renouvelleront plusieurs fois d'ici la fin de l'année.

Pourquoi tant de nos jeunes quittent l'école

Le Département de l'Education de l'Etat de New-York vient de compléter une enquête portant sur le nombre restreint d'élèves qui poursuivent leurs études secondaires jusqu'à l'obtention de leur diplôme. Des 170,466 étudiants qui se sont enregistrés pour le cours de quatre ans, en 1948, 85,842 seulement, soit 48 p. 100, terminèrent leur cours complet cette année.

Dans le but de dépister la cause de cette "désertion" des livres, le département a fait parvenir un questionnaire à 847 principaux d'écoles supérieures de l'Etat. D'après 781 de ces éducateurs qui ont répondu à l'enquête, la raison majeure de cet abandon des études n'est autre que le bas niveau d'intelligence des élèves, qui occasionne la faillite et, partant, le découragement. En deuxième lieu vient l'attrait du travail lucratif, quoique, en général, les élèves qui délaissent leurs manuels de classe pour prendre des emplois n'y sont aucunement forcés par la nécessité de gagner eux-mêmes leur pain.

Dans son commentaire faisant suite à l'enquête précitée, le département de l'Education laisse entendre que la première raison avancée par les dirigeants des écoles semble tout simplement indiquer que les autorités en matière d'éducation sont trop exigeantes et qu'il y aurait lieu d'adapter le programme d'éducation secondaire afin de le mettre à la portée d'un plus grand nombre de jeunes. Il en résulterait peut-être un ralentissement dans la formation de l'élite, mais, par contre, les intelligences moyennes, celles qui s'arrêtent actuellement à mi-chemin, en tireraient plus de profit. Chez nous, au Manitoba, le système du cours "accéléré" ou "normal" devrait remédier au problème.

Une autre suggestion du département, cependant, jette une lumière nouvelle sur la question.

Ne serait-il pas opportun pour les jeunes élèves de suivre des cours d'orientation dès la septième ou la huitième année, ce qui les porterait à considérer le "high school" comme une étape utile et importante dans la préparation d'une carrière de leur choix qui suscite leur enthousiasme? Si, au moins, les parents pouvaient se convaincre des avantages qu'apporte l'éducation secondaire! Ils sauraient alors guider leurs jeunes dans ce sens, en temps et lieu, pour le bénéfice de leurs enfants, de la société et de la nation.

La police de St-Boniface réprime nombre de délits

Dans la nuit du jeudi 4 juin dernier, les officiers de police en tournée d'inspection découvrirent une fenêtre ouverte par des voleurs à la boucherie de la Cie Shore, 346, rue Dupuis, St-Boniface. Le gérant fut appelé et constata le vol de $1,280.00. Le coffre-fort avait été forcé. Une heure plus tard, soit à 1 h. 30 a.m., des personnes résidant près de la Cie Thompson Lumber and Fuel Ltd., 340, rue des Meurons, furent alertées par une cloche d'alarme déclenchée alors que des voleurs forçaient une fenêtre. Ces derniers prirent la poudre d'escampette.

Diverses effractions

Le vendredi 5 juin, à 3 h. a.m., le concierge du bureau de poste situé à 287, rue Taché, fut réveillé par des bruits suspects. Il alluma la lumière, et regardant par la fenêtre de devant, il vit une personne qui s'enfuyait. La police et le gérant furent avertis et, quoique le coffre-fort eût été forcé comme à la boucherie de la Cie Shore, l'on ne constata aucun vol. Un marteau, des ciseaux à froid et un poinçon d'acier avaient cependant été laissés par le voleur surpris.

Le même jour, à 7 h. a.m., un employé de la Norwood Bridge Service Station, située au coin des rues Ste-Marie et Horace, découvrit qu'une fenêtre de la chambre de toilette avait été forcée. Une inspection révéla la disparition d'outils, les mêmes qui furent trouvés au bureau de poste.

Vol d'une auto

M. Lapointe, de 442, rue Valade, se préparant à se rendre au travail, le jeudi 4 juin, s'aperçut de la disparition de son automobile qu'il avait laissé stationné devant sa porte. Il avisa le département des vols qui donna l'alarme par radio. Dans l'espace de 9 minutes, un soldat en possession de l'automobile volé fut mis sous arrêt.

Infractions dans un hôtel

Une personne qui s'était enregistrée à un hôtel sous un faux nom dut payer une amende de $28.30, ainsi qu'une autre de $75.00, pour avoir apporté de la boisson dans sa chambre d'hôtel. Son compagnon, accusé d'ivresse, dut payer une amende de $20.00 et les frais.

Une demande de procès refusée aux Rosenberg

NEW-YORK — La dernière requête, pour un nouveau procès, présentée par l'avocat des Rosenberg et rejetée par le juge fédéral Irving Kaufman — le même juge qui a condamné les époux à la peine de mort — était fondée sur l'argument que de nouvelles preuves avaient été découvertes montrant que le principal témoin à charge, David Greenglass, frère de Mme Rosenberg, s'était parjuré.





Le **docteur Wilfrid Jarjour**, B.A., D.D.S., récemment gradué de l'université de Toronto en art dentaire et gagnant de la médaille d'or. Il est le fils du docteur et Mme E.-J. Jarjour.

PETITES NOTES

M Henri Bélanger, accompagné de son épouse (née Juliette Daigneault) et de ses filles, Cécile, Huguette et Suzanne, de Montréal, P.Q., est arrivé le lundi 8 juin pour assister à l'ordination de son frère, M. l'abbé Roland Bélanger.

M et Mme Bélanger sont les hôtes des parents de Mme Bélanger, M. et Mme J. Daigneault, de 89, rue Horace.

• • •

Le mercredi 10 juin, Mme T. Lonergan organisa une réception à sa résidence, 293, avenue Provencher, en l'honneur de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Henri Bélanger, de Montréal.

• • •

Naissance

M. et Mme Claude Joyal sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 23 mai. Elle fut baptisée le 31 mai par son oncle, le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., et reçut les noms de Michelle-Marie-Bella. Les parrain et marraine furent M. et Mme Claude Létienne.

Déjeuner-causerie au collège lors du congrès de l'ACELF

Les congressistes des provinces de l'Est veulent profiter de leur séjour au milieu de nous pour se renseigner sur la situation faite au français dans l'enseignement des quatre provinces de l'Ouest. Ce voeu sera comblé au déjeuner-causerie du samedi midi, 8 août, au collège de St-Boniface. Quatre rapporteurs représentant respectivement chacune des provinces de l'Ouest indiqueront les efforts accomplis par nos instituteurs et institutrices pour conserver leur langue à nos enfants.

Voici les noms de ces rapporteurs. **Colombie Britannique:** la Rév. Sr St-Euchariste, supérieure des Soeurs du Bon-Pasteur, paroisse Notre-Dame de Fatima, Maillardville. **Alberta:** M. Maurice Lavallée, président de l'Association des Instituteurs bilingues de l'Alberta. **Saskatchewan:** M. Antonio de Margerie, secrétaire général de l'Association catholique franco-canadienne. **Manitoba:** M. Camille Fournier, instituteur, Institut Collégial Provencher, St-Boniface.

Le déjeuner-causerie sera sous les auspices de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba et présidé par le docteur Paul-Emile LaFlèche, président de l'Association.

Retraites fermées

Dernière retraite de la saison

Les élèves de l'école Provencher, qui entrent en retraite aujourd'hui, 12 juin, clôturent notre premier semestre de 1953. En jetant un coup d'oeil sur cette période, nous éprouvons un sentiment de fierté et d'espoir pour l'avenir. En effet, non seulement les retraites ont, règle générale, été réussies quant au nombre, mais nous avons presque atteint, en cinq mois, le total d'une année entière. Si le rythme se maintient, à l'automne, quand nos retraites reprendront, nous ne serons pas loin de l'objectif visé: 2,000 retraitants par année. Personne ne nous en voudra si nous signalons que la paroisse de St-Pierre a fourni le nombre record de 125 retraitants depuis décembre.

Récollection

Vingt-deux couples sont venus, dimanche dernier, 7 juin, faire une récollection communément appelée: conférences de Cana, où l'idéal du mariage chrétien leur a été de nouveau exposé et où bon nombre de problèmes ont été franchement discutés et solutionnés.

Il semble que cette expérience a plu à ceux et celles qui ont eu le courage d'accepter notre invitation et que cette première tentative est assez concluante pour offrir ce service à ceux qui sont dans l'impossibilité de faire une retraite complète.

Décès

M. ALBERT MOUSSEAU

M. Albert Mousseau, de 486, rue de la Morénie, St-Boniface, est décédé à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 62 ans, le lundi 1er juin.

Outre son épouse, Marie, le défunt laisse dans le deuil 7 fils, Viateur, Bernard, René, Donéna, Marcel, Jean et Guy; 4 filles, Yvette, la Rév. Sr Albert de Marie, de la communauté des Rév. Srs des SS. NN. de Jésus et Marie, Noëlla et Patricia; sa mère, Mme Atcher Mousseau; 6 frères, Adrien, Jean-Baptiste, Joseph, Arthur, Victor et Augustin; 5 soeurs, la Rév. Sr Marie de l'Incarnation, Mmes P. Gosselin, B. St-Jean, M. Wilde et F. McGarr.

Les funérailles ont eu lieu en la basilique de St-Boniface, le jeudi 4 juin, à 11 h. a.m., et la sépulture se fit au cimetière de St-Boniface.

Le salon mortuaire Coutu était en charge des funérailles.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier



Solution de notre 53ème problème soumis par M. Edouard Lespérance.

Blancs:	Noirs:
32-26;	21-32;
33-26;	32-21;
38-33;	27-38;
45-32;	25-38;
51-45;	38-51;
46-57;	35-33;
41-36;	30-41;
48-11;	16- 5;
43-37;	31-44;
49- 3 et gagnent.	

• • •

Nos sympathies à notre confrère damiste, M. Adrien Mousseau, à l'occasion du décès de son frère, M. Albert Mousseau, membre du Cercle Ouvrier St-Joseph. Nos condoléances à la famille en deuil.

• • •

Les damistes de St-Boniface sont à organiser une grande soirée qui aura lieu au Cercle Ouvrier, angle des rues St-Joseph et Cathédrale, St-Boniface, le dimanche soir 21 juin.

Les portes seront ouvertes à 7 h. 30. Le programme débutera à 8 h. 15. Il y aura divers amusements et un orchestre.

Venez en foule, jeunes et vieux sont tous invités.

On passera l'assiette.

Une foule d'environ 4,000 personnes forma les rangs de l'imposante procession de la Fête-Dieu dimanche dernier, à St-Boniface. Des fidèles des paroisses de Holy Cross, St-Alphonse, Précieux-Sang, Sacré-Coeur, St-Eugène, St-Emile et St. Mary s'étaient joints aux paroissiens de la basilique pour rendre un hommage public au S. Sacrement. Le reposoir avait été élevé au Juniorat. M. l'abbé A.-B. Boulet, curé de la basilique, portait l'ostensoir. Il était assisté, comme diacre et sous-diacre, des RR. PP. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège St-Boniface, et M. Lavigne, O.M.I., du Juniorat. La fanfare La Vérendrye marchait à la tête de la procession. (Cliché Free Press)

'Barbe-Bleue' sera de passage à St-Boniface le jeudi 18 juin

Ne soyez pas trop effrayés... il s'agit du film "Barbe-Bleue", réalisation humoristique de Christian-Jaque. Pierre Brasseur, déjà connu des amateurs et habitués du cinéma français, joue le rôle-titre et s'en tire à la perfection!

Spectacle agréable

Le comte Amédée de Salfère, plus connu sous le nom de "Barbe-Bleue" (Pierre Brasseur), enterre sa sixième femme et s'en cherche immédiatement une septième. Bien que tout le monde murmure avec terreur qu'il a tué ses six épouses, une petite paysanne, Aline (Cécile Aubry), s'introduit à la cour de Barbe-Bleue pour voir de près cet homme terrible. Et elle n'est pas du tout impressionnée par les récits terrifiants qu'il lui fait. Ahuri et émerveillé, Barbe-Bleue l'épouse. Aline découvre dans un endroit secret les six femmes parfaitement en vie. C'est pour satisfaire sa légende que Barbe-Bleue a simulé cette disparition. Sa légende menacée, il va faire exécuter pour de bon les sept épouses quand intervient un représentant de l'Empereur. Aline partira du château pour épouser un brave garçon de son village (Jacques Sernaz); Barbe-Bleue est banni et privé de tous ses biens.

Le célèbre conte de Charles Perrault est devenu un grand film en couleurs, racontant l'histoire d'un Barbe-Bleue connu et inconnu, avec un luxe rivalisant avec les plus grandes productions. C'est un spectacle très agréable, d'une gaieté bon enfant où le dialogue de Henri Jeanson fait merveille. Une mise en scène extraordinaire et des décors somptueux font de cette première grande production française en couleurs un spectacle inoubliable.

Réalisation

Ce film de Christian-Jaque marque un grand effort de la production française: somptuosité des décors, importance de la figuration, ampleur des scènes de mouvement, tout concourt à faire de ce film un chef-d'oeuvre.

Pierre Brasseur joue Barbe-Bleue comme les auteurs l'ont conçu, c'est-à-dire en charge formidable d'un personnage légendaire; il y est extraordinaire de dynamisme, de truculence et de finesse. Cécile Aubry est magnifique dans son rôle. Jacques Sernaz est sympathique et Jean Debucourt subtilement cynique.

Précieux-Sang

Le dimanche 31 mai, à la clôture du mois de Marie, eut lieu la touchante cérémonie du couronnement de la Reine de mai.

La procession de la Reine, précédée de la cour et du Roi, fit son entrée solennelle à l'église où étaient réunis les parents des enfants. Il y eut récitation du chapelet, présentation des bouquets de la petite "cour" aux statues du Sacré-Coeur et de la Ste Vierge, chant du cantique: "Prends ma couronne, au ciel tu me la rendras", proclamation des notes du catéchisme, sermon par le R. P. Curé et actes de consécration à la Ste Vierge et au Sacré-Coeur. Le tout se termina par le salut solennel du T. S. Sacrement. A la sortie de l'église, des photos furent prises pour commémorer ce jour de fête de la jeunesse écolière qui s'affirme devant l'avenir et qui promet de vivre sa vie chrétienne.

Membres de la cour royale

Reine de mai: Maylene Janoske, grade IX, 91%.

Roi: Roger Beaudry, grade IX, 80%.

Dames d'honneur: Jeannine Nault, grade VII, 92%; Raymonde Dupas, grade VII, 91%; Dolorès Dureault, grade VI, 80%; Ida Ouellette, grade V, 82%; Eveline Labelle, grade IV, 96%; Laurette Beaudry, grade III, 66%; Yvonne Hervo, grade II, 91%.

Chevaliers d'honneur: Patrick Rougeau, grade VIII, 89%; Maurice Normandeau, grade VII, 80%; Denis Marion, grade VI, 86%; Denis Thomas, grade V, 88%; Claude Guenette, grade IV, 93%; Paul Musso, grade III, 82%; Gilles Dufort, grade II, 84%.

Bouquetière de la reine: Lucille Laurin.

Page du roi: Douglas Main.



Mariages

VERRIER—TETRAULT

En la basilique de St-Boniface, le samedi 30 mai dernier, à 11 h. a.m., fut béni le mariage de Mlle Rolande Tétrault, fille de M. et Mme Paul Tétrault, de St-Boniface, avec M. Roméo Verrier, fils de M. et Mme Aimé Verrier, également de St-Boniface. M. l'abbé Bernard Bélanger officiait à la cérémonie nuptiale.

Pour la circonstance, la mariée avait choisi une ravissante longue robe de tulle de nylon blanc avec boléro de dentelle et manches en pointes. Son voile était retenu par une couronne de perles et elle tenait un bouquet de roses roses.

La fille d'honneur, Mlle Agnès Olivier, cousine du marié, était vêtue d'une longue robe de voile vert pâle. M. Léo Verrier, frère du marié, était garçon d'honneur. Les huissiers furent MM. Denis Olivier et Louis Tétrault.

Durant la messe de mariage, des chants appropriés à la circonstance, dont l'"Ave Maria" de Schubert, furent exécutés par M. Arthur Olivier.

C'est à la salle Berry qu'eut lieu la réception à l'issue du mariage. M. et Mme Verrier partirent ensuite en voyage à Detroit Lakes. La mariée portait un tailleur mauve pâle avec accessoires blancs et mauves.

Le nouveau couple réside à 166, rue La Vérendrye, St-Boniface.

* * *

GAGNE—TOUGAS

Le samedi 30 mai, en la basilique de St-Boniface, M. l'abbé U. Lafond bénit l'union de Mlle Anita Tougas, fille de M. et Mme Arthur Tougas, de St-Sébastien d'Iberville, P.Q., avec M. Claude Gagné, fils de M. et Mme Albert Gagné, de 545, rue Ritchot, St-Boniface.

La mariée avait une longue robe blanche de satin et dentelle avec col haut et manches en pointes de lys. La jupe se terminait en une longue traîne. Sa coiffure se composait d'un voile retenu par une couronne ornée de perles. Elle tenait un bouquet de roses et de muguets disposés en forme d'un fer à cheval.

Les filles d'honneur, Mlles Raymonde Tougas et Raymonde Gagné, étaient vêtues de longues robes de tulle mauve. Les petites Suzanne Ritchot et Jeannette Laurin étaient bouquetières.

MM. Marcel Gagné et Louis Marius agissaient comme garçons d'honneur et MM. Emile Ritchot et Gérard Devigne étaient huissiers. Les pères respectifs des deux époux leur servaient de témoins.

M. Paul Bétournay, de St-Boniface, fit les frais du chant à la messe nuptiale. Il exécuta l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus", puis, à la réception, il fit entendre "Because".

A l'issue de la cérémonie nuptiale, une réception fut tenue au Empire Steak Chateau. Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage dans l'Est. Pour la circonstance, Mme Gagné portait une robe beige avec étole et des accessoires jaunes et beiges.

M. et Mme Claude Gagné résideront à St-Boniface, Man.



Répartition des votes à St-Boniface au premier tour de scrutin le 8 juin

Bureaux de votation	Fennell (LP)	Hughes (CP)	Louis Léger (CP)	A. Lemoine (CS)	MacKinnon (CCF)	Roger Teillet (LP)	Turner (CCF)	Van Belleghem (Libéral ind.)
1. 735, rue St-Joseph	5	7	15	46	10	101	37	141
2. 260, rue Dumoulin	0	4	7	27	6	96	13	115
3. 154, rue Dumoulin	2	5	15	31	7	62	35	109
4. 175, rue Masson	4	1	8	28	7	272	8	137
5. Ecole Provencher	6	7	22	63	18	180	23	99
6. 421, rue Jeanne d'Arc	4	7	12	30	6	212	8	88
7. 240, rue Cathedrale	9	6	11	75	11	168	22	112
8. Ecole Provencher	13	7	7	57	14	156	35	141
9. Salle Berry	8	8	7	69	20	205	26	77
10. 278, rue Marion	45	48	40	48	39	121	57	79
11. 323, rue des Meurons	25	22	25	24	36	32	88	58
12. Ecole Q. Elizabeth	22	19	17	55	14	80	23	49
13. Norwood Com. Club	35	33	5	14	31	20	40	26
14. Salle Sokol	9	16	16	22	33	29	66	116
15. Eglise Ste-Famille	11	33	25	23	63	37	64	90
16. 498, avenue Provencher	3	18	20	24	24	64	35	223
17. Magasin Félix	6	1	11	31	14	70	36	82
18. Club Falcon	36	42	31	29	29	62	54	62
19. Eglise presbytérienne	30	58	14	20	33	176	42	46
20. Norwood Coll.	66	85	4	13	19	42	14	38
21. Ecole Nordale	38	43	11	7	20	29	31	44
22. Ecole Nordale	53	93	9	8	20	23	24	42
23. Norwood Coll.	73	62	8	11	13	52	16	39
24. Norwood Coll.	74	107	17	40	39	103	84	62
25. Club Champlain	68	74	32	18	35	85	33	40
26. Club Falcon	34	24	37	40	43	106	75	70
27. 476, chemin Ste-Marie	66	36	7	20	27	48	85	32
28. 29, avenue Vivian	41	37	9	16	28	60	101	18
29. Ecole Glenwood	66	69	18	14	31	43	64	15
30. Ecole Glenwood	58	39	13	17	26	43	103	11
31. Ecole Glenwood	47	22	9	12	22	34	96	20
32. Edifice d'Agriculture	72	42	27	16	34	72	107	9
33. 197, avenue Oustic	16	28	12	33	15	61	81	13
34. Club Glenlee	18	24	6	35	18	146	84	35
35. Ecole Woodlawn	14	19	10	26	36	134	71	21
36. 1045, chemin Ste-Marie	27	23	4	14	16	97	63	11
37. Club YM	73	49	3	18	21	77	73	6
38. 53, avenue Berrydale	23	31	9	24	15	78	54	22
39. Ecole Fernwood	109	68	13	11	26	74	58	21
40. Ecole Windsor	184	66	24	11	26	42	48	8
41. Ecole Windsor	192	110	27	14	9	18	3	9
42. 47, chemin Elm Park	128	70	14	2	17	55	39	0
43. 26, Place Sherwood	84	66	15	28	41	42	98	14
44. 266, chemin Ste-Anne	53	62	16	24	49	82	97	14
45. Résidence de M. Brabant	4	3	3	9	9	31	8	34
46. Ecole St-Germain	21	15	3	8	5	39	20	60
47. Ecole Mountbatten	4	13	5	19	11	58	18	31
48. 1028, chemin Pembina	189	37	8	7	13	1	30	13
49. Légion Canadienne	159	22	1	23	23	12	61	12
50. Club de Curling Ft. Garry	92	12	3	28	12	29	41	37
51. Salle par. St-Paul	372	75	9	11	32	30	30	11
52. Ecole Vis. Alexander	314	87	16	7	9	12	16	10
53. 1480, chemin Pembina	174	30	7	11	19	23	27	8
54. Salle mun. Fort Garry	65	10	9	10	22	46	39	73
55. Ecole Fort Whyte	12	15	1	3	2	10	4	70
56. 2005, chemin Pembina	22	7	1	8	21	49	17	21
57. Lenuri, St-Norbert								
58. Laporte, St-Norbert								
59. Ecole St-Avila	94	6	3	29	7	40	26	16
60. Sanatorium St-Boniface	9	3	1	8	7	58	12	3
Votation anticipée	18	12	3	7	10	18	11	27
TOTAL	3,499	2,110	705	1,376	1,253	4,205	2,590	2,889

Cette photo fut prise à l'occasion de la réception offerte aux représentants d'agences de voyages du Grand Winnipeg par M. Jean Ponsot, représentant au Canada d'Air France. Nous distinguons, de gauche à droite, assis: **M. Jean Black**, agent commercial d'Air France; **M. Maurice Gray, M.A.L.**, de l'agence M. A. Gray; **M. le comte Serge de Fleury**, consul de France au Manitoba; **M. Sydney Grimble**, représentant de la Cie Générale Transatlantique; **M. Henri d'Eschambault**, de l'agence Henri d'Eschambault; debout, de gauche à droite: **M. Lyle Victor**, gérant, Northwest Airlines; **M. André Malavoy**, représentant des Services officiels du Tourisme français; **M. Jean Ponsot**, représentant au Canada d'Air France; **M. Philip Mackie**, de l'agence Mackie; **M. H. Horwood**, représentant de la Canadian Pacific Airlines; **M. Arthur d'Eschambault**, de l'agence Henri d'Eschambault; **M. Maurice Sabourin**, de l'agence Sabourin; **M. Czeslaw Kamienski**, de la Western Overseas Agency.

Votation dans quelques comtés

LA VERENDRYE

Bureaux de votation	Brodeur (LP)	Dufresne (CS)
1. Ste-Agathe	129	72
2. Rés. Robert, St-Adolphe	63	33
3. Rés. Lagassé (St-Ad.)	234	45
4. Rés. Lévêque Ste-Agathe	37	15
5. Niverville	142	149
6. Ile-de-Chêênes	177	98
7. Prairie Grove	55	120
8. Lorette	151	146
9. Ecole Linden	60	87
10. New Bothwell	70	29
11. Chortitz	45	39
12. Giroux RR.	91	26
13. Rés. Verrier	40	42
14. Rés. Fréchette	211	187
15. Dufresne	41	49
16. Ste-Geneviève	47	82
17. Ross	50	33
18. Richer	85	110
19. Giroux	123	85
20. Brokenhead	30	38
21. Sadlow	13	
22. Hadashville	105	16
23. Salle Medika	73	22
24. Prawda	35	22
25. McMunn	31	4
26. East Braintree	59	11
27. Indian Bay	3	6
28. Whiteshell	6	4
TOTAL	2,196	1,570

MOUNTAIN

Bureaux de votation	Lafrenière, D. (CS)	Mabon, J. A. (Ind.)	Schultz, hon. I. (LP)
1. Altamont	50	15	62
2. St-Lupicin	5	2	38
3. Ec. Montcalm	13	1	8
4. N.-D. de L.	60	7	72
5. Cardinal	61		23
6. St-Léon	34	5	41
7. Beaconsfield	6	5	19
8. Somerset	108	27	164
9. Swan Lake	44	9	147
10. Ec. Oak Hill	7	1	34
11. Bruxelles	10	8	94
12. Rés. Fraser	8	7	26
13. Mariapolis	72	6	82
14. Rés. Lemoine	1	4	64
15. Rés. Sarzinsky	9	.	24
16. R. De Vliegler	18	4	12
17. Rés. Galloway	8	6	23
18. Glenora	23	28	46
19. Greenway	35	16	65
20. Salle Bru	12	10	56
21. Ecole Hecla	10	17	45
22. Baldur	24	42	249
23. Ec. Rose Hill	2	45	24
24. Neelin	19	20	29
25. Rés. Danley	12	11	25
26. Rés. Wanless	16	4	7
27. Belmont	95	32	134
28. Rés. Webster	13	3	14
29. Hilton	17	10	27
30. Rés. Udell	22	6	41
31. Rés. McPhail	4	6	12
32. San. Ninette	36	15	80
TOTAL	854	372	1,787

CARILLON

Bureaux de votation	Kroeker (CS)	Préfontaine (LP)
1. St-Pierre	30	498
2. Otterburne E.	20	223
3. Otterburne O.	27	61
4. Aubigny	14	115
5. Ecole Armour	22	20
6. St-Jean	1	110
7. Ste-Elisabeth	65	96
8. St-Malo	33	367
9. Dufrost	10	99
10. Kleefeld	43	68
11. Sarto	13	202
11a. Grunthal	91	127
12. Pansy	11	93
13. Griedensfeld	45	175
14. La Broquerie	55	240
15. Marchand	12	112
16. Sandilands	11	48
17. Woodridge	74	75
18. St-Labre	2	47
20. Steinbach	468	477
21. Ecole Kerry	16	16
20 polls sur 21	1,063	3,269

IBERVILLE

J. McDowell (CP)	1,283
Henry Jarvis (LP)	1,116
J. C. Hilgenga (CCF)	574
C. F. Remple (CS)	303

16 polls sur 17.

Parti libéral . . .

(Suite de la première page)

comparativement à 12 pour cent, il y a 4 ans.

Le Crédit Social, avec 42 candidats en lice, a obtenu 12 pour cent des votes. Ce parti n'avait pas présenté de candidats en 1949. En 1945, avec quatre candidats, il avait reçu deux pour cent des votes.

La compilation presque complète (1,390 polls sur 1,456) donne les chiffres suivants:

	1953	1949	1945
Libéraux progressistes	98,591 (39%)	71,132 (39%)	73,033 (33%)
Progressistes conservat.	56,133 (22%)	23,564 (12%)	32,930 (15%)
CCF	43,693 (17%)	49,631 (25%)	74,485 (34%)
Crédit Social	33,836 (13%)		4,501 (2%)
Autres	23,430 (9%)	46,426 (24%)	34,171 (16%)
Totaux	255,683	197,053	219,120

Ces chiffres cependant n'indiquent pas le nombre total des votants mais le nombre des votes déposés. A cette élection comme en 1949, il y avait trois comtés de quatre députés dans lesquels chaque électeur pouvait se prononcer pour quatre candidats, ainsi qu'un comté de deux députés dans lequel on pouvait voter pour deux candidats. En 1945, un comté avait droit à dix députés.

MORRIS

Bureaux de votation	Beaubien Art. (Lib.)	Shewman H. (Ind.)	Tinkler W. J. (CS)
1. St-Joseph	627	54	15
2. Letellier	185	52	11
3. St-Jean	420	30	7
4. Broadview S.	10	55	36
5. Lowe Farm	69	71	186
6. Sparling	79	115	50
7. Brunkild	25	105	54
8. Morris	43	354	174
9. Taylor Res.	8	42	14
10. Silver Plains	62	56	13
11. Ferndale Sch.	14	28	56
12. Starbuck	23	108	79
13. Lea Bank S.	2	38	3
14. Sanford	28	133	31
15. Oak Bluff	42	42	33
16. La Salle	47	72	34
17. Domain	22	109	23
18. Emerson	23	37	16
19. St-Norbert	22	31	9
Total	1191	1532	844

ROCKWOOD

Bureaux de votation	Bend, R. W. (LP)	Lengrell H. (Cons.)	Toutant (CS)
1. Ecole Dundas	38	17	9
2. Teulon	363	73	43
3. Balmoral	153	71	22
4. Gunton	88	26	11
5. Argyle	97	32	91
6. Good Hope	79	15	3
7. Stony M.	151	89	27
8. Stonewall	464	192	82
9. Warren	113	79	49
10. Lanham's	2	12	6
11. Ecole Hythe	25	2	2
12. Rés. Olson	54	3	6
13. Komarno	124	10	11
14. Plum Ridge	88	7	2
15. Grosse Isle	49	8	10
TOTAL	1,888	636	374

CYPRESS

Bureaux de votation	Ferg (Ind.)	Hurton (CP)	Philippe (CS)
1. Stockton	58	41	12
2. Glenboro	223	258	35
3. Ecole Fair V.	12	15	5
4. Cypress Riv.	147	88	23
5. Holland	185	136	23
6. Salle Rae	22	18	1
7. Ec. Matchville	46	53	2
8. Treherne	173	223	30
9. Lavenham	47	43	7
10. Indianford	41	59	20
11. Rathwell	66	54	82
12. Lourdes	133	10	176
13. St-Claude	206	35	187
14. Haywood	127	22	91
15. Wingham	20	29	70
16. Elm Creek	97	88	105
17. Fannystelle	121	26	74
TOTAL	1,784	1,198	950

Instruction religieuse pour le mois de mai à l'école Provencher

Cours français

Grade I, classe 2: Robert Kirouac, Michel Monnin.

Grade I, classe 3: Gilbert Pelletier, Paul Robillard.

Grade II, classe 5: Georges Blanc, Claude De Gagné.

Grade II, classe 6: Claude Lavallée, Ernest Ricard.

Grade III, classe 8: Léo Duguay, Raymond Merel.

Grade III, classe 9: Ronald Paquin, Rhéal Clément.

Grade IV, classe 10B: Raymond Auger, Edouard Levacque.

Grade IV, classe 10C: Denis Druwé, André Balateu.

Grade V, classe 11: Jean La Rivière, Owen Sweeney.

Grade V, classe 12: Léon Lapointe, Edmond Avanthay.

Grade VI, classe 14: David Fillion, Roland Robert.

Grade V, classe 16: Roger Hérie, François Fontaine.

Grade VI, classe 16: Lucien Loiselle, Léo Grégoire.

Grade VII, classe 18: Raymond Novog, Gérald Arnaud.

Grade VII, classe 19: Paul Proteau, Rémi Lafrenière.

Grade VIII, classe 21: Ronald Volk, Gilles Marius.

Grade IX, classe 27: Roger Druwé, John Gordon.

Grade XI, classe 26: Ronald Duyvejonck, Luc Lanthier.

Grade XII, classe 29: Raymond Decloux, Laurent Verhaeghe.

Cours anglais

Grade I, classe 1: Léo Mouchet, Richard Ludwick.

Grade II, classe 4: Denis Daeninck, Ronald Bernaerdt.

Grade II, classe 7: Roger Verdenik, David Hannon.

Grade III, classe 7: Marcel Guay, Albert Perreault.

Grade III, classe 10: David English, Raymond Beernaerts.

Grade IV, classe 10A: Louis Delbaere, Steve Koziuk.

Grade V, classe 13: Réginald Gagnon, Georges Renouf.

Grade VI, classe 15: Archie Vermeulin, Harry DeLeeuw.

Grade VII, classe 17: Romain Audet, Maurice Provencher.

Grade VIII, classe 20: Paul Vannevel, Robert Janssens.

Grade IX, classe 28: James Craig, Paul Sabina.

Grade IX, classe 28: James Besant, Robert Bayer.

Grade XI, classe 26: Roger Baekeland, Donald DeCuypere.

Grade XII, classe 29: Robert Misener, Jaroslav Jaworski.

Les fausses opinions ressemblent à de la fausse monnaie qui est frappée d'abord par de grands coupables et dépensée ensuite par d'honnêtes gens qui perpétuent le crime sans savoir ce qu'ils font. — J. de MAISTRE.

"RELATIONS"

Sommaire
JUIN 1953

Editoriaux: Le péril alcoolique. — Les chèques bilingues.

Articles: L'obscénité n'a pas de droit — Marie-Joseph d'Anjou. Les recommandations de la commission Sirois et les accords fiscaux — Paul Gérin-Lajoie. La corporation des instituteurs — Albert Gervais. La terre qui sauve — Alexandre Dugré.

Commentaires: Des comités de citoyens contre le crime organisé. — Statistiques agricoles. — "Histoire du Canada français". — Le Conseil de la Vie française et les chèques bilingues. — La grève de Louiseville.

Au fil du mois: Paix! Paix! — "Un incorrigible espérant". — La doctrine sociale de l'Eglise. — Cours d'été 1953 à Laval. — Divers pourquoi.

Articles: Préparation au mariage — Louise-M. Lemonde. Pour protéger nos enfants — Emile Gervais. Les Néo-Canadiens et leur gala d'avril — J.-Louis Lavoie. "La cuisine des anges" — Paul-Emile Racicot. Mexique: problèmes économiques et sociaux — Joseph-H. Ledit.

Correspondance: Sur un article du R. P. Alexandre Dugré.

Les livres: Méditation sur l'Eglise. — La Virginité chrétienne. — L'Histoire de Dieu. — Le Plaisir sanctifié. — Le Monde en création. — Homme où vas-tu? — Ton corps et toi. — Too Many of Us? — Analyse de l'Exploitation. — Canada. — Le Diocèse des Trois-Rivières. — L'Histoire Sainte. — Sang des Martyrs. — Les Nouvelles Aventures de Corentin.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-14. Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé pour faveur obtenue.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Ainsi soit-il.

904-12C.

C'est en 1833 que le "Royal William", le premier navire à vapeur n'utilisant aucune voile, a fait sa traversée de l'Atlantique.



CITE DE ST-BONIFACE
SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSIONS POUR ECURAGE DE PUISARDS (Catchbasins)" seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 15 juin 1953.

Un dépôt-garantie de 50 dollars, en monnaie ou chèque certifié, devra accompagner chaque soumission.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails et pour formules de soumission, s'adresser au bureau des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 9 juin 1953.



H. VALLEE
F. CROTEAU
J. CHOISELAT
R. BELANGER
O. VALCOURT
P. CARRIER
R. NADEAU
A. GUENETTE
A. GAUTHIER
M. RUEST
L. FOLK

GRAND SÉMINAIRE de SAINT-BONIFACE

MGR M. BAUDOUX ARCH-COADJ.
MGR A. DECOSSE SUPERIEUR

Le Grand Séminaire de St-Boniface, fondé en 1946 pour repondre aux besoins des diocèses des provinces de l'Ouest, donnera cette année onze nouveaux prêtres à l'Eglise. Puissent-ils tous connaître un long et fructueux ministère!

M. l'abbé Hervé Vallée

M. l'abbé Hervé Vallée est né à Laventure, Sask. Il est le fils de M. et Mme Louis Vallée. Il commença ses études à Mildred, Sask., et compléta sa formation scolaire à Blaine Lake, au collège St-Thomas (Battleford, Sask.) et au collège St-Jean d'Edmonton. S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, ordonnera son sujet, le 18 juin 1953, à Laventure, Sask.

M. l'abbé Fernand Croteau

M. l'abbé Fernand Croteau, du diocèse de St-Paul, Alta, sera ordonné prêtre par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., en l'église St-Joseph de Fort Kent, Alta, (sa paroisse natale) le 14 juin 1953. M. l'abbé Croteau fit ses études à Fort Kent et sa philosophie au collège St-Jean d'Edmonton et vint à St-Boniface en 1949 prendre sa théologie. Le jeune abbé est le fils de M. et Mme Arthur Croteau.

M. l'abbé Paul Carrier

Le 22 avril 1953, S. Exc. Mgr M. Baudoux conféra le sacerdoce à M. l'abbé Paul Carrier en l'église St-Jean de la Croix de Montréal. L'abbé Carrier est le fils de M. et Mme Fortunat Carrier, de Montréal. Il fit ses études primaires et secondaires dans l'Est et obtint son B.A. au collège Brébeuf de Montréal. En 1949, il vint dans l'Ouest et se donna au diocèse de St-Boniface.

M. l'abbé Roland Bélanger

M. l'abbé Roland Bélanger, fils de M. Adélard Bélanger et de feu Gratia Girard, de 569, rue des Meurons, St-Boniface, sera ordonné prêtre le dimanche 14 juin, à 10 h. 15, dans la basilique de St-Boniface, par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface. M. l'abbé Bélanger est né à St-Boniface. Il fit ses études primaires à l'école Provencher et ses études secondaires au collège de St-Boniface où il obtint son B.A. en 1949.

M. l'abbé Olivier Valcourt

Fils de M. et Mme Hector Valcourt, M. l'abbé Olivier Valcourt est né à St-Jean-Baptiste, Man. Là, il fréquenta le collège des garçons et eut les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie pour institutrices. Il obtint son B.A. au collège de St-Boniface en 1949. Le dimanche 21 juin, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux se rendra à St-Jean-Baptiste ordonner le jeune diacre à la prêtrise.

M. l'abbé Armand Guénette

M. l'abbé Armand Guénette, de Gravelbourg, est le fils de M. et Mme Jean-Baptiste Guénette. Il commença ses études au couvent de Jésus-Marie à Gravelbourg et entra au collège Mathieu pour ses études secondaires. S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., ordonnera l'abbé Guénette en la cathédrale Ste-Philomène de Gravelbourg, le dimanche 14 juin 1953.

M. l'abbé Azarie Gauthier

M. l'abbé Azarie Gauthier est le fils de M. et Mme Conrad Gauthier, de Ste-Anne des Chênes, Man. L'abbé Gauthier est né à St-Adolphe, Man. Il fit ses études primaires à Ste-Anne des Chênes et termina son cours d'études secondaires au collège de St-Boniface où il reçut son B.A. en 1949. Le 28 juin prochain, en l'église paroissiale de Ste-Anne des Chênes, S. Exc. Mgr M. Baudoux élèvera à la prêtrise un autre enfant de la paroisse.

M. l'abbé Marcelin Ruest

M. l'abbé Marcelin Ruest est le fils de M. et Mme Léon Ruest, de Frenchville, Sask. Né à Ponteix, il fit ses études primaires à l'école Epinard de Frenchville. Il commença ses études secondaires au collège Mathieu de Gravelbourg et obtint son B.A. de l'université de Saskatoon, au collège St. Thomas More. Il sera ordonné à Ponteix par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., le 21 juin 1953. L'abbé Ruest est pour le diocèse de Gravelbourg.

M. l'abbé Lawrence Folk

Fils de M. et Mme Jonas Folk, de Billimum, Sask., M. l'abbé Lawrence Folk sera ordonné le 30 juin 1953 par son évêque, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., de Gravelbourg. La cérémonie se passera en son église paroissiale St-Martin. L'abbé Folk alla à l'école "Pinto Dale", à Billimum. Il enseigna un an, après quoi il prit sa philosophie à Edmonton et, en 1949, il arriva à St-Boniface pour commencer ses études théologiques.

M. l'abbé Robert Nadeau

En l'église St-Joachim de La Broquerie s'est déroulée ce matin l'imposante cérémonie d'ordination sacerdotale de M. l'abbé Robert Nadeau, fils de M. et Mme Aimé Nadeau, de La Broquerie. Le jeune abbé fit ses études primaires à St-Joseph, à La Broquerie, et à la Maison St-Joseph d'Otterburne, Man. Le collège de St-Boniface le reçut pour ses études secondaires. M. l'abbé Nadeau, de l'archidiocèse de St-Boniface, fut ordonné par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

M. l'abbé Joseph Choiselat

M. l'abbé Joseph Choiselat, fils de M. et Mme Alfred Choiselat, est natif de La Broquerie, Man. Il fréquenta l'école St-Roch, à La Broquerie, entra au collège de St-Boniface pour ses études secondaires en 1940 et obtint son B.A. en 1949. L'abbé Choiselat fut ordonné ce matin même, à La Broquerie, par S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Au noviciat de St-Norbert

Il y a quelques mois, il avait été suggéré aux novices de faire une exposition missionnaire dans le but d'étendre leur connaissance et partant leur amour de la congrégation et dans le but aussi d'intéresser l'étranger au travail apostolique des missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Quelques frères reçurent la charge de mener à bonne fin l'intéressante entreprise. Après avoir recueilli les suggestions des uns et des autres, ils obtinrent du R. P. Supérieur la permission de prendre à cet effet une chambre qui jusqu'ici avait servi d'entrepôt de statues et dont les conditions laissaient fort à désirer. Chacun de nous de se demander la raison d'un tel choix! Il fallait refaire le plafond, réparer et peinturer les murs, rénover le plancher en partie, enlever un évier et de nombreux tuyaux devenus inutiles, etc. Tous les novices prêtèrent leurs bras pour déménager les statues; après quoi, les préposés surent se débrouiller seuls. Depuis, tous leurs moments libres se passent dans cette chambre mystérieuse dont la porte est toujours bien fermée afin d'empêcher la poussière de se répandre à l'extérieur, sans doute; probablement aussi pour ne pas être trop dérangés; et peut-être infin pour ménager l'intérêt de chacun de nous.

Améliorations sensibles

Toutefois, il y a plus d'un mois, j'ai eu l'occasion d'y pénétrer et j'ai pu admirer un magnifique plafond fini, on ne peut mieux à fleur duquel sortent deux lumières-soleils qui répandent dans tout l'appartement une égale clarté. Un chef-d'oeuvre de plafond! Puis je n'ai pu me défendre d'un sentiment d'admiration devant ces murs il y a peu de temps si repoussants et maintenant d'un magnifique bleu azuré qui change l'atmosphère de toute la petite salle.

Puis de nouveau, tout accès fut interdit!

Carte géographique oblate

Nous entendions scier fréquemment; et quand c'était congé, à longueur de jour... Que pouvait-on bien scier qui fût si long? Mystère! Un, jour pourtant, j'y allai résolument, ma curiosité n'y tenant plus! Quelle ne fut pas ma surprise en découvrant le mystère: un de nos bons frères avait scié à la main et dans du "Masonite" une carte très complète du Canada. Cette carte s'étendait sur tout un mur. De plus, il avait travaillé de la même façon, et avec la même précision une moindre carte du monde entier qui couvrait le mur opposé. Qu'il nous suffise de dire pour tout de suite que se dessineront sur ces cartes qui comprennent même les îles les plus infimes tous les territoires oblats du monde entier avec tous les principaux postes. La carte du Canada étant avantageusement plus grande pourra comprendre toutes nos maisons, nos postes de missions, etc. Ce travail s'effectuera sous peu...

Puis de nouveau, tout accès fut interdit!

Scène tropicale puis glaciale

Je n'ignorais pas jusqu'à ces derniers jours qu'il se passait des choses bien étranges, toutefois: je voyais entrer là toutes sortes de matériaux: bûches, cartons, peinture aux multiples couleurs, plâtre, ten-test... Le même sentiment de curiosité m'envahit et mon audace m'y poussa une fois de plus... En y pénétrant, je me sentis transporter dans les régions de l'Amérique du Sud. En effet, dans un coin, se dressaient magnifiques quelques palmiers que j'aurais crus directement importés du Chili n'eût été que tous les matériaux qui avaient servi à leur fabrication gisaient encore là tout près... D'autres décorations tropicales au-dessus desquelles on peut lire "Usque ad ultimum terrae" complétaient magnifiquement cette scène enchanteresse...

Mais un frisson me passa entre les épaules quand ma vue se posa sur la scène du coin opposé. Un colossal iceberg, en effet, se dressait fier devant moi et semblait refroidir toute la salle, tout de plâtre qu'il fût...

Les décorations accessoires qui suivront feront probablement de ces deux scènes quelque chose d'unique dans toute la congrégation. Evidemment, ce n'est pas tout; il y aurait encore beaucoup à écrire, mais nous y reviendrons.

Je puis affirmer dès maintenant toutefois, que les novices qui ont la passion des voyages pourront se satisfaire à peu de frais en se retirant dans cette exposition et ils ne pourront en ressortir sans ressentir dans leur coeur un plus grand amour pour cette belle congrégation dont ils feront partie dans quelques mois...

Guy LACOMBE, n.o.m.i.

Ecole Provencher
ST-BONIFACE

Rédacteurs: Bernard Trembloy, Gilbert d'Eschambault, Edouard Desautels.

Chroniqueurs: Lucien Charrière, Arthur Proulx, Claude Blanchette, Roger Druwé, Ronald Volk, Rémi Lafrenière.

Hommage à Mgr Provencher

Il est juste qu'à l'occasion du centenaire de la mort de Mgr Provencher, les élèves de l'école qui s'honore de porter le nom du grand évêque associent leurs voix à celles de tant d'autres qui, en termes si éloquents, ont fait l'éloge du premier évêque de l'Ouest canadien.

Ils le feront bien simplement, peut-être un peu gauchement mais en tout cas avec beaucoup de sincérité.

Cet hommage est dû aux élèves des grades suivants: grade V, classe du R. Fr. Larochelle, S.M.; grade VII, classes de Mlle Guyot et de M. Fournier; grade IX, classe du R. Fr. Provencher, S.M.

Une enfance pieuse et pleine de promesses

Mgr Provencher naquit à Nicolet, le 12 février 1787. Il était le sixième enfant d'une famille de douze. Souvent il devait se priver de bien des choses parce que ses parents n'étaient pas riches.

Il était très pieux. Il allait souvent à l'église. Chaque jour, il demandait à Dieu de lui faire connaître sa vocation. Plus tard, il devint prêtre et fut un grand homme pour l'Ouest canadien.

Daniel PROTEAU, Grade VII.

Colonisateur génial

Mgr Provencher est le héros de l'Ouest. Partir d'un pays civilisé pour venir parmi les métis et les sauvages qui n'ont pas de manières, quel sacrifice! Il a transformé la colonie de la rivière Rouge. Défricher, cultiver, labourer et bâtir, cela prend beaucoup de temps. Il a fait cela par amour pour Jésus-Christ. Imitons ce grand homme de courage.

Paul PROTEAU, Grade VII.

Le travailleur acharné

Mgr Provencher n'a jamais eu peur du travail. Il a montré un grand zèle et beaucoup de patience pour tout ce qu'il a entrepris. Voici plusieurs exemples. Bien souvent il portait deux charges de mortier pour épargner les hommes qui l'aidaient à la construction de son église.

Combien de fois il enfonça dans la boue, jusqu'aux genoux, pour travailler le petit lopin de terre qui lui fournissait un peu de nourriture pour les mauvais jours. Il n'a pas eu peur de se transformer en bûcheron pour aller couper et déraciner les arbres de la forêt.

Quand nous sommes un peu fatigués d'avoir travaillé, songeons à ce grand homme qui aurait pu s'asseoir dans un fauteuil et lire mais qui a préféré consacrer tous les instants de sa vie à se rendre utile et à faire du bien.

André DESLOGES, Grade VII.

Mgr Provencher bâtisseur

Mgr Provencher, grand et fort, commença à bâtir une école pour les enfants des environs. Il n'avait pas d'outils ni de matériaux. Il prit de grosses pierres et de la glaise au lieu de briques et de ciment. Il prenait une double charge des autres hommes qui lui aidaient. Après de durs travaux, une école s'ouvrit pour les enfants de St-Boniface. Il y a cent ans de cela.

Nelson PAUL, Grade VII.

Mgr Provencher fut le premier à construire une chapelle et une école dans l'Ouest canadien. Il était obligé de construire sans outils et avec très peu de bons matériaux. Il se faisait, tour à tour, bûcheron et pétrisseur de l'argile mêlée de foin qui servira de mortier. A l'intérieur de la maison construite, le feu empêchait tout juste de geler. Les vitres faites avec des peaux bien grattées ne laissaient entrer que peu de jour et beaucoup de froid.

M. SYLVESTRE, Grade IX.

Un homme au grand coeur

Un bon exemple de son bon coeur est quand il y avait un voleur qui lui vola son cochon qui était tout ce qui lui restait à manger, Mgr Provencher a su que le voleur n'avait rien à manger et il lui donna la moitié du cochon. Une fois il a donné sa caisse d'argent pour les missions et lui resta pauvre. Voilà deux marques de sa bonté. Ça serait presque impossible de tout raconter sur sa bonté.

Owen SWEENEY, Grade V.

Un grand homme dans tous les sens du mot

Mgr Provencher est l'une des plus belles figures de l'histoire de l'Ouest canadien. Beaucoup d'historiens l'ont mis au rang de Charlemagne. Cet homme à l'esprit noble fut pour les gens de la rivière Rouge un grand bienfaiteur. Il fut colonisateur, travailleur acharné, défenseur et quelquefois protecteur des indigènes. Mais hélas, le 6 juin 1853 fut pour les gens de la rivière Rouge un jour de deuil. Mgr Provencher, l'évêque tant aimé, mourut avant le temps, épuisé par ses nombreux travaux.

Ernest PRESCOTT, Grade V.

Le véritable créateur de St-Boniface

Mgr Provencher, venu de Québec en 1818, est le véritable créateur de St-Boniface. A son arrivée il n'y avait rien pour plaire à l'oeil de ce grand homme sauf quelques habitants. Aussitôt il se mit à l'oeuvre, abattant des arbres, cultivant les petits bouts de terre qu'il pouvait défricher. C'est grâce aux travaux réalisés près de la rivière Rouge qu'il réussit à faire venir des colons à St-Boniface.

Jules FONTAINE, Grade VII.

Mgr Provencher était grand de taille: il avait plus de six pieds de hauteur. Il était grand surtout par son courage: il est venu s'établir dans un pays à peine civilisé. Il était grand par sa piété: il priait partout même en conduisant la charrue. Mgr Provencher était vraiment grand en tout. Essayons d'imiter son exemple et ayons une grande fierté pour notre langue, notre patrie et notre école.

Jean GORDON, Grade IX.

Un chef toujours prêt à servir

Au printemps de 1826, l'eau de la rivière Rouge monta jusqu'à quarante pieds. Beaucoup de familles voulurent quitter le pays. Mgr Provencher, courageusement à la tête de ses colons, revint à St-Boniface. Durant les grandes pluies comme durant les sécheresses ce fut toujours lui qui se trouvait à la tête distribuant conseils et réconfort aux colons. Mgr Provencher était un chef car il savait servir.

Daniel BROPHY, Grade IX.

Un homme de prière

Mgr Provencher aimait beaucoup la prière. Il priait partout. Il priait dans ses visites aux malades et aux colons. En voyage il disait son bréviaire ou son chapelet. En portant son bois de chauffage il disait des prières. En marchant derrière des boeufs il priait encore. Pendant le carême il priait encore plus. Cet homme aimait tant la prière qu'il priait presque jour et nuit.

Raymond NOVOG, Grade VII.

Mgr Provencher était un homme qui priait tout le temps même en menant la charrue. Il priait aussi en allant visiter les malades. En voyage il priait également. Le soir quand il chantait le salut, il priait avec plus de ferveur que nulle part ailleurs.

Gérard DUGUAY, Grade VII.

Premier évêque de l'Ouest canadien

Mgr Provencher fut le premier évêque de l'Ouest du Canada. C'était un homme de grande taille et ses qualités d'âme l'étaient autant. Il est responsable de la colonisation de l'Ouest et d'une Eglise qui comprend 15 diocèses. Il est mort le 6 juin 1853 et ses restes reposent dans la crypte de la basilique de St-Boniface.

Maurice BLANC, Grade V.

Un exemple de courage et de piété

Mgr Provencher est un modèle de force et de piété. Quelle force de caractère ne lui fallut-il pas pour mener à bien la tâche immense que lui avait confiée Mgr Plessis. Il n'hésite pas. Tout fier, il s'attaque à toutes les besognes. Son courage est à la hauteur des difficultés. Rien ne lui résiste. Dieu est avec lui. Il est fort cet héroïque missionnaire, fort parce qu'il prie. C'est un homme de prière tenace. Dieu vient à son secours et lui donne son appui. Imitons-le. Soyons forts, courageux et pieux.

Paul BOULANGER, Grade VII.

Mgr Provencher endura plusieurs privations qui consistaient à ne plus manger de pain. Ni pain, ni beurre, ni légumes, ni lait n'apparaissaient à son menu; toujours le bison séché et le poisson bouilli dans l'eau. Mgr Provencher fit plusieurs choses pour aider les pauvres qui avaient besoin de ses services.

Philippe LEMOINE, Grade V.

Une mort édifiante

Un événement terrible et regrettable arriva le 7 juin 1853. C'était la mort du premier évêque de St-Boniface, Mgr Provencher. Il mourut à l'âge de 66 ans. Mgr Provencher donna à l'Eglise 35 ans de magnifique travail. Ce travail admirable fut réalisé au milieu de peines et de misères. Enfin le grand malheur arriva. Mais nous sommes certains que ce beau travail fut récompensé dans l'autre monde.

Gérard ARNAUD, Grade VII.

Un nom qui reste en honneur

Le nom de Mgr Provencher est en honneur à St-Boniface. On a donné son nom à une rue, à une école, à un parc. On peut dire que tout St-Boniface est un monument qui rappelle son souvenir. Il peut être compté parmi les grands hommes. Il a eu toutes les vertus d'une race fière.

BIBEAU, Grade IX.

Cette année, nous célébrons le centenaire de la mort de Mgr Provencher et je suis certain que son nom ne sera pas oublié. Bien des choses, à St-Boniface, rappellent son souvenir: une rue, une école. Devant cette école on a érigé un monument en son honneur. Durant les années qui viennent, d'autres choses vont être faites pour rappeler le souvenir de ce grand homme.

Henri LAVALLEE, Grade IX.

Son souvenir doit rester vivant parmi nous

Une vie comme celle de Mgr Provencher ne doit pas être oubliée Quand nous voyons le nom de Christophe Colomb, nous disons: "Voilà le découvreur de l'Amérique". Quand nous voyons le nom de Jacques Cartier, nous disons: "Voilà le découvreur du Canada". Cela veut dire que nous aimons les héros. Alors pourquoi ne pas dire en voyant le nom de Mgr Provencher: "Voilà celui qui a eu une des plus belles vies d'homme". C'est surtout à notre école que le souvenir de Mgr Provencher doit demeurer. Pour nous aider à penser à l'homme dont notre école porte le nom un monument a été érigé en son honneur. Nous pouvons l'admirer et dire: "Voilà un grand homme".

Jean de CRUYNAERE, Grade VII.

Mgr Provencher a été le créateur de St-Boniface. Il fonda les églises et des écoles. Il eut beaucoup de misère à faire cela. Luimême travaillait à la construction de son eglise. Nous considérons Mgr Provencher comme le plus grand évêque de l'Ouest canadien. Pour nous souvenir de lui une école a été bâtie qui porte son nom. C'est celle que je fréquente.

Lucien FONTAINE, Grade VII.

Nous devons être fiers de Mgr Provencher

Nous devons être fiers de Mgr Provencher pour tout ce qu'il a fait pour nous. Il a comme missionnaire changé l'Ouest canadien. Il a converti de nombreux sauvages et métis de la rivière Rouge. Il a construit des églises avec presque pas d'outils. Aux nouveaux colons il a montré comment défricher et cultiver. Son zèle pour répandre l'église dans l'Ouest était grand et restera dans toutes les mémoires. En célébrant son centenaire nous devons nous souvenir de tout ce qu'il a fait pour nous. Nous devons être fiers de lui car c'est une des plus belles figures du Canada et le plus grand évêque de l'Ouest.

Roger DRUWE, Grade IX.

Ce que j'admire le plus en Mgr Provencher

Mgr Provencher occupe une belle place dans l'histoire de l'église du Canada. Je l'admire surtout parce qu'il fut courageux et optimiste. Il fut presque un créateur car il fonda la ville de St-Boniface avec presque rien. Je l'admire aussi parce qu'il fut persévérant. Il travaillait nuit et jour. Il franchissait tous les obstacles sur son chemin, même les plus durs. Je l'admire aussi parce qu'il ne reculait pas devant les travaux les plus difficiles. Il avait à évangéliser un pays où tout était à créer. Aimons beaucoup Mgr Provencher, le fondateur de notre grande et belle école.

Albert RAGOT, Grade VII.

Mgr Provencher était un homme admirable. J'admire surtout sa patience et sa charité. Il était très patient dans les épreuves envoyées par Dieu. Il était très charitable aussi envers les métis et les sauvages. Un soir, un métis vint pour voler son cochon. Mgr Provencher lui demanda une explication. Le voleur répondit: "Je meurs de faim". Alors Mgr Provencher, qui était très charitable, divisa le cochon en deux et lui donna la moitié. C'est la preuve que c'était un homme de bon coeur et c'est ce que j'admire le plus en Mgr Provencher.

Robert LAGIMODIERE, Grade VII.

Nous devons être fiers de l'école qui porte son nom

Notre école porte le nom d'un grand homme. Ne devons-nous pas être fiers de cela. Je le crois bien. La plupart des jeunes de St-Boniface ont passé par l'école Provencher et l'aiment. Mgr Provencher a toujours dit que l'avenir de l'Ouest n'est basé que sur les écoles. Nous faisons partie d'une de ces écoles dont Mgr Provencher avait rêvé. S'il revenait aujourd'hui, il serait fier de voir son rêve réalisé. Alors soyons fiers du nom que porte notre école et soyons fiers de notre école.

Claude BLANCHETTE, Grade IX.

Une grande figure: Mgr Provencher

Avant la venue de Mgr Provencher et de ses compagnons au Manitoba, il n'y avait que des sauvages et des métis sur les bords de la rivière Rouge. Comme vous le savez, la race métisse commença quand des hommes blancs épousèrent des Indiennes. De 1751 à 1818, il n'y avait pas eu de messe à l'Ouest de l'Ontario et ce pauvre peuple ne connaissait presque rien de la religion catholique.

Jean-Baptiste Lagimodière fut envoyé à Montréal pour transmettre un message à Lord Selkirk. Malgré les 1,800 milles de Fort Douglas à Montréal, il franchit, à pied, cette distance en hiver. Là-bas, Lord Selkirk lui offrit une récompense. Lagimodière lui dit: "Donnez-nous des prêtres au plus vite, des prêtres pour célébrer la messe". Lord Selkirk écrivit à Mgr Plessis, évêque de Québec, le priant d'envoyer des prêtres au Manitoba. Mgr Plessis choisit les abbés Provencher et Dumoulin, ainsi qu'un séminariste du nom d'Edge.

Quand Mgr Plessis fit connaître sa mission à l'abbé Provencher, celui-ci protesta disant qu'il en était incapable. Alors il partit pour Fort Douglas avec ses compagnons. En arrivant là, les abbés Provencher et Dumoulin furent émus jusqu'aux larmes en serrant la main de ces abandonnés. Alors ils se mirent à l'oeuvre et baptisèrent tous les jeunes au-dessous de six ans. Ainsi la conquête chrétienne fut lancée. Une messe fut dite dans une salle du Fort Douglas.

L'abbé Provencher accep t a i t bien des privations qui consistaient à ne manger ni pain, ni légumes, ni lait, ni beurre mais toujours du bison séché ou du poisson bouilli dans l'eau.

De leur côté, l'abbé Dumoulin et M. Edge ouvrirent une école de soixante élèves à Pembina. L'abbé Provencher, resté seul à Fort Douglas, catéchisait tous les jours les enfants et les adultes.

Au mois de janvier, l'abbé Provencher rendit visite à l'école de l'abbé Dumoulin où tout allait bien. Au mois de juin, l'abbé Dumoulin s'était rendu à Winnipeg et à la baie d'Hudson.

L'abbé Provencher partit alors pour Québec au moment où la troisième invasion de sauterelles vint décourager les plus braves et c'était bien dur de les laisser dans cet état. En arrivant à Québec, il apprit sa nomination comme évêque. Le 12 mai 1882, Mgr Provencher fit ses seconds adieux au bas-Canada, car il revenait vers l'Ouest.

En véritable homme de Dieu, Mgr Provencher priait toujours. Dans ses visites aux malades, en route, il disait toujours son chapelet. Quand il aidait les colons à faire les semailles, il récitait encore son chapelet.

Il essaya d'apprendre la langue des Saulteux mais il dut déplorer son insuccès. Il ne savait pas parler l'anglais. Il trouvait le temps pour lire et pour étudier. Il avait dit à quelqu'un: "Ma bibliothèque n'est pas considérable, mais je sais ce qu'elle contient".

Quand il envoyait des prêtres en mission, il leur donnait cinquante piastres et sa bénédiction. Enfin les Oblats vinrent lui aider.

Mgr Provencher devenait vieux, et, son oeuvre accompli, il pouvait mourir en paix car il laissait un vaste champ d'apostolat. Il mourut à l'âge de 66 ans.

Mgr Provencher est un pionnier de l'évangile. Il était aussi un vrai colon car il travaillait de ses mains. Il a consenti à de grands sacrifices pour Dieu et pour l'Eglise.

Son exemple devrait inspirer aux jeunes la bonne pensée de se donner au bon Dieu et de le servir auprès des autres.

Georges DRUWE, Grade VII.

Mgr Provencher, premier évêque de l'Ouest canadien

(Concours Provencher à l'occasion du centenaire de sa mort)

En 1818, l'abbé Provencher fut envoyé avec l'abbé Dumoulin évangéliser les sauvages et les métis de l'Ouest canadien. Des trappeurs blancs mariés avec des filles des Prairies avaient formé la race métisse.

Les deux prêtres avaient été envoyés dans l'Ouest pour empêcher les sauvages de se battre entre eux, pour les convertir à la vraie religion et aussi pour évangéliser les mauvais chrétiens qui avaient pris les mauvaises habitudes des sauvages.

Ils devaient aussi empêcher la chicane entre les deux compagnies de fourrures, celle du nord-ouest et celle de la Baie d'Hudson. Ces compagnies avaient été fondées par des voyageurs canadiens qui étaient amis des Indiens et qui leur achetaient les fourrures surtout celles de castor. Pour évangéliser ces sauvages il fallait des livres, des écoles, des églises, des religieux et des religieuses qu'il était difficile d'obtenir.

Après deux mois d'un pénible voyage, les deux missionnaires étaient arrivés dans l'Ouest. Les maringouins, les portages et les nuits à la belle étoile avaient été durs pour les deux prêtres. En route vers St-Boniface, ils échangèrent du poisson et des vivres pour du rhum que les sauvages aimaient beaucoup.

En arrivant à St-Boniface, les missionnaires furent émus en voyant les chrétiens qui avaient attendu si longtemps la venue des prêtres. Les sauvages étaient aussi surpris de voir ces hommes habillés de robes noires. C'est pourquoi plus tard, ils les appeleront les robes noires.

Quelques jours après leur arrivée à St-Boniface, l'abbé Dumoulin partit pour s'établir à Pembina. L'abbé Provencher resta seul près de la rivière Rouge pour bâtir une église et une école avec quelques outils et très peu de matériaux.

Il fallait aussi cultiver des légumes et du blé. L'abbé Provencher dut labourer à la pioche, ce qui était éreintant et long. Plusieurs années de suite, les récoltes étaient dévorées par les sauterelles qui arrivaient en nuées dans le ciel.

Il y eut une grande inondation et la rivière Rouge monta de quarante pieds au-dessus du niveau ordinaire. Cette catastrophe découragea plusieurs colons mais l'abbé Provencher en remonta plusieurs et les fit rester à St-Boniface.

L'abbé Provencher avait essayé d'avoir des religieuses pour fonder une école et un hôpital à St-Boniface. Après avoir demandé à plusieurs communautés sans succès, il décida d'aller se plaindre au pape.

En arrivant à Québec, Mgr Plessis lui dit qu'il venait d'être nommé premier évêque de l'Ouest canadien. Mgr Provencher resta encore quelque temps à Québec pour demander des religieuses. Il chercha longtemps et put enfin obtenir quelques Soeurs Grises.

De retour à St-Boniface, on se mit à construire un hôpital. Cette année-là, les récoltes furent belles. Il n'y eut presque pas de sauterelles, ce qui encouragea Mgr Provencher.

Mgr Provencher était un homme très pieux et très charitable. Si une famille se trouvait sans logis, il donnait le sien. Il se servait de sa grande force pour aider les autres à labourer leurs champs ou à construire des maisons, ce qui encouragea les colons à faire la même chose.

Mgr Provencher avait un grand diocèse que l'on ne traversait qu'avec difficulté. Quand il arrivait dans un village, tout le monde se confessait, communiait et le baptême était administré.

Mgr Provencher voulait se bâtir une église mais l'argent manquait. D'Europe il reçut alors mille dollars, une caisse de livres et un calice qui avait été béni par le pape, tout cela pour lui aider dans la construction de ses écoles, de son hôpital et de son église.

Il y avait à la rivière Rouge des ministres protestants qui prêchaient aux sauvages des religions moins sévères que la religion catholique. Les sauvages qui ne voulaient pas travailler bien fort à leur religion choisirent cette dernière et d'autres disaient: "Quand vous aurez une même religion, nous la prendrons comme la vraie religion". Malgré les ministres protestants, Mgr Provencher parvint à convertir plusieurs âmes à la vraie religion.

Mgr Provencher mourut le 6 juin 1853. Tout le monde le pleura à cause de son courage et de sa piété. Mgr Provencher avait été véritablement un prêtre et un apôtre de Jésus-Christ.

Alex. LAVACK, Grade VII.

FINISSANTS DU PENSIONNAT-ÉCOLE SUPÉRIEURE

Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man.

"Nobles et courageux"

Mes chers grands,

Bientôt sonnera l'heure du départ. Puissiez-vous toujours faire honneur à votre exaltante devise: "Noble et courageux"! Soyez des jeunes au coeur noble et armez-vous de courage; il en faut tellement aujourd'hui pour réussir sa vie.

Au moment de quitter cette maison, je ne doute pas de la noblesse de votre coeur, des sentiments et des convictions qui vous animent, des ambitions que vous caressez. Mais aurez-vous toujours le courage nécessaire pour les respecter vous-mêmes ces convictions et les faire respecter, quand il s'agira de l'accomplissement de votre devoir?

Il n'y a d'homme authentiquement courageux que celui qui, en toute circonstance, avec une simplicité et une tranquillité inaltérables, sans raideur comme sans faiblesse, prend toujours position pour Dieu et ses convictions, défend ceux qu'il aime et épouse les nobles causes.

Jeunes gens, mes bons amis, soyez braves, au nom de votre propre noblesse et de vos intérêts. Si vous tenez à l'estime, je ne saurais vous dire à quel point la vaillance de votre attitude, de vos actes attirera sur vous, sans que vous vous en rendiez compte parfois, la considération générale. Vos adversaires eux-mêmes vous respecteront et ne seront pas loin de vous aimer.

On n'arrive à rien içi-bas, si l'on n'a pas le courage de ses opinions et de ses amitiés. Tôt ou tard, il vous faudra combattre pour vous tailler une place au soleil. Si vous reculez ou refusez la lutte ou l'effort par mollesse ou respect humain, malheur! vous risquez de retomber à jamais. Si, au contraire, vous la conquérez, vous gagnerez toutes les autres.

Quel spectacle réconfortant que de voir un jeune homme chrétien qui, plus courageux que la plupart de ses condisciples, tient son front levé, au milieu des fronts abaissés, honteux, voire avilis!

En tout et partout, soyez nobles, soyez courageux; c'est le voeu ardent de

Votre **DIRECTEUR.**

Les ailes se déploient à l'espoir du temps . . .

Nos coeurs de finissants se pénètrent d'une joie mêlée de crainte devant la vie qui commence. La vie dans laquelle nous entrons est comme un rêve qui enfin se concrétise! Une nouvelle phase de notre existence va commencer. Quel événement!

Aujourd'hui, nous scrutons l'horizon et nous nous demandons combien heureuse sera notre route. Nous n'aurons plus nos professeurs pour nous guider à travers les difficultés de la vie. Les jours passeront les uns après les autres et il nous faudra remplir les devoirs qui nous seront assignés par la société, par la famille et par nous-mêmes. Les années défileront avec une vitesse toujours accrue, jusqu'au moment où nous aurons à paraître devant Dieu. Notre vie connaîtra les difficultés physiques comme la guerre et la maladie; les dangers moraux, comme le modernisme et le communisme. C'est à nous de prévoir et de nous armer contre ces difficultés et ces dangers. La prière nous aidera toujours. Elle est la plus forte des armes.

Nous resterons ce que nous sommes aujourd'hui. Rien de plus vrai. Depuis que nous avons l'âge de raison, nous avons acquis certaines habitudes: comment travailler, comment prier et comment aimer. Ces manières nous les avons copiées de nos parents et de nos supérieurs selon la capacité de notre intelligence. Si ce sont de bonnes inspirations (je n'en doute pas), elles nous rendront service; c'est-à-dire, elles formeront notre personnalité auprès du monde. Et nous resterons avec ces habitudes demain . . .

Au seuil de la grande vie, nous constatons que nos devoirs passés n'ont pas tous été consciencieusement accomplis. Il est vrai que l'insouciance de la jeunesse a gâté plusieurs années parce que nous nous croyions loin de la fin des années scolaires où il nous faudrait choisir un état de vie. Le temps a passé comme un éclair; nous entrons déjà dans le grand tourbillon. L'expérience nous rendra-t-elle sages?

Dès maintenant, traçons-nous un plan d'action que nous suivrons à chaque jour de notre vie, pour ne pas tomber dans l'incertitude ou la peur du lendemain. En avant, les braves, vivons pour Dieu!

Léon LAROCHE.

Têtes couronnées!

"Noble et courageux"
Au fronton de notre armorial,
Nous poussont audacieux
Vers le "Grand", l'"Idéal".

De ceux du douzième
Qui laisseront un souvenir,
Treize auront le diadème,
L'heureuse palme à tenir.

Dans un paragraphe chacun
Ils apparaissent sans qualités,
Mais dans un jugement opportun
Ils seraient tous admirés.

Benoit Lacroix, rêveur,
Patriarche de notre lycée,
Pianiste en ré majeur,
Saura plaire à sa dulcinée!

Né aux prunes de l'automne,
Il est doux comme un pigeon,
Jovial dans la lutte qu'il donne,
Se disant **Paul-Emile Bisson.**

D'une taille robuste: force occulte,
Lucien Lacroix voit d'un oeil fébrile
Le temps qui décorera, adulte,
Son odyssée: une moustache servile!

Le passé le voit optimiste;
Le présent le sert . . . pas pour rien;
L'avenir se l'assure réaliste;
Notre idéal: **Gérard Therrien.**

Qu'il ait parfois une peine amère,
Qu'il grille une cigarette authentique,
Qu'il soit **Hervé** "Cafard" **Carrière,**
On le dit toujours sympathique.

Attention! Sir **Emmanuel Godin!**
Cravate nouée à l'obstination,
Parfumé "en catastrophe", taquin,
L'as d'étude libre en récréation!

Dans la lune "Spike" fuirait,
Tout voir, quelle merveille!
Mais . . . "le professeur le visait" . . .
Et **Laurent Therrien** se réveille!

"**La Roche . . .** elle" vit **Léon:**
Carré et jeune téméraire,
Chauffeur expert à l'occasion,
"**Lucien . . .** ne" dira pas le contraire!

En carrosse, **Gabriel Comte**
Se promènera, simple altesse!
Mais d'une simplicité qu'il démontre,
Ce grand coeur attirera sa comtesse!

C'est un as! un roi! un empereur!
Que dis-je? C'est **Fernand Audet,**
Du cahier "C" le gros défenseur!
Il rit . . . arrêtez . . . regardez . . .
[quel sujet!

Clément "Etoile" **Fortier,**
Mince comme un fleuret,
De la chimie l'esprit flatté,
Marche en rappelant le menuet.

Le rossignol tend l'oreille . . .
Gérard "Curly" **Roy** chante, Doyen,
Petit . . . et "Grand" sans pareil,
Il sera toujours notre benjamin.

Vient enfin un mélancolique:
François Laroche est son nom,
Il tient pour illusion optique
Ce qu'il laisse au bout du crayon!

Tous ceux-ci se font à l'idée
Qu'étudier sérieusement
Est un plaisir intellectuel donné,
Un grand avancement.

Où penses-tu aller, toi?
Qui connait sa destinée?
O Dieu! dites pourquoi,
Pourquoi nous sommes nés?

Finissant dans ce collège,
Nous arrivons à la grande vie
Et donnerons sans sortilège
Notre aide à autrui.

La tendresse divine fortifia nos efforts,
Supporta notre volonté,
Diminua toujours nos torts
Et embrasa notre capacité.

A autrui et à Dieu
Nous porterons nos lauriers,
Puisque c'est des cieux
Que nous nous sommes idéalisés.

Dans la vie nous devons faire
Courageusement le devoir qui passera,
Suivant l'ordre simple du Titulaire
Et noble sera celui qui persévèrera.

Avec élan, disons: "Je veux",
Cette force, cette puissance,
En deux mots signifie: "Je peux".
Cette hardiesse donnera confiance.

A.M.D.G.

Un jour viendra

"Ah, les chanceux! Ils ont fini leur vie de collège!" disent, même avec un petit peu de jalousie, les finissants des années futures. Peut-être sommes-nous, comme vous le dites, "chanceux". Mais pensez qu'il nous a fallu besogner pour conquérir ce noble titre. Plusieurs ont fait cinq, six et même neuf ans de collège. Et qu'en pensent-ils? Ils sont tous contents d'avoir eu le courage de ne pas lâcher en route.

Oui, le courage! C'est cela qui nous mène au but. Et c'est cela que je vous souhaite de tout coeur, afin que d'autres puissent dire de vous: "Les chanceux!"

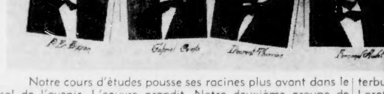
Oh, je sais! la vie de collège est parfois difficile, mais on ne peut pas dire qu'elle est monotone. Elle l'est par notre faute. Et pensez à tous les moments intéressants que vous passez avec vos professeurs et vos compagnons. Profitez de ces quelques belles années de votre vie pour goûter aux joies qui fuient. Gardez la vie simple de chaque jour comme si vous veniez de la découvrir au coin de la rue. Si vous pouvez accomplir cela, vous aurez vécu le plus miraculeux des miracles. Dans la vie, vous serez souvent seuls; il sera alors trop tard pour que ces joies se présentent à vous.

Mais les joies ne sont pas tout. Songez à la formation que vous recevez. Les joies, vous savez, elles ne durent qu'un temps, et ce temps passe bien vite. Il faut alors vous plonger dans la sagesse. Il faut ensuite faire face à la réalité, aux déceptions, à tous les obstacles qui se heurtent sur vous. C'est là que la formation acquise au collège vous vient en aide, vous permet d'atteindre votre but.

Pour finir, permettez-moi de vous donner un conseil d'ami: tenez bon. Le talent se forge dans la solitude, disait Goethe. Mettez donc la main à l'enclume pour monter à la conquête du diplôme d'école supérieure pour que, lorsque plus tard vous voudrez revivre quelques moments de votre séjour à la Maison St-Joseph, vous puissiez dire avec satisfaction: "J'ai été jusqu'au bout!"

Benoit LACROIX.

LA VIE COMMENCE . . . QUEL ÉVÉNEMENT!



Notre cours d'études pousse ses racines plus avant dans le sol de l'avenir. L'oeuvre grandit. Notre deuxième groupe de finissants franchit à son tour la courbe inscrite à la carte de sa vie pour s'acheminer vers la destinée des heureux. Ce sont, en haut, à gauche: **Lucien** et **Benoit Lacroix,** de St-Claude; de bas en haut: **François Laroche,** d'Otterburne, **Léon Laroche,** d'Otterburne, **Gérard Roy,** de St-Jean-Baptiste, **Gérard Therrien,** de Lorette; de gauche à droite, en bas: **Paul-Emile Bisson,** de Dunrea, **Gabriel Comte,** de Notre-Dame de Lourdes, **Laurent Therrien,** de Ste-Amélie, **Fernand Audet,** d'Otterburne, **Hervé Carrière,** de l'Ile-de-Chênes, **Emmanuel Godin,** de Le Pas, et **Clément Fortier,** de Dunrea.



Une oasis s'élève dans l'austère isolement des plaines. Les oiseaux chantent dans le vert sourire des feuilles, la nature se fait accueillante et le clocher prie dans le ciel pur. Puisse ce décor grandiose toujours abriter un monde où la joie demeure!

(Courtoisie de "Carillon News")

Quelques pages de notre histoire

Il était une fois . . . vingt et un jeunes blancs-becs qui transportaient leurs pénates à la Maison St-Joseph pour y poursuivre leurs études. Le Frère Marcel Côté avait la charge de cette mignonne classe. Il était assisté du P. Bélanger, des FF. Latendresse, Gauvreau, et de M. Lucien Laroche. Un comité de classe fut élu mais, pour des raisons difficiles à expliquer, il y eut plusieurs scrutins durant l'année. Le 18 juin, on remettait à leurs parents ces petits poussins au plumage tendre. C'était en 1947.

1948. Onze sur vingt et un reviennent, mais les vides sont comblés par des nouveaux. Notre personnel enseignant est complètement changé: le F. Léo Charlebois, nouveau principal, pilote la classe. Les co-pilotes sont le P. Pierre Cousineau et les FF. Robinson, Lamoureux et Lacombe. Bon gré mal gré, on s'évertue à pousser dans nos jeunes cerveaux des verbes, des mathématiques, de l'anglais, etc. Le F. Charlebois se montre un puits de vertus. Puis vint le 17 juin, et les poussins, grossis, reprenaient le large.

1949. Le 7 septembre, la Maison reçoit à nouveau ses petits hommes. Toujours, des nouveaux remplissent quelques vides laissés par les anciens. Le F. Crépeau s'ajoute à notre corps professoral qui est le même que l'an passé. Notre classe jouit d'un privilège: nous faisons de la gymnastique et de la marche militaire avec le F. Lacombe. Puis l'inondation arrive. Nous pensons à prendre des "vacances prolongées", mais nos prières ne sont heureusement pas exaucées. Le 16 juin, nous quittions les murs de notre beau collège après une autre conquête.

1950. Déjà au grade 10. La roue tourne toujours et nous ne sommes plus des poussins: nous entrons au "high school". Plus d'un avait dit qu'il ne reviendrait pas . . . On le dit si souvent!!! Pourtant, presque tous sont revenus. Notre personnel enseignant, sous la direction du F. Crepeau se compose des FF. Robinson, Lamoureux, Bigras et du P. Cousineau. Toujours on continue de nous servir un pain riche et savoureux. Cette année-là, notre classe forme sa fameuse équipe de gouret avec laquelle nous décrochons la "coupe du boeuf"! La belle époque!

Puis 1951 nous vieillit d'un an. Que voulez-vous, nous vivons à la merci du calendrier. Nous achevons presque notre internat. Impossible maintenant de nous soustraire à l'action. De ceux qui ont commencé en septième, il en reste encore sept. Un nouveau professeur de physique s'ajoute au personnel, et le F. Robinson, petit de taille, prend la direction de son grand monde. Un grand privilège nous est accordé: nous faisons nos études seuls avec le grade 12, sans surveillant . . . François Laroche est élu président à l'unanimité; Jean Dupont agit comme vice-président et Léonard Boulet comme secrétaire. Nous en avons vu des étoiles cette année-là!

Enfin 1952. Ça fait longtemps que nous l'attendions cette dernière année! Nous y voilà, et de plus en plus nous nous rendons compte que tout ne finit pas avec l'horizon. Des 21 du grade sept, cinq restent encore pour porter la couronne. Mention honorable à Gérard (Curly) Roy, pensionnaire ici depuis 1944. Mais d'autres gravissent avec nous, depuis plusieurs années, la montagne de l'idéal. Notre conseil de classe se compose des plus anciens: les "patriarches" Benoit Lacroix, Lucien, son frère, et Gérard Therrien.

Eh bien, oui! Avec notre air enviable, nous allons bientôt franchir le seuil de la Maison où nous avons connu le confort, le bonheur et la paix. Nous nous faisons gloire d'avoir été ses pupilles; nous lui devons tant! Nous seront heureux de servir encore notre Alma Mater et de garder son souvenir.

Lucien LACROIX.

Merci au comité

Pour une collaboration assidue et bienveillante et des efforts vraiment exemplaires dans la rédaction de la page des finissants. Le comité: François Laroche, Léon Laroche, Benoit Lacroix, Lucien Lacroix et Gabriel Comte.

Au revoir . . . et merci!

Nous partons. Déjà le temps de quitter le toit qui abrita nos joies, nos espoirs, nos belles illusions. Oui, chacun de nous laissera un souvenir à la Maison et à son personnel. Les finissants auront certainement eu l'occasion de faire valoir pendant leurs années d'études les talents que le bon Dieu leur avait donnés. Aussi, s'ils ont coopéré avec leurs professeurs, ceux-ci en garderont un louable souvenir.

Pour affronter la vie, nous quitterons les amis avec lesquels nous avons passé de si beaux moments durant nos dernières années. Malgré la séparation, nous sommes joyeux. Une joie riche nous anime. Nos mémoires débordent de souvenirs auxquels se mêlent des projets qui se réaliseront avec le temps. Dans les conversations, il est question de ce que celui-ci, celui-là fera plus tard et même des réussites de chacun.

Si nous retournons la médaille pour mieux voir notre place dans la société, nous mesurons en un instant les malaises et les difficultés auxquels il nous faudra faire face. Il semble que nous craignons d'envisager la vie qui se présente à nous. Nous aimerions redevenir bambins, éviter les responsabilités et les difficultés, ou au moins les retarder. Mais non, inutile! Nous devons nous tracer un chemin, avancer et vaincre. Nous avons un rôle à jouer dans la société et nous devons nous servir des connaissances acquises durant nos années d'études pour l'embellir davantage par notre travail. Ainsi notre vie sera fructueuse parce qu'elle aura un but, une orientation, une discipline.

Nous quitterons bientôt l'Alma Mater si fidèle. Durant notre cours, nous avons atteint un degré de connaissances qui nous permettra d'envisager la vie avec plus de facilité et de la bâtir sur de bonnes fondations. Alors, si jusqu'ici nous avons vécu pour étudier et travailler, à l'avenir il nous faudra étudier et travailler pour vivre. Ce que les professeurs nous ont enseigné, les conseils qu'ils nous ont donnés devraient être des stimulants et des assurances dont nous jouirons; tout dépendra de la manière dont ils seront appliqués. Nous sommes armés. Tâchons de ne pas désarmer et de bien représenter la Maison dans la société. Les vérités que nous sommes venus chercher ici doivent faire notre force dans la vie.

Maintenant, jetons un regard sur le travail de tous nos éducateurs. Chacun de nous sent venir spontanément à ses lèvres un merci à l'égard de ces religieux et de ces professeurs, qui se sont donnés corps et âme à l'entreprise difficile de notre formation. Plus d'une fois, ils se sont sacrifiés pour nous enseigner les leçons assignées par le Département et auxquelles ils ajoutaient toutes leurs connaissances et leur savoir-faire. Aussi, notre reconnaissance est sans limite et nous saurons bien le leur prouver, tôt ou tard. Acceptez, en attendant, chers professeurs, ces remerciements qui viennent de coeurs sincères et reconnaissants envers un dévouement assidu.

Au revoir! Oui . . . mais souhaitons que cette séparation ne soit pas totale. Que, pendant les années qui suivront, les finissants viennent rendre visite à ceux qui se sont sacrifiés pour eux. De mémoire au moins, nous reviendrons facilement puisqu'une partie du coeur reste.

Chers professeurs, chers confrères qui nous suivez, nous emportons votre souvenir vivace, espérant que tout en continuant votre belle tâche, vous nous suivrez **et** vous prierez pour nous.

Gabriel COMTE.

"Prophéties officieuses"

Pourquoi attendre pour voir?
Devinons de chacun le destin,
Indiquant en souriant le chemin
Que prendront les finissants
Dans le futur. Ils viendront,
Ils accourront, les savants!
Puis, un jour, ils seront,
Par l'estime de leur caractère,
Des chefs, des hommes de coeur.
Qu'ils aillent, espérance viagère,
Briller au monde démolisseur,
Auréoler le prestige de la Maison
Et semer le bonheur à l'occasion.

Et c'est ainsi que quelques étudiants se sont amusés à percer le mystère des années à venir pour produire les fictions que voici:

**Revue des sciences,
10 juin 1965**

"On mande qu'un savant et astronome canadien explique la théorie cosmique interstellaire et démontre la possibilité d'un voyage à Vénus. Une photographie nous montre l'illustre penseur penché sur une page de calculs qui feraient tressaillir Pythagore et Euclide. Il n'est pas nécessaire de regarder bien longuement pour reconnaitre Clément Fortier."

**La Gazette de St-Claude,
29 janvier 1963**

"Ce soir, vous aurez l'ultime privilège d'entendre un récital de piano par le grand artiste Benoit Lacroix, qui arrive d'une tournée musicale retentissante en Europe. La soirée se donne au théâtre Lacroirium."

**L'Opinion, Le Pas,
1er juillet 1973**

"Emmanuel Godin, célèbre mathématicien otterburnois, affirme dans un discours éclatant donné sur le site du Fort Paskoyac, qu'un étudiant qui ne développe que le sujet qu'il préfère est destiné à ne rien faire de solide. Tôt ou tard, les idées changent, etc. . . ."

**Le Journal d'Ottawa
(Ministère fédéral du Travail)
le 8 mai 1964**

"Un communiqué du Ministère du Travail annonce que M. Gérard Therrien, ingénieur en agriculture, aura la charge des fermes expérimentales du Manitoba. Cet emploi lui rapportera des honoraires de $15,000 par année." (Ça minote!)

**Le Courrier diocésain,
le 10 juin 1960**

"Son talent l'aurait peut-être porté à un poste de premier ministre; sa force physique lui aurait conquis quelque championnat dans les arènes, mais sa charité, son humilité et son grand amour lui ont fait choisir une carrière plus noble encore. Léon Laroche vient d'être ordonné prêtre et partira prochainement pour les missions de l'Afrique."

**Radio-St-Boniface annonce,
le 30 avril 1976:**

"Il y a exactement vingt ans, Paul-Emile Bisson terminait avec distinction un cours d'agriculture dans la province de Québec. Il vient d'être nommé président de l'Union des Fermiers du Manitoba. Tous les cultivateurs de la province lèvent les yeux vers cet homme qui promet beaucoup."

**La Liberté et le Patriote,
le 16 juillet 1975**

"On dévoile aujourd'hui, à Otterburne, le buste du plus grand poète canadien que ce village ait produit au cours du dernier demi-siècle. Oui . . . c'est une journée mémorable pour M. François Laroche, cet autre Malarmé. Ses quinze enfants, portant tous l'auréole poétique, assistaient à la cérémonie. Le poète prépare en ce moment son chef-d'oeuvre littéraire en vers libres: 'Les devoirs du bon père de famille'."

**Ste-Amélie,
le 6 juillet 1970**

"Lors du banquet-ouverture du nouveau collège-couvent St-Joseph, le ministre de l'Education du Manitoba annonce que M. Laurent Therrien a été nommé comptable de la nouvelle institution."

**St-Boniface,
le 8 juin 1977**

"M. Fernand Audet, assistant professeur de l'Université du Manitoba, vient d'être choisi comme président du 4e congrès des universités panaméricaines, qui aura lieu du 8 au 11 juillet prochain à l'auditorium de St-Jean-Baptiste. M. Audet ouvrira et fermera le congrès par de retentissants discours."

Montréal, le 20 juin 1968

"Le premier ministre du Canada décore aujourd'hui M. Lucien Lacroix de la médaille "Excelsiorissima" pour dévouement et bon exemple au service de la Gendarmerie Royale. A cette occasion, M. Lacroix a été nommé capitaine." (Toutes nos inclinations, brave capitaine.)

**La Revue Missionnaire,
le 10 janvier 1967**

"Le R. F. Gabriel Comte, missionnaire, retourne au Canada après un séjour de douze ans dans l'Ile de Formose. Le vaillant apôtre passera un an au pays natal et fera une tournée dans l'Ouest du Canada dans le but de recueillir les fonds nécessaires à la construction d'un collège pour ses ouailles."

**La Liberté et le Patriote,
le 25 mars 1970**

"Gérard Roy, membre important de la faculté des sciences de l'université, vient de recevoir le prix "Nobel" pour sa découverte d'un nouveau métal, le gérardium. Ce métal doit remplacer le radium et guider les interplanétaires." (Aie! Aie!)

**La Tribune de Winnipeg,
le 20 mai 1984**

"M. le Dr Hervé Carrière, adjoint du ministre de la Santé dans le gouvernement manitobain, vient de déclarer qu'un institut pour les personnes grasses sera ouvert à l'Ile-de-Chênes, dans un avenir rapproché. Cet institut ne recevra que les personnes pesant plus de 250 livres. Le Dr Carrière assure que les chaises seront solides et que le régime conviendra à tous, car, a-t-il ajouté, 'je l'ai formulé moi-même'."

En collaboration.

Où vont-ils?

Pleins de songes et d'espérance, les ainés préparent leur départ. Tournés vers la grande vie, l'oeil fiévreux, mais l'âme vibrante et fière, ils fonceront à l'assaut du succès qu'ils ont demandé au Seigneur. Où vont-ils? Là où le devoir, l'amour et le dévouement les appellent. Levons le voile sur le choix de ces treize vivants.

Trois se dirigent immédiatement vers l'enseignement alors que deux autres entreprendront des études pédagogiques à l'Ecole Normale. Le monde musical et radiophonique s'empare d'un frère pendant que l'autre s'en va veiller à la sécurité du pays dans la Gendarmerie Royale. Celui-ci répondra à l'appel de la terre; cet autre s'inscrira à la faculté d'agriculture de l'Université du Manitoba. Puis il y a celui qu'un grand idéal entraine à poursuivre des études classiques et un autre à qui la vie religieuse demande l'ardeur de ses dix-huit ans. Pendant que l'aviation s'empare d'un mathématicien, les sciences, de leur côté, s'enrichissent d'une excellente recrue.

Souhaitons-leur d'être heureux afin qu'ils ne trouvent pas la route trop longue. S'ils savent que le succès est une chose qui se mérite, ils s'efforceront de semer généreusement afin que les fruits soient excellents. Bon voyage! Que le beau soleil de Dieu resplendisse sur eux!

Couronnement de la Reine de Mai et du Roi du S.-C. à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Pour encourager l'étude du catéchisme dans les différentes classes de notre école, le couronnement de la Reine de mai et du Roi du Sacré-Coeur, sous la présidence de Mgr J.-C. Paillé, P.D., eut lieu le vendredi 29 mai.

A 3 h. p.m., les élèves des grades I à VI accompagnèrent en procession la cour d'honneur. La statue de la Vierge Marie était portée par Mlles Carmen Brémault et Rolande Joyal tandis que Mlles Annie Skoblyniuk, Laurette Cadieux et Giséle Chartier tenaient les rubans.

A cette imposante cérémonie, Mgr J.-C. Paillé proclama Reine de mai, Mlle Laure Brémaud, Roi du Sacré-Coeur, M. Léo Péloquin, et les membres de la cour d'honneur qui furent les suivants:

Grade XI: Mlle Monique St-Onge, M. Marius Lemoine.
Grade X: Mlle Léonne Dumesnil.
Grade IX: Mlle Lorraine Joyal, M. Richard Dorge.
Grade VIII: Mlle Doris Pilon, M. Daniel Lemoine.
Grade VII: Mlle Yolande Parent, M. Gabriel Lemoine.
Grade VI: Mlle Denise Bilodeau, M. Marc Alarie.
Grade V: Mlle Jeannine Dumesnil, M. Guy Lemoine.
Grade IV: Mlle Evelyne Pilon, M. Noel Joyal.
Grade III: Mlle Annette Brémault, M. Denis Lemoine.
Grade II: Mlle Edmée Dumesnil, M. Jean-Marc Lemoine.
Grade I A: Mlle Léa Brémault, M. Pierre Beaudoin.
Grade I: Mlle Claire Nolette, M. Jean-Maurice Lemoine.

Mgr Paillé, curé, donna le sermon de circonstance. Il appuya sur l'importance de l'enseignement religieux dans les écoles et le grand besoin d'institutrices dans les écoles catholiques et canadiennes-françaises. Mlle Laure Brémaud, reine de mai, lut au nom de ses compagnes un acte de consécration à la sainte Vierge. M. Léo Péloquin, roi du Sacré-Coeur, au nom de ses compagnons, lut ensuite un acte de consécration au Sacré-Coeur.

La cérémonie se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement.




Deux frères coadjuteurs oblats, les **RR. FF. Jules Auclaire, O.M.I.** (à gauche), de St-Liboire de Bagot, et **Edgar Morvan, O.M.I.** (à droite), de St-François-sur-le-Lac, comté d'Yamaska, ont pris l'avion ces jours derniers pour le Labrador. Ils se sont rendus à la "Rivière-Nord-Ouest", à quelque 20 milles de Goose Bay, pour y bâtir l'église et le presbytère de la mission catholique de l'endroit. Prévoyant le développement éventuel de cette région, S. Exc. Mgr Lionel Scheffer, O.M.I., vicaire apostolique du Labrador, veut y élever une chapelle solide et belle. Dans quelques semaines, quand tous les outils, matériaux, meubles et autres éléments nécessaires à la fondation d'une mission seront entrés au Bureau des missions du Labrador, 164, est, boulevard Fleury, Montréal, le tout sera expédié aux missionnaires.

Première réception de Croisés à Powerview

POWERVIEW — Le 17 mai dernier avait lieu, en l'église Notre-Dame du Laus, la première réception de croisés, jour mémorable pour nos vingt-sept élus qui s'y étaient préparés depuis de longs mois en franchissant les trois étapes de la "Rude Montée".

La procession quitte la cour de l'école Léonard pour se diriger vers l'église pendant que l'on chante au microphone de l'école: "En avant, marchons!" Les croisés sont recueillis et ne se laissent pas trop distraire par les appareils photographiques qui veulent croquer une scène de leur défilé.

Ils entrent dans l'église en chantant: "Bénis notre Croisade". Dans une courte allocution, M. l'abbé Georges Svoboda, aumônier de la Croisade Eucharistique à Powerview, leur rappelle leur beau titre: "Croisés de l'Hostie". "A l'instar de S. Stanislaus Kostka, dit-il, faites votre vie grande: votre patron n'a pas vécu longtemps mais sa vie fut riche et pleine. Imitez-le".

Vient ensuite la bénédiction du drapeau et des insignes. La procession défile dans l'église au chant du "Magnificat" et reprend place dans les bancs pour la bénédiction du S. Sacrement. Les croisés se dirigent maintenant vers la sortie en chantant de tout leur coeur: "Je suis Croisé". On se délassera jusqu'à cinq heures et demie, heure du banquet. A l'heure convenue, ils nous reviennent tous dans l'église convertie en salle paroissiale pour la circonstance.

M. l'abbé Georges Svoboda, la Rév. Sr St-Elphège, supérieure du couvent et principale de l'école Léonard, les Rév. Srs St-Jean-Marie-Vianney, St-Richard, Aimée de l'Enfant-Jésus, St-André, Marie-Ange de l'Eucharistie, St-Romain et Pierre du Sauveur prennent place à la table d'honneur décorée pour la circonstance. Les croisés les entourent. Ce sont Mlles Denise Lavoie, Aline Fenez, Viviane Boyer, Lucille Feiland, Juliette Coss, Eileen Vincent, Irène Stevens, Darlene Pichor, Rita Palardie, Simonne Rheault, Haldean Ramsay, Midgy Kennah, Patricia Gagnon, Melvina Vincent, Henriette Mousseau, Christine Pasaluko, Marguerite Ste-Croix, Doreen Boyer, Aurise Morrissette, Mary Puga, Juliana Lazaruck et Doris Berthelette, MM. Robert Sherstone, Norman Fisher, Gérard Coss et Gilles Bérard.

Le souper terminé, les chants de la Croisade sont à l'honneur. L'entrain ne manque pas. Un numéro au programme jette une note à la fois sérieuse et amusante. C'est un sketch intitulé: "Quand St-Pierre reçoit les Croisés". Les enfants sont surpris de constater la tenue parfaite des livres du grand S. Pierre au paradis. Ils prennent de bonnes résolutions, sans aucun doute.

M. l'aumônier met le clou à notre fête en nous racontant quelques historiettes que nous apprécions beaucoup. La journée est inoubliable pour les croisés mais ... l'absence d'une personne chère a jeté de l'ombre sur leur beau tableau. M. l'abbé Mathias Messier, curé de Pine Falls et de Powerview, n'a pas assisté à leur réception, étant retenu à l'hôpital pour cause de maladie. Du fond du coeur, il ne manque certes pas de les bénir, lui qui aime tant la jeunesse et qui la veut si aimante de l'Eucharistie afin qu'elle se conserve fervente et pure au service de Jésus-Hostie.

Çà et là

Nous avons, avec regret, vu partir M. Emile Lepage et sa famille qui sont allés s'établir à Winnipeg.

M. le curé nous est revenu après quelques semaines de repos. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Mme Antonin Bérard est de retour dans sa famille après quelques semaines passées à l'hôpital de St-Boniface.

Nos voeux de rétablissement à Mme Henri Malo, patiente à l'hôpital de Pine Falls.

Mme Isidore Chèvrefils est revenue de Red Lake Falls, Minn., où elle avait été appelée auprès de sa mère malade.

Dernièrement, M. et Mme François Lafrance reçurent la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Ernest Desrochers, de leur petit-fils, Roland, de sa femme et de leur petite-fille et son mari, M. et Mme Gaston Bourassa, venus d'Hamilton, Ont., et de St-Rouen, P.Q.

M. et Mme Lucien Guyot, de Fannystelle, visitaient récemment M. Léo Morrissette, frère de Mme Guyot, ainsi que d'autres parents de Powerview.

Première communion

Le dimanche 31 mai, 20 garçons et 17 filles, élèves des écoles Léonard et Chèvrefils, faisaient leur première communion. Les premiers communiants occupaient les premières rangées de chaises: les garçons, avec brassards blancs, à droite, les filles, avec robes blanches, voiles et couronnes, à gauche. Des croisés guidaient les groupes. Mains jointes et yeux baissés ils revinrent à leurs places par l'allée latérale puis tous ensemble dans l'allée centrale. Ce fut une cérémonie émouvante et évocatrice.

Fête-Dieu

Pour la première fois dans l'histoire de Notre-Dame du Laus, les paroissiens eurent la procession de la Fête-Dieu, dimanche dernier, à 7 h. 30 du soir. L'église était remplie et la procession fut très pieusement suivie de l'église au couvent où était le reposoir. L'église et le parcours suivi étaient joliment décorés. Les premiers communiants et communiantes du dimanche précédent étaient en tête de la procession, suivis des croisés, des écolières en uniforme, des garçons d'école, des dames, puis des hommes. Grâce au haut-parleur installé dans l'école, récemment, même ceux qui n'ont pu assister ont pu suivre les prières et les chants.

Baptêmes

Le 31 mai: Joseph-Paul-Maurice, fils de Paul Alarie et de Jeannette Chagnon, né le 19 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Chagnon.

Le 7 juin: Marie-Rose-Linda, fille de Gérard Lamy et de Suzanne Malette, née le 29 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Boivin.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée en reconnaissance pour faveur obtenue.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

805-12C.

St-Norbert

L'Amicale de St-Norbert désire annoncer que son thé-réception annuel aura lieu le dimanche 14 juin prochain, au couvent, de 3 h. à 5 h. Les anciennes du couvent sont toutes cordialement invitées. L'autobus pour St-Norbert part de Winnipeg à l'angle de l'avenue Corydon et du chemin Pembina, à 1 h. 30, 2 h. 30 et 3 h. 30.

St-Georges

Soirée de fierté rurale

Le jeudi 14 mai, les jacistes de la paroisse nous donnaient une veillée paroissiale. Il y eut partie de cartes, débat, chants, etc. Le tout se passa très bien. Merci aux jeunes et à ceux qui sont venus les encourager.

Va-et-vient

Mme Julien Wilcott et la petite Suzanne ont visité leurs parents de Lorette, dernièrement.

Mme Fernand St-Godard et Viviane ont passé une semaine à St-Jean-Baptiste, dernièrement.

M. et Mme Benoit Ste-Croix, de Norman, Ont., ont passé la fin de semaine du dimanche 31 mai chez des parents à St-Georges et Powerview.

Mme Rose Wilcott est partie à Norman, Ont., pour passer quelque temps chez sa fille, Mme Benoit Ste-Croix.

MM. Oscar et Alfred Lessard, de cette paroisse, ont visité leur frère, M. Prudent Lessard, de Winnipeg, qui est malade à la maison.

M. et Mme Arthur Clément ont accompagné M. et Mme Foster Brown, de Pine Falls, dans un voyage à Winnipeg, durant la dernière fin de semaine.

M. Aimé Beaudry, de Vassar, a fait un court séjour à St-Georges chez M. et Mme A. Desautels, dimanche dernier.

Mlles Lorraine Gagné, Maria Dupont, Eva Dupont, Alma, Annette et Léa Doyon ont passé plusieurs jours dans leurs familles à l'occasion des fêtes du couronnement.

La Rév. Sr Marguerite Dupont, s.g.m., et Mlle Catherine Dupont ont visité leur père malade.

Nous désirons souhaiter la bienvenue à M. et Mme Rodolphe Dupas qui sont arrivés récemment pour s'établir dans la paroisse.

M. et Mme Fernand St-Godard et la petite Viviane nous quittaient la semaine dernière pour aller demeurer à St-Boniface. Nous leur souhaitons bonne chance dans leur nouvelle entreprise.

Décès

La petite Daniate Challe, âgée de 4 ans, fille de M. et Mme Armand Challe, s'est étouffée en mangeant le repas du midi, le dimanche 31 mai. On la transporta en toute hâte à l'hôpital de Pine Falls où elle mourut quelques minutes après.

Elle laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, 4 soeurs, Lorraine, Rita et Armande, à la maison, et Jeanne, de Winnipeg, et 3 frères, Gilles, de Vancouver, Aimé et Michel, à la maison.

Le père de la défunte est venu en avion de 300 milles au nord de Vancouver, le lundi 1er juin, pour assister aux funérailles. Mlle Jeanne Challe arriva de Winnipeg

Virden

Çà et là

Ont été à Cantal, dimanche dernier, pour que le pique-nique et en même temps pour voir des parents: M. et Mme Ulric Hamel, de Reston, leur fille, Rose-Marie, et leur garçon, Jean; M. Denis Vodon, ses fils, Eugène, Philippe, Georges, et sa fille, Rose, de Routledge, ainsi que M. et Mme Victor Décrolière, d'Oak Lake.

Etaient en visite chez la famille Isidore Kernel, de Scarth, lundi dernier: M. et Mme Marcel Girard, d'Alida, et leurs deux petits garçons, Jean et André; Mme Jean Girard et M. et Mme P. Harrison, aussi d'Alida, ainsi que M. et Mme Auguste Vanderschaeghe et M. et Mme Paul Kernel, de Routledge.

L'on annonce, pour le jeudi 18 juin, une joute de balle au terrain d'exposition de Virden, organisée par les Chevaliers de Colomb de Virden. Il y aura aussi une soirée à la salle de Virden. Venez en grand nombre. Tous sont les bienvenus.

Mme E.-M. Renuart, autrefois de St-Pierre, décédée le 29 mai

CORAL GABLES, Cal. — Mme Emma-Marie Renuart, de Coral Gables, Cal., autrefois de St-Pierre, Man., est décédée dans un hôpital local le vendredi 29 mai, à l'âge de 69 ans, après une maladie d'environ deux ans. Elle était l'épouse de M. Georges Renuart dont la famille possède quatre cours à bois de Miami. M. et Mme Renuart avait fêté leurs noces d'or en février dernier.

Née à St-Pierre, Man., elle avait contracté mariage dans cette même paroisse et habitait à Coral Gables depuis 16 ans.

Mme Renuart appartenait à la paroisse Little Flower et fut un membre très actif de la Croix-Rouge au cours du dernier conflit.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil quatre frères et six soeurs.

Une cérémonie de graduation très imposante a eu lieu à St-Claude

ST-CLAUDE — La cérémonie de graduation des finissants de l'école de St-Claude eut lieu le dimanche 7 juin. A 7 h. 30 du soir, les gradués, comprenant 8 filles et 7 garçons, marchèrent en procession de l'école à l'église où il y eut le salut du T. S. Sacrement. Les finissantes, accompagnées chacune d'une petite bouquetière, étaient revêtues de longues robes blanches avec toges et bérets de graduées. Elle portaient des bouquets de roses roses. Les garçons étaient en costume avec toges et bérets de gradués.

Pendant le salut, Mlle Gabrielle Arbez chanta l'"Ave Maria" de Gounod et M. Albert Arbez exécuta le "Panis Angelicus" de César Franck. Au milieu du salut, agenouillés devant la sainte table, les finissants se consacrèrent solennellement et publiquement, les garçons au Sacré-Coeur et les filles à la Ste Vierge.

Cérémonie à la salle

Après le salut, les gradués allèrent en procession à la salle Radaz au son d'une marche, et se groupèrent sur l'estrade; la salle fut remplie au comble avec au delà de 500 personnes. Parmi l'assistance l'on remarquait le distingué consul de France, M. le comte Serge de Fleury, M. Jean Ponsot, représentant d'Air France, M. Paul Devalière, représentant du tourisme français, M. Henri d'Eschambault, représentant de l'Association des Canadiens français, Mlles Henriette Toupin et Simone Taburet, artistes-invitées.

L'estrade avait été décorée avec goût et délicatesse et présentait un spectacle imposant. M. le consul, M. le curé et M. Louis Bazin, président de la commission scolaire, occupaient des fauteuils d'honneur sur l'estrade.

La soirée fut ouverte par un duo de piano, "Par monts et par vaux" d'Engelmann, exécuté par Mlles Anne-Marie et Blandine de Moissac. Ensuite, les gradués avec un choeur de chant chantèrent "O Canada" et "Excelsior" le chant de classe des gradués.

Dans un discours bref mais éloquent, M. Louis Bazin souhaita la bienvenue à tous au nom de la commission scolaire.

Proclamation des finissants

Ensuite, M. l'abbé Roland Roy, vicaire, dans son style incomparable, fit la proclamation de chacun des élèves finissants, faisant ressortir leurs qualités, leurs défauts.... leurs penchants, leurs proverbes préférés, et le choix de leur carrière. Ceci fut très amusant et intéressant car le nom de l'élève n'était pas donné avant la fin de sa proclamation. Vint ensuite un chant, "L'hirondelle et le papillon", par Mlle Rose Rey et M. Georges Gendre.

M. le curé Gagné

Ensuite, M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de la paroisse, adressa la parole, premièrement aux finissants, et deuxièmement aux parents et aux institutrices. Il donna de sages conseils pour guider les finissants dans les carrières choisies. Il remercia les parents pour tous les sacrifices qu'ils ont faits pour voir ce beau jour et les institutrices pour leur inlassable dévouement.

L'assistance eut ensuite le plaisir d'entendre nos artistes distinguées, Mlle Henriette Toupin, au violon, et Mlle Simone Taburet, au piano, qui nous firent entendre "En bateau" de Debussy et "Allegro" de Fiocco.

Les diplômes furent ensuite présentés aux gradués par M. l'abbé J.-M. Gagné.

M. le consul de France

On invita ensuite Monsieur le Consul à adresser la parole. En quelques mots bien choisis, il fit ressortir l'impression et l'émotion qu'il ressentait en retrouvant si loin de la France un petit centre de Français qui avaient si bien conservé leur langue, leur culture et leur religion.

Médaille à Sr Marie-Adélard

Il fit ensuite appeler la Rév. Sr Marie-Adélard, supérieure du couvent de St-Claude, et lui présenta solennellement, sur l'estrade, la médaille des Affaires étrangères de France pour son dévouement et pour le travail et le bien qu'elle a accomplis dans le domaine français et catholique. Au milieu d'un applaudissement formidable et prolongé la Rév. Sr Marie-Adélard accepta avec grande émotion la médaille au nom de la congrégation des Filles de la Croix.

Mlle Simone Taburet exécuta ensuite un morceau de piano, "Fantaisie-Impromptu" de Chopin. Mlle Augustine Rey fit une déclamation intitulée "Sème" qui fut adressée aux finissants.

Présentation des prix

Vint ensuite la présentation des prix par M. le consul Serge de Fleury et M. Louis Bazin. Ces prix, offerts aux finissants par la commission scolaire et les religieuses, furent distribués comme suit: Mlle Laurette Gauthier, prix d'écriture; Mlle Huguette Chatel, composition française; Mlle Thérèse Dacquay, mathématiques; Mlle Dorothée Lacroix, composition anglaise; Mlle Madeleine Rey, composition française; Mlle Lucille Bazin, écriture; Mlle Jeannine Arbez, littérature française; Mlle Thérèse Mercier, composition anglaise; M. Charles Rosset, littérature anglaise; M. Léonard Gendre, chimie; M. Georges Bonnefoy, histoire; M. Denis Lacroix, littérature anglaise; M. Guy Lacroix, épellation; M. Hector Hince, composition; M. Eugène Lacroix, mathématiques.

Prix spéciaux

Prix d'excellence, offert par M. le curé, décerné à Mlle Thérèse Dacquay.

Prix de catéchisme, offert par M. l'abbé Roland Roy, décerné à Mlle Jeannine Arbez.

Prix de diction, offert par M. le curé, décerné à Mlle Lucille Bazin.

Prix de diction, offert par les religieuses du couvent, décerné à Mlle Céline Gendre.

Trois prix spéciaux de français furent offerts par M. le consul Serge de Fleury et décernés à: 1er, Mlle Dorothée Lacroix; 2ème, Mlle Madeleine Rey; 3ème, M. Léonard Gendre.

Après la distribution des prix, Mlle Taburet fit entendre un autre morceau de piano intitulé "Soaring" de Schumann. Le chant "Laissez chanter les oiseaux" fut exécuté par Mlles Rose Rey, Hélène Delorme et Augustine Rey.

Discours d'adieu

Le discours d'adieu des finissants fut prononcé par Mlle Lucille Bazin et M. Charles Rosset. La soirée se termina par le "Chant des gradués", tandis qu'un phare coloré brillait sur une statue de la sainte Vierge.

Goûter

Un goûter très succulent et artistiquement préparé fut ensuite servi dans le soubassement de la salle aux parents et amis invités des gradués, ainsi qu'aux invités d'honneur.

Affaires agricoles

La Société d'Agriculture annonce qu'il y aura, dans le courant de l'été, un concours d'embellissement des cours de fermes et que les prix suivants seront accordés: 1er, $5.00; 2ème, $3.00; 3ème, $2.00. Les conditions et les points pour ce concours seront les suivants: placement général, ordre, 20 points; haies protectrices d'ornement, 25 points; plantation d'utilité, légumes, etc., 25 points; plantation décorative, 15 points; parterre, 15 points.

Un club de service d'insémination artificielle pour bêtes à cornes a été inauguré à St-Claude.

M. Louis Vaillant est le président de ce club; M. Louis Heiget, vice-président; M. Fernand Trémorin, secrétaire. Les directeurs sont: MM. Jean Durupt, Louis Bazin, Luc Gautron et Clément Bernard.

Tous les fermiers intéressés dans ce service peuvent obtenir tous les renseignements sur: les avantages, les économies, etc., en s'adressant à n'importe quel des directeurs de ce nouveau club.

Rathwell

La clinique mobile des donneurs de sang de la Croix-Rouge visitera le village de Rathwell le vendredi 3 juillet, de 1 h. à 4 h. 30 p.m., et sera installée à la salle Memorial. Nous invitons toutes les personnes désireuses de contribuer à cette oeuvre humanitaire à se rendre au centre indiqué ci-dessus, le 3 juillet. Invitation spéciale aux gens de St-Claude et Notre-Dame de Lourdes.

Pèlerinage de 25,000 militaires français

LOURDES — Le pèlerinage national des forces armées françaises, qui aura lieu à Lourdes, du 13 au 15 juin prochain, réunira 25,000 membres des forces armées de terre, de mer et de l'air.

S. Em. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, en tant que vicaire aux armées françaises, présidera le pèlerinage.



M. et Mme André Grégoire (Alice Préfontaine), dont le mariage fut célébré le 8 mai dernier en la cathédrale de St-Jean, P.Q. M. Grégoire est le fils de feu Egilde Grégoire et de Virginie Fortin, de cette ville, et Mlle Préfontaine, la fille de feu Charles-A. Préfontaine et de Marie-Anne Bouvier, de St-François-Xavier. M. l'abbé G. Deslauriers a béni le mariage. MM. Wilfrid Grégoire et Charles Préfontaine, frères des mariés, agissaient comme témoins.

La réception eut lieu à l'hôtel St-Jean. Après un voyage de noces dans les Laurentides, M. et Mme Grégoire résideront à St-Jean, P.Q. On comptait parmi les invités: Mme Charles-A. Préfontaine, de St-François-Xavier, MM. Charles et Victor Préfontaine, de Winnipeg, Mlle Maria Préfontaine, de New-York, M. et Mme G. McKinnon, d'Ottawa, M. et Mme Alcime Bouvier, de Montréal, et M. Moïse Douville, de St-Hilaire, P.Q.

Diverses activités religieuses en fin de mai, à Saint-Laurent

ST-LAURENT — La fin de mai a été riche d'activités à St-Laurent. Le dimanche 24 mai, il y avait réception de croisillons, croisés et apôtres, soit 20 nouveaux soldats de l'Eucharistie. La cérémonie eut lieu le soir à l'heure du mois de Marie. Le R. P. Curé adressa aux élus, ainsi qu'à leurs compagnons, des paroles toutes brûlantes de zèle. Croisillons et croisés firent leur consécration avec beaucoup d'ardeur puis le salut solennel du T. S. Sacrement clôtura cette pieuse cérémonie. Puissent beaucoup de nos jeunes entendre l'appel de Jésus et s'enrôler dans l'armée pacifique des croisés de l'Eucharistie.

• • •

Le mercredi 27 mai, les élèves de l'école de St-Laurent fêtaient leur Rév. Mère Supérieure. La célébration en fut tout intime, mais chacun y avait mis le meilleur de son coeur. Lors de la soirée organisée par les cadets, cadettes et croisés, le dimanche 7 juin, quelques-uns des numéros de ce programme ont été répétés.

• • •

Depuis longtemps déjà l'on se préparait aux exercices de la retraite qui s'ouvrit le jeudi après-midi 28 mai. Le R. P. Prédicateur, dès son premier sermon, sut capter son jeune auditoire. Sa parole ardente rendait son enseignement intéressant, et la clarté de ses exposés faisait grande lumière dans les esprits. Trois jours furent trop vite écoulés! Au forum, tenu à la salle paroissiale, le dimanche après-midi, une question typique résumait bien les sentiments de tous: "Reviendrez-vous prêcher à St-Laurent?..." C'était donc dire que la parole sainte avait été grandement appréciée. Nous remercions de tout coeur le bon Dieu d'avoir réservé à nos enfants, cette âme d'apôtre qu'est le R. P. H. Delisle, O.M.I., qui se donna si pleinement à eux et découvrit à leur esprit les beautés surnaturelles d'une vie chrétienne bien comprise et bien vécue.

• • •

Le dimanche 31 mai, il y avait première communion pour 25 de nos petits enfants. Ces petites âmes pures semblaient heureuses de posséder enfin Jésus et leurs figures étaient radieuses. C'était aussi le bonheur de tous ceux qui s'unirent aux privilégiés de ce jour. Rarement vit-on autant de communions en notre église. Les premiers communiants firent eux-mêmes les frais du chant, à l'exception du seul cantique: "Enfant que j'aime", que chanta la chorale de l'école.

Dans l'après-midi, il y eut réception du scapulaire puis renouvellement des promesses du baptême. Ensuite, les enfants se rendirent à la salle du pensionnat du couvent où un goûter leur fut servi. La générosité de quelques bienfaiteurs, au nombre desquels nous devons citer M. François Gratton, M. Omer Rainville, Mme Paul Buors, Mme L. Abgrall, M. et Mme Napoléon Dumont et M. Aimé Colliou, nous permit de faire des largesses pour ces petits.

• • •

Le soir eut lieu la clôture du mois de Marie par le couronnement de la Reine de mai. L'école tout entière se dirigea en procession vers l'église, accompagnant l'élue et son cortège.

Citons ceux qui furent à l'honneur: reine de mai, Donalda Chartrand; bouquetières, Gisèle Bruce, Ida Rainville, Lucille Colliou, Flora Erstelle; pages, Edgar Léost, Clifford Ducharme, Robert Lavallée (Simonet), Napoléon Langelier; filles d'honneur, Marie Boyer, Rose-Maire Coutu, Paulette Lavallée, Myrna Bruce, Laurette Bruce, Gabrielle Chartrand, Marjorie Bruce, Caroline Coutu, Georgette Prairie, Rita Chartrand; garçons d'honneur, Gérald Chartrand, Gilbert Ducharme, Denis Boucher, Patrice Chartrand (Simonet), Jean Ducharme, Ernest Lambert, Denis Colliou, Guy Lavallée, Wilfrid Ducharme, Patrice Chartrand, Maurice Chartrand, Guy Chartrand, Paul Léost, Albert Combot, Grégoire Gaudry.

A l'église, ce fut d'abord l'offrande de la couronne et des fleurs, puis la consécration à la sainte Vierge, qui rappelait à chacun son appartenance à Marie, et l'assurance de sa maternelle protection. Mai, le plus beau des mois, se terminait ainsi en beauté, nous offrant un avenir riche de résolutions et de ferveur.

Va-et-vient

Etaient en visite au presbytère: le R. P. J.-A. Veilleux, O.M.I., supérieur des novices au noviciat de St-Norbert, le R. Fr. Kerouanton et le R. P. H. Delisle, O.M.I.

Mlle Gisèle McKenzie et ses soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Lord, de St-Norbert, rendaient visite à M. et Mme François Gratton. Mlle McKenzie était en route pour New-York et venait de Vancouver.

Etaient en visite chez M. et Mme Joseph Boucher, Mme Jules Piron, de St-Norbert, M. et Mme Julien Belot et leurs enfants, ainsi que M. Henri Rivoalen, de St-Boniface.

M. Louis Colliou, de l'université d'Ottawa, était en visite chez ses parents, M. et Mme Alex. Colliou. D'ici il se rendit à Port Arthur où il sera employé durant les vacances d'été.

Mlle Jeanne Labous, institutrice à Broken Head, rendait visite à sa mère, Mme R. Labous.

Mlle Lilianne Abgrall, ainsi que son frère, Raymond, de St-Boniface, passèrent la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Louis Abgrall.

M. et Mme Joseph Boucher se rendirent au couvent de St-Charles pour y visiter leur fille religieuse, la Rév. Sr Jeanne d'Arc. Ils se rendaient ensuite à St-Boniface où M. Joseph Boucher servait de parrain à son petit-fils, Roland Bisson, confirmé en la basilique le dimanche 24 mai.

M. et Mme P. Connelly se rendirent à Sandy Bay, récemment, chez leur fils, Robert, instituteur à l'école industrielle.

Confirmation et Visite Pastorale à St-Eustache

ST-EUSTACHE — S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, a rendu visite à notre paroisse, le mercredi 3 juin au soir, pour la confirmation et la visite pastorale. Monseigneur était accompagné du R. P. C. C. Ryan, S.J., recteur du collège St-Paul, de M. l'abbé H. Roy, curé d'Elie, et du R. P. I. Desautels, O.M.I., prédicateur à la maison des retraites fermées à St-Boniface, qui était venu assister M. le curé pour les confessions.

Vers 7 h. 30 p.m., un groupe d'enfants de choeur allèrent à la rencontre de Son Excellence au presbytère. Une foule nombreuse s'était réunie sur le terrain de l'église pour l'accueillir. De là, on fit l'entrée solennelle et il y eut les prières d'usage. Malgré l'état déplorable de nos chemins saturés de pluie, presque toute la paroisse était rassemblée pour assister à notre première messe du soir, célébrée par M. le curé, et pour recevoir la communion.

Prix de catéchisme

La messe terminée, S. Exc. Mgr Pocock et M. l'abbé G. Gervais, curé, présidèrent à la distribution des prix du concours de catéchisme qui eut lieu au début de mai. Son Excellence prit ensuite la parole et nous rappela que sa première visite en notre paroisse avait eu lieu en octobre 1951 lors du 50ème anniversaire de l'arrivée de nos religieuses. En termes encourageants et paternels, il nous dit combien il se sentait chez lui ici, puisqu'une foi vive y règne, et il appuya sur le fait que notre diocèse avait un grand besoin de vocations religieuses.

Puis il interrogea quelques enfants qui devaient être confirmés. Nos confirmands, au nombre de 73, ont très bien répondu. Cela prouve qu'ils étaient bien préparés pour recevoir la confirmation, et cela grâce au zèle des institutrices de nos petites écoles et deux de nos religieuses, les RR. SS. M.-St-Michel et M.-St-René, de l'Institut de Notre-Dame des Missions. Tout: l'illumination spéciale, le trône pontifical, les fleurs, la musique et le chant contribuèrent à la piété de cette imposante cérémonie. Chaque fillette et chaque garçon qui a été confirmé avait sa marraine et son parrain propre.

Cette visite de notre archevêque restera parmi nos plus chers souvenirs et ne manquera pas, sans aucun doute, de porter fruit.

Décès

Nous apprenons, en dernière heure, que Mme Marie Marsolais est décédée à l'hôpital de St-Boniface après de longs mois de souffrances. Son service funèbre eut lieu le jeudi 11 juin en l'église de St-Eustache.

Un écrit plus détaillé, dédié à cette défunte, sera publié dans le prochain numéro de **La Liberté et le Patriote.**

Malade

M. André Carignan est présentement à l'hôpital Miséricorde. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Naissance

Le 2 juin est née une fille à M. et Mme Georges Chabot. Elle fut baptisée par M. le curé, le 7 juin, sous les noms de Marie-Lorraine-Sylvia, et eut pour parrain et marraine M. et Mme Albert Beaudry, d'Elie, ses oncle et tante.

Etant née le jour du couronnement de la Reine, elle recevra comme cadeau-souvenir une cuillère d'argent, donnée par le très honorable Vincent Massey, gouverneur général du Canada.

Festival

Nous annonçons notre festival de la "Bonne Chanson" pour le dimanche 14 juin, dans l'après-midi, au sous-sol de l'école du village. Cordiale bienvenue à tous!

Va-et-vient

Mme Corinne Roche, de Victoria, C.B., est actuellement au couvent où elle rend visite à sa fille, la Rév. Mère Marie-Jean d'Avila, supérieure.

La semaine dernière, M. et Mme Adélard Beaudin ont eu la visite de leurs gendre et fille, M. et Mme Roy Raymond Imlah, de Fisherston, Man.

Procession de la Fête-Dieu

Le dimanche 7 juin avait lieu, à 7 h. p.m., la procession solennelle du T. S. Sacrement.

La procession défila par la rue principale du village pour se rendre en avant du couvent où un autel provisoire, décoré de fleurs naturelles: lilas, tulipes, muguets et fougères, avait été érigé à l'entrée. Bannières en tête, les différents groupements récitèrent le chapelet tout le long du parcours. Le dais fut porté par MM. Charles Chabot, Eugène Girard, Léo Lacroix et René Leclerc. M. Albert Gauvin, Grand Chevalier du sous-conseil des Chevaliers de Colomb de St-Eustache et d'Elie, était en charge du cortège.

Saint-Lazare

Baptêmes

Le 31 mai: Joseph-Henri-Adrien, fils de M. et Mme Fabien Perreault, né le 23 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Laferrière, oncle et tante de l'enfant.

Le 31 mai: Joseph-Lucien, fils de M. et Mme Arthur Fenez, né le 23 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Dale.

Nos malades

Prompt rétablissement à Mlle Eugénie Tremblay, à l'hôpital de Russell, ainsi qu'à M. Omer Huybrecht.

Mme Constant Fouillard est de retour parmi nous après un séjour à l'hôpital de Russell.

Le monde a besoin de charité dit Pie XII

VATICAN — Le pape a reçu en audience générale plusieurs milliers de fidèles italiens et étrangers dans la grande salle des Bénédictions. S'adressant tout particulièrement aux membres du cercle de St-Pierre, venus lui rendre hommage à l'occasion du 75e anniversaire de la fondation des Soupes populaires à Rome, le St-Père, exaltant la prière publique et l'amour pour le Christ qui suscite la charité, a dit: "Le monde, qui frémit de crainte de voir un lendemain plus triste se présenter à lui a besoin de charité, et vous exercez cette charité ici à Rome, centre universel de l'Eglise, qui, elle, exerce sa charité sans distinction".

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'Institutrices" est de $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Institutrice catholique qualifiée pour le district scolaire St-Urbain. Salaire, $2,200.00. 10 élèves. Sur grande route. Près église et bureau de poste. Hydro. Radio, etc. **S'adresser à A. Marginet, sec., B. P. Bruxelles, Man.** 901-11C.

ON DEMANDE

Institutrice pour l'école Bourret no 1077, 15 élèves. Grades 1, 2, 3, 4, 5 et 6. Maison de pension près de l'école. Electricité à l'école située à 1/4 mille de la grande route 75. A 2 1/2 milles d'Aubigny et 2 milles de Silver Plains. **S'adresser à Henri St-Onge, sec., Aubigny, Man.** 903-11P.

ON DEMANDE

Institutrice qualifiée pour le district de Fatima no 2334. Grades I à VIII. Salaire: $1,600.00. **S'adresser au secrétaire-trésorier, M. Philippe Dubé, Sioad, Man.** 935-13P.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue expérimentée, pour l'école Laval, 3 milles de Fisher Branch, sur chemin gravelé. Grades I à VIII. Salaire: $2,200.00. Logement de 2 pièces, électricité. **S'adresser à Léo Hérie, sec., Fisher Branch, Man.** 934-13P.

ON DEMANDE

Institutrice qualifiée ou non, catholique et bilingue, pour le district scolaire 1023, école Todd. 8 élèves, grades I à VI. Salaire courant. Pour autres renseignements, **s'adresser à Jules Allard, Headingley, Man. Téléphone: 22 — 1 - 5.** 919-13P.

AU MANITOBA

Visite pastorale de S. Exc. Mgr M. Baudoux à Notre-Dame de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le mardi 2 juin, notre paroisse avait le bonheur de recevoir S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur, à l'occasion de sa première visite pastorale. Malgré le mauvais état des chemins, un grand nombre de paroissiens firent un effort pour être présents lorsque Mgr l'archevêque fit son entrée solennelle à l'église, précédé des enfants de choeur et des membres du clergé, parmi lesquels nous remarquions les RR. PP. W. Boulet et L.-X. Aubin, rédemptoristes de Ste-Anne des Chênes, M. l'abbé M. Dacquay, curé, M. l'abbé H. Perron, vicaire. Le R. P. J. Zabotti, i.m.c., de l'archevêché de St-Boniface, assistait Son Excellence.

C'est avec foi que les paroissiens s'agenouillèrent au passage du père spirituel de notre diocèse alors qu'il leur donnait sa bénédiction tout en se dirigeant vers le trône qui lui avait été préparé dans le sanctuaire. Le maître-autel était magnifiquement décoré de fleurs et l'église elle-même était resplendissante de lumière.

Allocution

S'adressant à la population, Son Excellence fit un vibrant et convaincant appel à l'attachement au sol et sut, par de paternelles et sages directives, faire comprendre aux cultivateurs leur noble profession. Elle les encouragea à cultiver dans la famille chrétienne des moissons abondantes de vertus familiales et sociales pour la plus grande gloire de Dieu. De plus, elle recommanda aux paroissiens l'assistance fréquente et même quotidienne à la messe et les encouragea fortement à s'approcher souvent de la sainte Eucharistie.

Confirmation

Après avoir procédé à l'examen de catéchisme des futurs confirmands, Mgr l'archevêque administra le sacrement de confirmation à 27 enfants et 2 adultes de la paroisse et fit ensuite avec eux une belle profession de foi. La cérémonie rituelle qui se fait en temps favorable au cimetière ne put y avoir lieu.

Messe de communion

Le mercredi matin 3 juin, Son Excellence célébra une messe basse, assistée de M. l'abbé M. Dacquay, curé de la paroisse, et du R. P. Jean Zabotti, i.m.c. Les élèves de l'école du village, dirigés par les religieuses Chanoinesses, firent entendre de pieux cantiques. Son Excellence donna la communion à 23 petits enfants qui recevaient pour la première fois Jésus dans leurs coeurs. Un grand nombre de paroissiens reçurent aussi la sainte communion. A la sortie de la messe, Son Excellence bénit encore une fois les paroissiens de Lourdes. Sa bonté et sa grande affabilité ont vraiment gagné et conquis tous les coeurs.

Durant l'après-midi, vers 2 h., Son Excellence bénit notre nouvel hôpital. Après cette courte cérémonie, elle quitta la paroisse pour continuer sa visite pastorale. Plusieurs fidèles la reconduisirent jusqu'à Cardinal.

Baptême

Le 31 mai: Armand-Joseph-Yves, fils de M. et Mme Albert Julien, né le 25 mai. Parrain et marraine, Yves Julien et Alice Piché, oncle et tante de l'enfant.

Funérailles

Le samedi 30 mai eurent lieu les funérailles de Mme Victor-Gilbert Collet, née Marie Vuignier, âgée de 68 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 3 fils, Clément, Albert et Charles, et une fille, Alice (Mme Arthur Chapellaz).

Les porteurs étaient MM. Marcel, Henri, Raphael, Jean-Baptiste et Adolphe Vuignier et Charles Chevrier.

Remerciements

La famille Gilbert Collet remercie sincèrement tous ses parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par envois de fleurs, bouquets spirituels ou offrandes de messes, soit par assistance aux funérailles.

Mission paroissiale

A partir du dimanche 31 mai jusqu'au dimanche suivant, les paroissiens de Lourdes suivaient leur mission paroissiale. Malgré la mauvaise condition des routes, les gens se rendirent à l'église pour écouter les sermons donnés matin et soir par les RR. PP. L.-X. Aubin et W. Boulet, rédemptoristes. Nos remerciements aux prédicateurs.

Au cours du mois de décembre, ces mêmes pères reviendront parmi nous pour un "retour de mission".

Réception de dames de Ste-Anne

Le samedi soir 6 juin, il y eut dans notre église réception d'une trentaine de dames de Ste-Anne. Cette association compte maintenant environ une centaine de membres.

Procession de la Fête-Dieu

Dimanche dernier, à 7 h. 30 du soir, a eu lieu la procession de la Fête-Dieu. La foule se rendit au reposoir de l'école pour y prier, puis on rentra à l'église pour la clôture de la cérémonie. M. le curé profita de l'occasion pour photographier tous les jeunes enfants qui avaient reçu le sacrement de confirmation le mardi soir précédent.

Saint-François-Xavier

Première communion et confirmation

Le dimanche 30 mai, quatre jeunes paroissiens ont fait leur première communion. Ce sont: Orval Régnier, André McCaughan, Robert Houston et Lawrence Abraham. Les enfants se sont approchés de la sainte table accompagnés de leurs mamans. Ce fut une cérémonie faite de foi et de simplicité mais aussi touchante et fraîche que l'éclosion des premières fleurs du printemps.

Le mardi 2 juin fut une autre journée importante. Nous recevions S. Exc. Mgr P. F. Pocock qui faisait sa première visite pastorale chez nous. 45 confirmands sont entrés ce soir-là dans les rangs de l'armée du Christ. Au cours de la cérémonie, Son Excellence a rappelé aux parents l'importance primordiale de l'exemple familial pour former les jeunes et leur donner une éducation chrétienne.

Monseigneur était entouré de M. l'abbé E. Hubicz, de M. l'abbé G. Gervais et de notre bon curé, M. l'abbé P.-E. Halde.

Ça et là

Félicitations à l'équipe des jeunes des grades V et VI de l'école Centre qui a remporté la palme au concours de diction de l'Association d'Education, pour le district, et a fait bonne figure au théâtre Paris le dimanche 31 mai dernier.

Mlle Laurette Alarie était de passage dans la paroisse cette semaine.

La retraite paroissiale, qui sera prêchée par les Pères Blancs de St-Boniface, est annoncée pour le milieu de ce mois.



Mlle Alice Beaudin, fille de M. Amédée Beaudin, maître de poste à St-Eustache, et de Mme Beaudin, a reçu son diplôme de garde-malade à l'hôpital St-Paul de Vancouver le 29 avril dernier. Mlle Beaudin fit ses études au couvent de St-Charles et à l'Académie Ste-Marie et son cours d'études de garde-malade à l'hôpital St-Paul où elle pratiquera sa profession.

M. et Mme Gardiner visitent la tombe de leur fils en France

DIEPPE — Le très hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture du Canada, et Mme Gardiner, de retour à Paris après avoir assisté aux cérémonies du couronnement à Londres, ont tenu, avant de quitter la France, à se rendre au petit village de St-Aubin, en Normandie, où repose pour toujours leur fils, officier pilote de l'aviation canadienne, tombé le 19 août 1942. M. et Mme Gardiner sont arrivés à Dieppe où ils ont été accueillis à l'hôtel de ville pavoisé aux couleurs françaises et canadiennes par M. Pierre Biez, maire de Dieppe, et par M. Manoury, maire de St-Aubin. M. et Mme Gardiner se sont ensuite rendus à St-Aubin. Là, tout près de la petite église du XVIe siècle, reposent côte à côte le pilote Gardiner et un de ses camarades, le pilote Monchier, tombés le même jour sous le ciel normand.

Les tombes ont été fleuries de gerbes de roses par la famille et d'oeillets et de bleuets par le maire de St-Aubin. La prière des morts a ensuite été dite par le curé de la paroisse. M. et Mme Gardiner ont ensuite quitté Dieppe à destination de Paris.

OTTAWA — Le Canada aura peut-être une population de 15.000,000 d'âmes avant la fin de l'année.

Les trois prochains mois, au cours desquels l'immigration atteindra un sommet, seront décisifs à cet égard.



Photo prise lors du lancement officiel du 15e mille exemplaire de la Bible de Pirot-Clamer. Ce lancement avait lieu au palais cardinalice de Montréal, le 3 juin dernier, en présence de S. E. le cardinal P.-E. Léger et des membres du conseil de la Société catholique de la Bible. Sur la photo on remarque, de gauche à droite: **MM. Paul Poirier**, trésorier de la Société, et **J.-J. Chagnon**, conseiller, les **RR. PP. Paul-Aimé Martin, c.s.c.**, président, et **A. Legault, c.s.c.**, conseiller, **S. E. le cardinal P.-E. Léger, M. J.-M. Bulteau, p.s.s.**, conseiller, **Me Benoit Baril**, vice-président, et **Mlle Rita Leclerc**, secrétaire.

A la mémoire de Mgr Provencher . .

(Suite de la première page)

mence qui, aujourd'hui, porte ses fruits parmi nous.

"Il avait reçu également comme mission de sans cesse répéter aux peuples vers lesquels il était envoyé combien leur religion favorise la paix, la bonne entente et l'obéissance aux lois de l'Eglise aussi bien que de l'Etat."

Le premier ministre rappelle également comment Mgr Provencher avait reçu mission d'inculquer à ses ouailles des sentiments de déférence et de respect à l'égard de la couronne. Pour prêcher, lui-même, par son exemple le respect aux lois et la soumission aux autorités publiques, il ne dédaigna pas de siéger au Conseil de l'Assiniboine.

Dans le domaine pratique, Mgr Provencher fut d'un grand secours pour son peuple. Il fut le premier à introduire la charrue, recommanda la plantation des arbres fruitiers, mit au point des procédés de construction.

Sans cesse, il dut faire face à des difficultés de tout genre: désastres causés par les incendies, les inondations et les sauterelles.

"La grandeur d'un homme se mesure à l'estime dont il jouit au milieu de ses contemporains. Qu'on en juge d'après ce que dit de lui le gouverneur Simpson de la Compagnie de la Baie d'Hudson: 'Dans sa vie publique, il a toujours apparu comme un promoteur de la loi et de l'ordre public, sans cesse soucieux de promouvoir tout ce qui peut contribuer au bien-être général, appuyant de toutes ses forces les autorités en charge, toujours prêt à assumer sa part de responsabilité dans les affaires publiques'."

Et le premier ministre de conclure son discours si noble d'inspiration par cet hommage final: "Il est peu de citoyens qui ont davantage mérité que Mgr Provencher un monument, lui qui fut un pionnier dans notre province pour l'agriculture, l'éducation, la vie politique et religieuse dans l'Ouest."

L'hon. E. Préfontaine

Comme représentant de la minorité française au sein du Cabinet provincial, l'hon. **Edmond Préfontaine**, ministre des **Affaires** municipales, se fait un plaisir de féliciter tous ceux qui ont eu l'initiative d'ériger ce monument à la mémoire de Mgr Provencher.

Il se plaît à saluer dans le premier évêque de l'Ouest un homme de Dieu que les conditions matérielles de son peuple ne laissaient pas indifférent, bien convaincu qu'on s'attache à une terre qu'on sait cultiver et sur laquelle on a peiné.

Reprenant les paroles de Mgr Provencher: "Ce sont des hommes qu'il nous faut", l'hon. E. Préfontaine lance un vibrant appel à la jeunesse groupée autour du monument: "Je suis sûr que le grand évêque qui a fondé notre diocèse et nos premières maisons d'éducation dirait la même chose s'il se trouvait à la rivière Rouge aujourd'hui: Ce sont des hommes qu'il nous faut. Et en voyant toute cette belle jeunesse, je me dis qu'il y a certainement en terre manitobaine d'autres enfants comme les Taché et d'autres hommes comme les Provencher. Les Taché et les Provencher sont de la même trempe et les Canadiens français du Manitoba en ont besoin plus que jamais dans toutes les sphères d'activité: des hommes intègres et droits qui ont la force de leurs convictions et qui portent en eux la responsabilité de la race et de la foi.

"Voilà la pensée que je voudrais laisser aux jeunes à l'occasion du dévoilement de ce monument dédié à Mgr Provencher. C'est en ayant des hommes et à cette condition-là seulement que notre race pourra contribuer à l'édification d'un Manitoba grandissant."

Distribution des prix

On procède ensuite à la distribution des prix pour le concours Provencher. Ces prix comportaient l'attribution d'une somme allant de $10 à $25. Les trois gagnantes du concours en français furent: Mlles Joanne L'Heureux, Jeannette Pariseau et Cécile-Marie Avanthay, toutes trois élèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

Les trois gagnants du concours en anglais furent: M. John Gordon, de l'Ecole Provencher, Mlle Irène Korda, du couvent de St-Charles, et M. Robert Cameron, du Collège St-Paul.

Ce concours, outre les récompenses accordées aux heureux gagnants, a permis à de nombreux élèves, à travers nos écoles, de prendre contact avec Mgr Provencher et avec son oeuvre. Là surtout réside le profit le plus substantiel de ce concours provincial.

Dévoilement du monument

Le point culminant de la cérémonie approche: le moment tant attendu du dévoilement du monument. Tous les yeux sont fixés sur S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface et quatrième successeur de Mgr Provencher. C'est à lui, en effet, que revient l'honneur de dévoiler le monument. Rite solennel rehaussé encore par la sonnerie du corps de clairons des Cadets de l'Ecole Provencher. Le dévoilement est salué immédiatement par des applaudissements frénétiques.

Le monument apparaît, imposant dans sa simplicité. Mgr Provencher ne fut-il pas le roc de l'Ouest, la pierre sur laquelle repose toute la civilisation chrétienne de l'Ouest? Il convenait que son souvenir fût perpétué par ce bloc de granit, symbole de la pérennité de l'homme et de son oeuvre.

Incrustés dans ce bloc un médaillon représente la tête majestueuse du premier évêque de l'Ouest, et une plaque de bronze porte l'inscription que voici: "Mgr Joseph-Norbert Provencher, premier évêque de l'Ouest, 1822-1853. Fondateur de la première école de l'Ouest, 1818. Monument érigé par les Chevaliers de Colomb, Assemblée Taché, 4ème Degré, le 6 juin 1953".

S. Exc. Mgr P. F. Pocock

S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, voulut aussi s'associer à ce solennel hommage à l'adresse de Mgr Provencher. Il le fit immédiatement après le dévoilement et en termes qui n'ont pas manqué de faire impression.

Ce fut une courageuse prise de position, de la part d'un dignitaire d'une Eglise qui, en matière d'éducation, a vingt siècles d'expérience derrière elle. Réponse pertinente et pleine d'actualité à des propos tendancieux de certaines organisations qui, au nom de principes subversifs, se font les fossoyeurs de tout idéal humain et chrétien. De telles paroles méritent plus qu'une attention distraite. Elles valent d'être méditées. Elles font tellement contraste avec les propos de tant d'utopistes qui veulent éduquer notre jeunesse canadienne dans la négation pratique de toute idée religieuse. Mais, laissons la parole à S. Exc. Mgr Pocock:

"Cette matinée marque le début d'une série de manifestations qui, durant le mois à venir, veulent honorer la mémoire du premier évêque de l'Ouest, que l'histoire a reconnu comme un pionnier dans l'édification de la démocratie au Canada.

"Il est très heureux que ce premier hommage à Mgr Provencher lui soit rendu à la fois par des représentants de l'Eglise et de l'Etat. Car le fondement de toute démocratie reste le christianisme et le rêve d'une démocratie chrétienne que nous partageons tous ne peut être réalisé que par les efforts conjugués de l'Etat et de l'Eglise, deux sociétés parfaites, bien distinctes, mais se complétant mutuellement pour faire atteindre à l'homme sa noble et divine destinée.

"Il convenait aussi que ce premier hommage fût rendu sur le terrain d'une grande école publique qui accorde à la religion la place qui convient dans la formation de citoyens chrétiens. Une des tâches fondamentales des éducateurs, au Canada, est d'enseigner la démocratie. Et du moment que le christianisme est l'âme de toute démocratie, il s'ensuit logiquement que seulement une école où la religion est enseignée comme il convient peut être considérée comme le fondement de la démocratie. Sans le christianisme, l'école publique peut facilement devenir un terrain favorable au laïcisme et au matérialisme qui, à leur tour, engendrent le communisme et le fascisme. Notre génération a vu cela de ses propres yeux."

S. Exc. Mgr M. Baudoux

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, de sa voix chaude et vibrante, adresse à son tour un message à toute la jeunesse des écoles. Il commence par remercier chaleureusement le R. F. Bruns, S.M., qui, avec l'aide des Chevaliers de Colomb, a réalisé l'érection de ce monument commémoratif.

Il s'attache ensuite à montrer un aspect particulièrement attachant de Mgr Provencher comme fondateur de l'école canadienne de l'Ouest, comme premier instituteur, maître d'école et professeur.

L'éducation chrétienne de la jeunesse doit retenir tous les soins de Mgr Provencher, selon les recommandations données par Mgr Plessis, recommandations d'une signification toute spéciale et combien opportune à l'heure actuelle. Mgr Baudoux se plaît à lire intégralement le texte déjà cité auparavant, en raison de son importance, par le premier ministre. Voici les recommandations faites par Mgr Plessis:

"Ils s'attacheront avec un soin particulier à l'éducation chrétienne des enfants, établiront à cet effet des écoles et des catéchismes dans toutes les bourgades qu'ils auront l'occasion de visiter."

A peine une année après l'arrivée de l'abbé Provencher, l'enseignement classique est en plein essor, et le jeune professeur a la consolation de voir progresser ses latinistes. Mgr Provencher peut donc, à juste titre, être considéré comme le fondateur du Collège de St-Boniface.

Il fallait aussi du renfort pour les écoles de filles. Après de laborieuses démarches, Mgr Provencher finit par obtenir des Soeurs Grises. L'éducation de la jeunesse féminine de St-Boniface était en bonnes mains et ne devait cesser de progresser après l'arrivée d'autres communautés religieuses.

Pour finir, S. Exc. Mgr Baudoux convie son jeune auditoire à glorifier la mémoire de Mgr Provencher et à maintenir le système d'éducation chrétienne qui est le nôtre, qui a été l'apanage de nos aïeux et qui doit être la fierté de nos descendants.

Remerciements

Avant de clore la cérémonie, M. Roger Teillet tient à adresser des remerciements à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de cette cérémonie: aux Chevaliers de Colomb, Assemblée Taché, 4ème degré; à M. F.-J. Tonkin, pour son grand dévouement et son aide financière; à Mlle Robertson Gauthier, artiste; à M. Céleste Muller, juge du concours Provencher; à M. Bockstael, pour la construction de la base du monument; au Hub Service Station et à la Cusson Lumber, pour avoir fourni des moyens de transport; au journal **La Liberté et le Patriote**, pour sa collaboration toujours empressée; au poste CKSB, pour son excellente publicité; aux deux quotidiens de Winnipeg, la Winnipeg Free Press et la Winnipeg Tribune, pour leur collaboration; à la ville de St-Boniface, pour l'aide fournie pour l'érection de ce monument; à la Cie Norwood Electric, pour le système de haut-parleurs mis en service à l'Ecole Provencher.

M. Roger Teillet tient à adresser un merci tout spécial à l'homme qui fut l'animateur de cette journée, fit transporter la pierre du monument, conçut l'idée du médaillon et de la plaque de bronze, veilla à tous les détails de l'exécution et ne cessa de prodiguer avis et conseils: le R. F. J. Bruns, S.M., principal de l'Ecole Provencher. Les applaudissements de la foule prouvent bien que tout le monde souscrit aux paroles de M. Teillet. Ce dernier ne pouvant faire son propre éloge, nous nous plaisons de le citer, lui aussi, comme étant un des hommes qui contribuèrent le plus au succès de la journée. C'est à lui en tout premier lieu que revient l'idée d'ériger un monument à Mgr Provencher en cette année centenaire. On lui doit également la découverte de la pierre naturelle qui constitue le présent monument.

Le mot de la fin

Au Dr J.-A. Marion, président de la commission scolaire de St-Boniface, devait revenir le mot de la fin. Au prestige que lui donnent son grand âge et son passé de lutteur toujours sur la brèche, il sait allier un esprit d'à propos fort apprécié des jeunes. Après avoir invité la jeunesse de nos écoles à se souvenir de Mgr Provencher, il se fait applaudir frénétiquement en annonçant un congé pour l'après-midi. La proposition est secondée par le premier ministre du Manitoba qui, lui aussi, bien entendu, recueille les ovations de la gent écolière en délire.

Debout, tous les participants chantent le "Dieu sauve la reine" et les groupes se dispersent lentement aux accents pleins d'entrain du Corps de clairons des Cadets de Provencher.

Dans les annales de l'Ecole Provencher et dans le souvenir de la jeunesse de St-Boniface, cette cérémonie restera un symbole de fidélité au passé et d'espérance pour l'avenir.

M. BEHR, S.M.

En Colombie Britannique

Décès de M. François Gaudreau à Port Alberni, C. B., le 15 mai

PORT ALBERNI — M. François Gaudreau, âgé de 58 ans et 9 mois, fut tué accidentellement le 15 mai. L'enterrement eut lieu le 19. Le R. P. W. Brazeau officiait et le chant fut exécuté par le R. P. Leonard, curé de la paroisse Ste-Famille. Mme A. Ménard touchait l'orgue.

Les porteurs étaient ses fils, MM. Robert, Benoit et Roland Gaudreau, son gendre, Léo Croteau, ses neveux, Antonio Cyr et Jill Côté.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Plusieurs bouquets spirituels et les honoraires de 50 messes furent offerts.

M. Gaudreau laisse dans le deuil son épouse, Jeannette Beaulac; 4 filles, Mme A. Renaud (Lucie), de Marcelin, Sask.; Mme Léo Croteau (Françoise), de Port Alberni; Jeannine et Rose; 3 fils, Robert, Benoit et Roland, tous de Port Alberni. Lui survivent également sa mère, Mme Georgina Gaudreau, âgée de 89 ans, de Port Alberni; 3 soeurs, Mme Eugène Cyr (Marianna), Mme Jos. Smith (Yvonne), de Duncan; Mme Elisée Vallee (Anna), de Port Alberni; 2 frères, Pierre-Paul, de Truth Vail, C.B., et Théodore, de Debden, Sask.

Remerciements

Mme F. Gaudreau et sa famille remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur épreuve.

Ça et là

M. Henri Labrecque se porte bien, après avoir subi une opération à l'hôpital de Victoria, C.B. Le dimanche 24 mai, Mme R. Labrecque (sa mère) et M. et Mme R. Monette lui rendirent visite.

Mlle Anna Labrecque se rendit à Seattle pour une semaine de congé, du 17 au 24 mai.

Mme René Gauthier est à Vancouver où elle suit des traitements médicaux.

Mlle Jeannette Tremblay, fille de M. et Mme Lorenzo Tremblay, a subi une opération à l'hôpital général West Coast.

Cérémonie de graduation de six élèves du couvent de Radville

RADVILLE — Six des élèves ... ce sont Mlles Madeleine Cherrin, ... Jeannette ... Martin et Geneviève Verat et M. Normand De...

... et ont exécuté le chant.

... XI. La salle fut décorée par ...

... inscription suivante: "Que Dieu ..."

... bilinguisme et les invita à toujours ... avec fierté.

En présentant les diplômes aux ... souhait que ces jeunes s'établissent ... profiter leurs compatriotes de ...

... de son magnifique travail pour l'Association ...

Ferland

Va-et-vient

... mi nous après une absence de ... de Québec.

... M. et Mme Louis Fournier, MM. et Mmes Edmond Tardif ... Edmon...

... allés visiter M. et Mme Fortin, à Coderre.

Mme J.-D. Couture est revenue ... fille et gendre, M. et Mme J.-D. Couture.

Les pluies récentes que nous avons eues ont retardé passablement les semences. Il y a cependant à peu près 80% du blé de semé.

Remerciements

Le comité de l'A.C.F.C. remercie bien sincèrement ceux et celles qui ont accepté la surveillance des examens de français à McDonald (au village), Mmes Médeiger et Avila Chabot, et à l'école de Ferland, M. Albert Fournier.



Mgr Rodrique Lussier, P.D., célèbre la messe lors de son élévation à la prélature romaine en sa belle église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Lisieux. S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p., assistait au trône.

Mariage Garceau-Beauchesne célébré le 26 mai à Domremy

... M. l'abbé A. Houle bénissait le ...

... un long voile et couronne. Elle tenait une gerbe de roses et de myosotis.

... avec corsage de dentelle.

Mlle Agnès Beauchesne, cousine de la mariée, était vêtue d'une robe longue de taffetas vert pâle.

MM. Lucien Beauchesne et Laurent Godin étaient garçons d'honneur.

Durant la messe M. A.-J. Doucet a rendu l'"Ave Maria" de Gounod et "Because".

Après la cérémonie, une courte réception eut lieu chez M. P.-E. Beauchesne. Ensuite, les invités se sont rendus à l'hôtel Empress, à Prince-Albert, où un délicieux ... de parents et d'amis. La soirée ...

Visiteurs

M. et Mme Arthur Lalonde, de ... en voyage ... M. et Mme ... à Saskatoon. M. et Mme Lalonde ont passé quelques jours à Domremy en allant à Shell Lake ...

Périgord

M. et Mme Ovide Langlois reçurent la visite de leur fils, Lucien, de Marchand, Man., de M. et Mme Victor Moing et famille, de St-Front, et de M. et Mme Arsène Dubé, de Duck Lake.

Nous souhaitons bon voyage et heureux retour à M. et Mme Ovide Langlois qui nous ont quittés le 1er juin pour aller visiter leurs parents et amis dans la province de Québec.

TRIBUNE LIBRE

RADIO-GRAVELBOURG

Les délégués à la réunion des directeurs-gérants des postes du ... ont fait un rapport brillant de leurs postes de radio. Nous regrettons devoir montrer le revers de la médaille à nos généreux amis du Québec.

Nous voulons parler du poste Radio-Gravelbourg. Notre délégué ... gens de Gravelbourg et de son environnement qui jouissent des émissions de ce poste, mais il n'a pas dit un mot au sujet des très nombreux Canadiens français qui devraient être desservis par ce poste et qui depuis son inauguration, le premier juin 1952, ont été privés de la radio française.

Les directeurs de CFRG nous ont exprimé leur désappointement en constatant que les ondes prenaient une direction opposée à celle prévue par les techniciens; ils ont promis que de sérieux efforts seraient faits pour remédier à cet état de choses, etc. Mais depuis douze mois, nous attendons des résultats satisfaisants. Et combien de temps encore se prolongera l'attente?

On a eu tort, de l'avis d'un ... CBK à Watrous dès l'ouverture du poste Radio-Gravelbourg, sans avoir ... poste atteindraient toute la partie de la Saskatchewan pour laquelle il était fondé. Une seule heure de français par jour, c'était ... mieux que rien du tout! On a évoqué toutes sortes de raisons pour discontinuer l'heure française à CBK, qui nous parvenait parfaitement, depuis ... Raisons plus ou moins justifiées.

Si toutes les plaintes des mécontents étaient parvenues par écrit à Gravelbourg, le bureau aurait été débordé et le secrétaire fort occupé . . .

M. Raymond Denis, qui malgré l'éloignement continue à s'intéresser aux choses de l'Ouest, nous citait l'exemple de nos frères canadiens-français de l'Est qui ont généreusement souscrit la splendide somme de $200,000 pour la radio française de l'Ouest, sachant bien n'en retirer aucun avantage personnel, mais dans l'unique but d'aider la cause française de leurs compatriotes de l'Ouest. Geste magnifique et désintéressé dont nous leur sommes très reconnaissants. Mais nous souscripteurs pour la Radio-Gravelbourg de la Saskatchewan — il n'y a pas de honte à l'avouer — n'avons pas eu des motifs aussi altruistes — nous étions confiants d'en retirer quelque profit, bien légitime, d'ailleurs.

Une lettre très touchante, adressée à **La Liberté et le Patriote** ... re du nord de la Saskatchewan, à qui l'heure française de CBK procurait une agréable détente ... des programmes français qui ... Watrous. Quelqu'un a suggéré ... achètent un appareil radiophonique plus puissant — acquisition ... nombre de nos foyers sont pourvus d'appareils de bonne marque, en parfaite condition, et ils ne peuvent jamais capter un seul programme français de Gravelbourg.

Ce ne sont pas des griefs personnels que j'exprime ici, mais il me semble un devoir de me faire une fois le porte-parole de mes compatriotes de langue française, de cette partie de la Saskatchewan, qui sont lésés dans leurs droits à la radio française.

Emma DEMERS-LEFEBVRE
Whitewood, Sask.

Gravelbourg

Baptêmes

Marie-Thérèse-Priscilla, fille ... Nobert. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Nobert.

... Nobert et de Lucille Piché. Parrain et marraine, ... Nobert et Marie Bertrand.

Joseph-Richard-Wilfrid, fils de ... et de Marguerite Chevrier. Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Bouvier.

Maurice-Roland-Joseph, fils de ... son.

Louis-Alain-Joseph, fils de Marius Morrissette et de Rita Lautier. Parrain et marraine, M. Alain Lemyre et Mlle Irène Lautier.

Marie-Alma-Gisèle, fille de Marcel Nobert et d'Yvette Brisebois. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Brisebois.

Thérèse-Germaine, fille de Raoul Verville et de Denise Beauregard. Parrain et marraine, Georges et Germaine Beauregard.

Claire-Françoise-Marie, fille de Jean Bourrée, jr, et d'Hélène Bourgeois. Parrain et marraine, M. et Mme Aime Bourgeois.

Jeanne-Edna, fille de Jean-Baptiste Pinsonneault et de Ruth Schwab. Parrain et marraine, M. et Mme Walter Pinsonneault.

Raymond-Léo, fils de René Piché et de Whelimina Stengler. Parrain et marraine, Raymond Mailhot et Rose Stengler.

Marie-Alma-Laurette, fille de Marcel Poirier et d'Yvette Gauthier. Parrain et marraine, Bertrand Gagnon et Alma Gauthier.

Visiteurs

Voici la liste des parents qui sont venus pour la graduation de leurs filles, le dimanche 24 mai: M. et Mme Raymond Boulianne, de Willow-Bunch; M. et Mme Edouard Cadrain, de Midnight Lake, Sask.; M. et Mme Armand Carrière, d'Assiniboia; M. et Mme Armand Gaucher, Mme Bertha Gaucher et M. Aurèle Roy, tous de Coderre; M. et Mme Laurent Roy, de Cadillac; Mme Paul Moquin et sa fille, Cécile, de South Makwa, M. et Mme Fortunat Poliquin, de Laflèche; la famille A. Riendeau, de Viscount.

M. et Mme Lépine, de Québec, étaient en promenade à Gravelbourg, ces jours derniers.

Sedley

Çà et là

Les dernières pluies torrentielles que nous avons eues ont encore une fois arrêté les semences, et les fermiers se demandent si ça séchera assez vite pour qu'ils puissent faire leurs semailles à temps. Cependant, il y aura certainement beaucoup plus d'orge, d'avoine et de lin de semés que d'habitude.

Le dimanche 31 mai, après le salut du T. S. Sacrement, nous eûmes une partie de cartes organisée par la Confraternité de la Doctrine chrétienne. L'assistance n'était pas aussi bonne que d'habitude, probablement à cause de la mauvaise température. Il y eut 11 tables et 20 mains de whist.

Le premier prix des dames alla à Mme Georges Warnke; consolation, Mme McCormick. Le premier prix des hommes échoua M. A. Warnke; consolation, M. George Warnke.

Les dames servirent le lunch et l'on se sépara en se promettant bien de recommencer ces parties de cartes à l'automne.

Pour répondre au désir de la Reine Elizabeth II, exprimé dans son message de Noël et demandant "à son peuple" de prier pour elle à l'occasion de son couronnement, des prières spéciales furent dites après les deux messes, le dimanche 31 mai, et le chant du "Veni Creator" fut chanté pour Sa Majesté et sa famille. Le mardi 2 juin, jour du couronnement, une grand-messe solennelle fut chantée à 8 h. 30 a.m. où les catholiques de Sedley unirent leurs prières à celles de tous les sujets catholiques de Sa Majesté pour demander à Dieu de répandre ses grâces les plus choisies sur notre Reine en ce jour de son couronnement.

Le lundi 1er juin, à 8 h. p.m., avait lieu la graduation, à l'école St-Canisius, de 8 étudiants dont 7 filles et un garçon. Ce furent: Mlles Hildegarde Deck, Gertrude Gervais, Béatrice Nimegeers, France Poissant, Joan Warnke, Joan Woodard et Lorraine Warmsbecker et M. Guy Lefebvre.

Malade

Nous regrettons d'apprendre que une de nos vieilles paroissiennes, Mme A. Schlosser, a été transportée à l'hôpital des Soeurs Grises le samedi 31 mai pour un commencement de pneumonie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Jackfish

Mariage

Le jeudi 21 mai, le R. P. O. Langevin, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Colette L'Heureux, fille de M. et Mme Wilfrid L'Heureux avec M. Willie McCaffrey, de St-Hippolyte.

Agissaient comme filles d'honneur: Mlles B. L'Heureux et Thérèse Corbeil, cousines des époux. MM. Johnny et Léo McCaffrey, frères du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

• • •

Le dimanche 24 mai, le R. P. O. Langevin, O.M.I., et 50 paroissiens se sont rendus à Albertville à l'occasion des fêtes du jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé J.-A. Coursol, notre ancien curé.

Willow-Bunch

Nos malades

Furent hospitalisés, du 30 mai au 6 juin: M. Jim Higgins, Mme Brennan, le petit L. McGillis, les bébés Ernest Granger et Albert Benoit, de Readlyn.

Ont quitté l'hôpital: M. L. Laplante, M. P. Desautels, sr, Mme Roger Cayer, Mme Heagy, de Little Woody, et le petit Laurent Sealy, de Willow-Bunch.

Çà et là

M. et Mme Gérard Piché et leurs deux enfants, de Gravelbourg, vinrent passer une semaine à Willow-Bunch, chez leurs frères et belles-soeurs.

Mlle Pauline Allard, de Régina, est venue passer quelques jours chez ses parents.

Mlle Marie Bouliane, du couvent de Gravelbourg, était de passage chez ses parents, dimanche dernier.

Les Quarante Heures eurent lieu les vendredi et samedi 5 et 6 juin. La clôture eut lieu à la grand-messe de dimanche.

Baptême

Le 31 mai: Gérald-Joseph, né le 17 mai, fils de Léo Fitzpatrick et d'Henriette Lodomez. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Lodomez, remplacés par Francis Therrien et Anita Rainville.

Mariage

Le mardi 2 juin eut lieu le mariage de M. René Fiset avec Mlle Agnès Rodrigue. Etaient garçons et filles d'honneur: MM. Marcel Dionne et Ernest Bonneau, Mlles Rachel Rodrigue et Doris Fiset, soeurs des mariés.

La mariée, vêtue de blanc, se rendit à l'autel au bras de son père, M. Roméo Rodrigue. Le marié était accompagné de son père, M. Antonio Fiset.

M. l'abbé Lucien Rodrigue, oncle de la mariée et curé de St-Victor, officia à la bénédiction nuptiale ainsi qu'à la messe. Les deux frères de la mariée servaient la messe.

De beaux cantiques furent chantés, dont l'"Ave Maria", par M. Marcel Whitmore.

Les nouveaux mariés partirent en auto, dans l'après-midi, pour les Etats-Unis.

Accident

Il y a 15 jours, Mme Roger Bruneau, étant seule dans sa maison et s'occupant du repassage, perdit connaissance. Le fer à repasser tomba sur sa main droite, la brûlant sérieusement. Mme Bruneau fut transportée à l'hôpital de Moose Jaw pour traitements médicaux.

Retraite paroissiale

Il y aura une retraite paroissiale, du 14 au 21 juin. Elle sera prêchée par les RR. PP. L.-X. Aubin et Goulet, C.Ss.R.

Mlle M.-A. Hegedus, de Wakaw, épouse M. G. Doucet, de Domremy

WAKAW — ... Marguerite Ann Hegedus, de Wakaw, avec M. Germain Doucet, de Domremy.

La mariée portait une longue robe de satin blanc recouvert de tulle de nylon et de dentelle française, avec manches ... Son voile court était retenu par une couronne perlée.

Mme Irène Pauli, soeur de la mariée, agissait comme dame d'honneur. Elle portait une robe bleue garnie de tulle et dentelle.

...

MM. Lionel Benoit, de B... Hills, et Dan Hegedus, frère de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur. MM. André Barbe... et Donald Jordan, beaux-frères du marié, ...

Durant la messe, M. ... Doucet, père du marié, chanta l'"Ave Maria" de Gounod et le "Panis Angelicus" à deux ...

Durant la signature du registre, Mme Denis Favreau, de Domremy, jouait un "Ave Maria" au violon et M. Léon Doucet chanta "Because".

Après la cérémonie, les nouveaux mariés et leurs parents se rendaient à la demeure du marié où le dîner de famille fut servi.

Dans l'après-midi, une centaine d'amis se réunissaient chez les parents de la mariée, à Wakaw, pour la réception. A 6 h. p.m., tous se rendaient à la salle catholique de Wakaw où le souper fut servi par les dames catholiques. La soirée se tint au pavillon de Poplar Beach, à Wakaw.

Les nouveaux mariés partirent le même soir pour Windsor, Ont., en passant par Saskatoon. Ils reviendront avec une nouvelle auto.

M. et Mme Germain Doucet demeureront à Domremy où Germain est gérant du département de pétrole pour la coopérative.

Wolseley

Fête-Dieu

Dimanche, nous célébrions la Fête-Dieu avec toute la solennité que nous avons pu lui apporter. Il y eut deux reposoirs, un à l'église et l'autre au couvent. La route de la procession était décorée d'arbres et de drapeaux. Portaient le dais: MM. John Schneider, Emile Tourigny, Léon Coueslan et Jack Thomas. La bannière des dames de Ste-Anne, portée par M. Louis Dureault, était accompagnée de Mmes Ben Schneider et Emile Tourigny, qui tenaient les rubans. Les enfants de Marie étaient revêtues de leur costume blanc et bleu. Les fillettes de l'école séparée précédaient le dais et parsemaient la route de fleurs.

Va-et-vient

M. et Mme Emilien Ritchot et leur fillette, de St-Vital, accompagnés de M. et Mme A. Tougas et leur fils, de Québec, visitaient la famille Albai Dureault.

M. et Mme Francis Coueslan et famille passèrent la fin de semaine à Régina chez leurs parents. M. Coueslan doit subir une opération à Régina, prochainement.

M. l'abbé L. Savoie, curé, s'embarqua lundi à bord du Pacifique Canadien, en route pour des vacances bien méritées à New-York, via Duluth.

M. et Mme Jos. Pitre et famille, de Sintaluta, visitèrent les familles Alphonse et Edwin Pitre, dimanche.

M. et Mme Maurice Coueslan et leurs fillettes, d'Ormiston, étaient en fin de semaine chez les familles A. Coueslan et Henty.

Mariage

Le lundi 15 juin, en l'église Ste-Claire de Toronto, aura lieu le mariage de M. Joseph Dureau, fils de M. et Mme Lucien Dureau, avec Mlle Augustine Annabelle, de Toronto.

St-Victor

Décès

Les paroissiens de St-Victor ont rendu un dernier hommage à un coparoissien estimé, M. Napoléon Lafontaine, décédé le jeudi 28 mai. Les funérailles ont eu lieu le lundi 1er juin, sous la direction de la maison Ross, d'Assiniboia. M. l'abbé L. Rodrigue a chanté le service et l'inhumation s'est faite au cimetière de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Lucien, Armand et Philippe Lalonde, neveux du défunt, MM. Adam Lanoie, Conrad Ducharme et Marcel Laberge.

Çà et là

Les élections de l'exécutif du Club des Jeunes de St-Victor ont eu lieu récemment. M. Roger Lalonde a été élu président, M. ...mond Fafard, vice-président, M. Gaétan Bergeron, secrétaire, et M. Laurent O'Reilly, directeur des activités sociales. Mlles Angèle Lalonde et Sylvianne Delorme ont été nommées au comité pour la cuisine.

Mme J.-D. Lalonde a séjourné brièvement à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Elle est rentrée chez elle, le jeudi 4 juin.

25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé J.-A. Coursol

(Suite de la première page)

font de M. l'abbé Coursol un "prêtre selon le coeur de Dieu".

A la fin de la messe, M. le curé entonna le "Te Deum", après quoi la procession se reforma et retourna au presbytère.

Banquet

Quelques minutes plus tard, le clergé et les paroissiens se dirigeaient vers la salle paroissiale pour participer à un banquet préparé par les dames de la paroisse. La salle présentait un aspect tout à fait artistique, fruit de plusieurs heures de travail. Sur le théâtre, il y avait la table d'honneur où prirent place S. Exc. Mgr L. Blais, M. le curé, Mgr Alfred Boucher, P.D., MM. les abbés J. [illegible], Gaudet, Marchildon, Guérin, le R. P. Joseph Valois, O.M.I., le Rév. Frère Ange, O.P., et les trois marguilliers, MM. P.-E. Pellerin, A. Durand et A. Provencher.

Le banquet était succulent. Nous avons certainement des cordons bleus à Albertville! Malheureusement, notre salle était trop petite pour accommoder en une fois tous les convives au nombre de près de 300! Mais l'ingéniosité de nos dames à servir plusieurs "tables" fut remarquable.

Délégation de Jackfish

Quelques-uns parmi les convives devaient être bien fatigués car ils étaient debout depuis longtemps. Mentionnons, entre autres, les bons paroissiens de Jackfish, au nombre de plus de 50, qui, pour témoigner une fois de plus leur affection et leur attachement à leur ancien curé — celui qui avait passé 23 de ses 25 années de prêtrise parmi eux — n'avaient pas hésité à se lever à 3 ou 4 h. du matin, faire un trajet de 200 milles, et arriver pour la messe de 10 h.! Nous étions heureux de les voir parmi nous, surtout que nous savions que notre curé était si content de les revoir. Le R. P. O. Langevin, O.M.I., leur curé actuel, était à la tête de cette nombreuse délégation.

Le soir, à 5 h. 30, les dames étaient prêtes de nouveau à servir un souper auquel plusieurs personnes prirent part.

Séance du soir

A 7 h. 30, tout le monde se réunissait une fois de plus dans l'église. Cette fois, par une permission spéciale de Mgr l'évêque, ce fut pour une séance préparée par les enfants de l'école du village, sous la direction des Soeurs de l'Enfant-Jésus.

Programme

Le programme débuta par le chant de l' "O Canada", suivi d'un mot de bienvenue par M. P.-E. Pellerin. Le premier numéro était un chant de fête par la chorale des enfants de l'école, suivi d'une petite pièce de jubilé en anglais, "Love's Tribute". Puis, un duo, "Merry Moments' Polka", par Marguerite et Eveline Brulé. Thérèse Painchaud récita ensuite avec coeur une belle poésie intitulée "Les mains du prêtre", qui avait été encadrée et qui fut présentée au jubilaire.

Vint ensuite la partie principale de la séance, un drame en 3 actes, "Plus fort que la haine", interprété par 11 jeunes filles: Mlles Flore Painchaud, Agnès Beauchesne, Denise Painchaud, Dorothée Lavoie, Aline Painchaud, Céline Piché, Yvonne Provencher, Gilberte Painchaud, Bertha Carrier, May Painchaud et Joséphine Brassard. C'était une pièce difficile à rendre, mais nos artistes s'en acquittèrent admirablement. L'atmosphère de la pièce fut aidée considérablement par deux tableaux peints pour la circonstance par M. Jacques Ledoux.

Entre les actes, Eileen et Norman Samson nous égayèrent d'un duo, "The King's Review", et Marguerite Brulé joua "Avalanche".

S. Exc. Mgr Blais

Après la pièce, S. Exc. Mgr L. Blais, qui avait bien voulu revenir pour la soirée, adressa la parole. Il félicita en termes chaleureux le jubilaire ainsi que sa soeur, Mlle Béatrice Coursol, qui se dévoue auprès de son frère depuis presque 25 ans. Il fit l'éloge aussi des artistes de la soirée qui s'étaient si bien acquittées de leurs rôles. Enfin, il félicita tous ceux qui avaient contribué à faire de la journée une "réussite" à tous points de vue.

Remerciements

M. A. Durand remercia Son Excellence de ses bonnes paroles et invita M. P.-E. Pellerin à lire une adresse de la part de tous les paroissiens.

M. l'abbé Coursol

Finalement, M. le curé prit la parole. En termes sincères et cordiaux, il remercia S. Exc. Mgr Blais, les prêtres — ses confrères — qui étaient venus de près et de loin se joindre à lui pour la fête, les paroissiens de Jackfish qui étaient venus en si grand nombre réjouir le coeur de leur ancien curé, enfin, tous ceux qui s'étaient dévoués d'une manière ou d'une autre pour fêter son jubilé d'argent.

La fête se termina en un beau geste de notre évêque qui, se levant, demanda à M. l'abbé Coursol de nous bénir tous.

Déjeuner-communion à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Dimanche dernier, 7 juin, les Rév. Srs Grises de l'hôpital St-Joseph recevaient les Dames Patronnesses à un déjeuner-communion.

La messe fut célébrée par le R. P. P. de Moissac, O.M.I., professeur au collège. Un cordial merci au révérend père pour son sermon approprié à la circonstance.

Après un délicieux déjeuner servi à une vingtaine de dames, la supérieure présenta un souvenir à chaque convive. Mme L'Heureux, présidente, remercia les religieuses pour leur délicatesse envers notre organisation.

Afin de cimenter davantage les liens d'amitié entre les membres, la Rév. Sr Lachance nous annonça que nous aurons une réunion semblable chaque année.

Au nom des Dames Patronnesses, nous réitérons aux bonnes religieuses nos remerciements sincères et l'assurance de notre continuel appui.

LA SECRETAIRE

Albertville

Va-et-vient

Etaient de passage chez M. et Mme E. Dion: M. et Mme Omer Boisselle et M. Laurent Boisselle, de Gravelbourg.

M. et Mme E. Perret, de Medstead, étaient en visite chez leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Jean et A. Pellerin et Armand Gobeil.

M. Robert Pellerin est de retour chez lui pour les vacances d'été.

M. et Mme Lucien Brassard étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Saretzski, de Humboldt.

La famille Aurèle Morin a quitté Albertville et demeure présentement à Hoey.

Nos malades

Le bébé Eugène Lavoie, fils de M. et Mme Willie Lavoie, est hospitalisé à l'hôpital Ste-Famille; Mme Bertha Samson, à l'hôpital Victoria.

Mlle Aurore Corriveau, Mme Annette Paquette et M. Valère Piché sont de retour chez eux après un court séjour à l'hôpital.

Baptême

Jean-Gérard, fils de Charles Painchaud et d'Emilienne Paquette. Parrain et marraine, M. Laurent Painchaud, cousin de l'enfant, et Mlle Aline Painchaud, soeur de l'enfant.

A la mémoire de Rolande Duquette, de Val Marie

La cloche tinte et ses accents sont tristes comme une voix qui pleure. C'est qu'elle annonce la mort d'une petite fille, fauchée dans son printemps, à l'époque où la vie apparaît tout en rose. Six fois elle a vu le printemps refleurir et au début de celui-ci, elle nous a quittés pour toujours.

Nous étions deux Rolande à Val Marie; toi, chère petite, pourquoi as-tu échangé le berceau de ton enfance si joyeuse pour une froide tombe? Il a suffi d'un instant pour détruire tant de bonheur, tant de gaieté. La veille encore, tu étais joyeuse, ignorant que c'était ta dernière journée parmi nous tous. Je t'avais vue courir autour de ta demeure, chantant, riant, ta belle chevelure bouclée flottant au vent.

Gentille petite Rolande, toi qui étais si aimable, tu fais maintenant partie des ombres silencieuses de la nuit sans fin. Tu dors du sommeil qui nous attend tous. Ton âme trop blanche pour la terre s'est envolée vers la patrie céleste où tout est sourire et bonheur.

Parents affligés, mère inconsolable, je comprends que la cruelle destinée a foulé à vos pieds vos rêves d'espérance fondés sur votre fille que vous aimiez tant et avec raison. Consolez-vous, elle sera l'ange protecteur qui présentera à Dieu vos demandes et votre douleur. Ne semblez-vous pas entendre parfois sa voix qui vous dit: "Papa, maman chéris, ne pleurez pas! je vous attends là-haut. Courage! Au revoir, au ciel".

UNE AMIE

M. G. Dion, d'Albertville, épouse Mlle V.-A. Trudeau à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — En la cathédrale du Sacré-Coeur, le lundi 1er juin, Mlle Vivianne-Antoinette Trudeau, fille de M. et Mme Arcandi Trudeau, de Wild Rose, Sask., unissait sa destinée à celle de M. Georges Dion, fils de M. et Mme E. Dion, d'Albertville. Le R. P. Robert, O.P., leur donna la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient les pères des nouveaux époux.

Durant la messe, Mme Joseph Ward touchait l'orgue et a chanté l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus".

La mariée portait une robe blanche trois-quarts. Son voile était retenu par une couronne de fleurs. Elle tenait un livre d'heures blanc, avec signets de ruban garnis de roses, et sur son livre, un bouquet de roses.

Le couple d'honneur était Mlle Marie-Lourdes Robin et M. Rodrigue Dion, frère jumeau du marié. MM. T. Dion et Gérard Pagé étaient huissiers.

La toilette de la fille d'honneur était mauve. La mère de la mariée avait choisi un costume gris et accessoires rouges; la mère du marié, une robe et accessoires bleu marine et un manteau mauve.

A l'issue de la cérémonie, un dîner fut servi aux parents intimes chez les parents de la mariée. Le souper fut servi à la salle Gus où environ 80 parents et amis étaient présents, parmi lesquels se trouvaient Mme Mélina Coupal, grand-mère de la mariée, M. et Mme René Coupal, M. et Mme Omer Lussier, M. et Mme Aurèle Béchard et M. C. Coupal, de Sedley; M. et Mme J. O'Byrne (beau-frère et soeur de la mariée), M. A. Lefebvre, M. et Mme C. Béchard, M. et Mme G. Desautels, M. Sylvain Trudeau et M. et Mme Morin, de Régina.

Le R. P. Robert porta le toast en français à la mariée, auquel le marié répondit.

Après le souper, une grande réception eut lieu, à laquelle les membres du Club canadien-français étaient invités. Il y eut divertissements et musique. M. Gérard Pagé était maître de cérémonies.

Les mariés partirent pour un voyage en Colombie Britannique. A leur retour, ils résideront à 743—7ème rue est, PrinceAlbert.

Ça et là

En la cathédrale du Sacré-Coeur, le mardi 2 juin, une grand-messe fut célébrée pour la Reine par Mgr J.-A. Boucher, P.D., assisté de MM. les abbés St-Pierre et Meehan, comme diacre et sous-diacre.

Le dimanche 7 juin, la Fête-Dieu fut célébrée avec solennité en la cathédrale du Sacré-Coeur et il y eut une grande procession du T. S. Sacrement jusqu'au reposoir à l'académie de la Présentation de Marie.

L'inscription au nouveau collège est ouverte; s'adresser à M. l'abbé R. Gaudet, évêché de Prince-Albert, 1415—4ème avenue ouest; téléphone: 2282. Le collège ouvrira en septembre prochain pour les garçons qui auront fait un bon grade VIII. On y enseignera les grades IX et X.

Le Club canadien-français s'organise pour fêter la St-Jean-Baptiste avec solennité le dimanche 28 juin, au profit du collège Notre-Dame. Il y aura une messe pontificale dans l'après-midi et une journée champêtre sur le terrain de l'exposition, au cours de laquelle il y aura une parade de chars allégoriques, un souper, de la balle au camp et autres divertissements. Tous sont invités.

Les examens de français de l'A.C.F.C. furent écrits le samedi 6 juin à l'académie de la Présentation de Marie et à l'école séparée St-Paul et furent surveillés par M. Herman La Haye et Mlle Louise-Anne Sénécal.

M. et Mme Wilfrid Lapierre, de Wakaw, ont établi résidence à Prince-Albert.

Un Britannique nommé à l'aéro-navale du Canada

OTTAWA — Le Canada a fait de nouveau appel à un Britannique pour commander son aviation navale.

On a annoncé que le commodore Walter Leslie Mortimer Brown, officier de la marine royale depuis 29 ans, a été nommé chef adjoint de l'état-major naval (aviation). Le Canada recourt aux Britanniques parce que les Canadiens n'ont pas encore les connaissances requises pour diriger l'aéro-navale.

Bellegarde

Le lundi 1er juin, M. Nicolas Martin célébrait son 92ème anniversaire de naissance, entouré de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. M. Martin jouit encore d'une bonne santé. Nous lui souhaitons plusieurs années encore au milieu de nous.

M. l'abbé P.-E. Béchard est parti se promener à Montréal pour une dizaine de jours.

MM. et Mmes Joseph et Alphonse George, jr, sont allés en promenade à Régina, récemment.

M. et Mme Gérard Bélisle, de Mohall, D.-N., sont venus visiter leurs parents et amis de Bellegarde.

M. et Mme Stanislas Paulhus passent quelques jours à Brandon, cette semaine.

Mlle Lucienne Sylvestre est partie se promener à Régina et au Fort San.

MM. Jean George et Georges Monin sont allés à Régina pour affaires, la semaine dernière.

M. Alvir Gervais, étudiant au collège de Gravelbourg, est revenu en vacances chez ses parents, M. et Mme Georges Gervais.

Une scène du film remarquable "La Vierge de Fatima". On voit **Lucie** (rôle interprété par l'émouvante Inès Orsini) et **François** pendant l'interrogatoire qu'on leur fait subir pour essayer de les faire revenir sur leurs affirmations. Ce film sera montré au cours des prochains mois dans les centres français du Manitoba et de la Saskatchewan.

"Pour une fois, nous trouvons un film religieux puissant et parfait pour tous, enfants comme adultes, croyants comme incroyants."

Arthur DELORME, p.s.s.,
directeur de l'Oeuvre des Vocations.

"Ce film est beau à voir! Il est en même temps reposant et vivifiant, toutes les scènes gardent une atmosphère émouvante qui va droit au coeur."

— Ernest PALLASCIO-MORIN.

MM. les curés du diocèse de Gravelbourg qui désirent avoir cette représentation dans leurs paroisses pourront communiquer avec le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., au collège de Gravelbourg, à partir du 21 juin.

Deux événements marquants se sont déroulés à St-Brieux

ST-BRIEUX — Le dimanche 31 mai avait lieu, à la salle paroissiale, la cérémonie de la graduation alimentée de chants appropriés et d'égayantes petites pièces dont les artistes étaient des élèves de notre école du village.

Pour nos finissants, la journée a débuté d'une manière bien chrétienne. A la grand-messe, accompagnés de leurs parents, ils vinrent recevoir la sainte communion, exprimant ainsi leur reconnaissance à Celui qui donne toute lumière.

Le soir, M. Bernard Vandall et Mlles Irène Fagnou et Joséphine Migadel, tous trois enfants de la paroisse, furent présentés à la nombreuse assistance et chacun de nos finissants exprima sa reconnaissance à ses parents et maîtresses et à tous ceux qui ont contribué à son éducation tant spirituelle qu'intellectuelle. Tous trois furent décorés de la médaille de graduation par leur maman respective.

Nous remercions bien sincèrement nos institutrices et enfants qui se sont donné beaucoup de peine et de travail pour la préparation de cette jolie et divertissante soirée. A nos nouveaux gradués: bonheur et succès dans la vie.

• • •

Le mercredi 3 juin, M. Denis Creurer avait la grande joie de voir tous ses enfants et petits-enfants réunis à ses côtés. En effet, la grande salle de la demeure de son fils aîné, Paul, était remplie à son comble: 8 de ses enfants, dont 3 filles et 5 garçons, accompagnés de leurs époux et épouses, puis Maurice, nouvellement arrivé de Québec où il est étudiant en médecine à l'Université Laval. De plus, 36 petits-enfants, dont trois paires de jumeaux, comme autant de jolies fleurs nouvellement écloses, faisaient un joli décor bien vivant à cette réunion familiale.

Une douce joie illuminait la figure du grand-père, encore convalescent après une longue maladie. En ce moment, il semblait avoir oublié les durs moments des années lointaines, au début de la paroisse de St-Brieux, alors qu'il arrivait de Bretagne, France, les années de dépression et la perte de sa chère épouse (née Maria Boulanger), en 1935, mère vraiment chrétienne qui a dû en ce moment inoubliable se pencher sur sa famille tendrement aimée.

Ça et là

Le dimanche 31 mai, les membres du comité de la salle paroissiale se sont rendus à Saskatoon pour y visiter des salles paroissiales et autres afin d'avoir une plus juste idée pour l'édification de notre future salle.

Cinq de nos étudiants nous sont revenus ces jours derniers: M. Maurice Creurer, étudiant en médecine à l'Université Laval, MM. Maurice Coquet, étudiant en médecine vétérinaire à St-Hyacinthe, Pierre Bourgault, étudiant en sciences à l'Université d'Ottawa, et Léonel Hamonic, à l'Université Saskatchewan de Saskatoon.

Nos malades

M. Gérard Hamonic, de Gravelbourg, est en convalescence dans sa famille.

Mme Valérie Daubenfeld est actuellement sous traitement à Melfort, ainsi que Mme Jules Hamonic, au même hôpital.

Prud'homme

Ça et là

M. Jos. Jeanneau, du collège St-Jean d'Edmonton, et M. Lionel Lafrenière, du collège militaire de St-Jean, P.Q., sont en vacances dans leurs familles.

M. et Mme E. Blanchette, de Jackfish, étaient en promenade chez M. et Mme Ludger Painchaud.

Le lundi 1er juin avait lieu, à Cudworth, la journée champêtre annuelle pour l'unité de Wakaw. Mlle Alma Loiselle, MM. Paul Jeanneau et André Poilièvre ont remporté des premiers prix et iront à Blaine Lake pour représenter notre école.

M. et Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg, et M. Henri Lepage, de Foxdale, étaient en visite chez leur parenté.

M. et Mme Gaston Gabriel et M. Ludovic Normand, de Benito, Man., étaient en visite chez M. et Mme F. Normand.

Mme E. Lafrenière, de Vancouver, est en visite chez son fils, M. Eddy Lafrenière.

M. Charles Lamarche, aussi de Vancouver, est venu passer quelque temps chez ses nombreux amis.

M. et Mme Robert Normand, de St-Louis, M. et Mme Paul Blondeau, Mme Charles Préfontaine, M. et Mme Jack Marechal, de Domremy, Mme Philippe Marcotte et sa fille, Irène, de Prince-Albert, Mlles Lucille Marcotte et Lorraine Blanchette, MM. Ernest, Robert et Raymond Marcotte, de Saskatoon, étaient de passage chez leurs parents et amis.

Etaient en visite chez Mme Irène Labelle: MM. Marcel Fenez et Jacques Péloquin, de Ste-Agathe, Man.

Naissance

M. et Mme Gilbert Proulx sont les parents d'un autre garçon.

Graduation

Dimanche dernier, 7 juin, avait lieu la belle fête de la graduation d'onze des finissantes de notre école pour l'année 1953. Ce sont Mlles Joséphine Bustin, Gabrielle Détillieux, Loretta et Lorna Gawliuk, Irène Hajlasz, Rita Marcotte, Anne Nowoselski et Lisette Revoy, les Rév. Srs Marie-Marguerite, Cécile-Marie et Céline-Marie.

Montmartre

Naissance

Mme Fred Rainville est maintenant en bonne voie de rétablissement après avoir subi une intervention chirurgicale.

Ça et là

Mme Fred Rainville, après son opération, est maintenant en bonne voie de rétablissement.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil de Montmartre ont célébré le dimanche 7 juin par une communion générale à la grand-messe, suivie d'un dîner dans la salle de l'auditorium du couvent.

Mlle Yvonne Roy a assisté à l'ordination à la prêtrise qui eut lieu à Régina, le samedi 30 mai.

Huit équipes ont été formées dans l'école publique de Montmartre pour la série des jeux de la balle au camp; les parties ont commencé le mercredi 3 juin.

Un tournoi athlétique pour les élèves des écoles supérieures du sud-est de la Saskatchewan a eu lieu à Grenfell. Cinq élèves de l'école de Montmartre y ont pris part. Ce sont: Jos. et Jack Driscoll, George Keller, Bernadette Robin et Annette Beaudin. Les gagnants doivent ensuite se rendre à Saskatoon pour le tournoi provincial.

Une réunion importante au sujet de l'agriculture et de la vie rurale aura lieu ce soir, à 8 h. p.m., à la salle municipale du village. Plusieurs discours y seront prononcés par les délégués: MM. C. W. Gibings et J.-H. Bourassa. La chose devrait intéresser tous et chacun.

M. J. M. Sebastian a la charge de recouvrir les murs extérieurs de la patinoire en simili-briques, gris et rouge. Ceci donnera à notre patinoire une jolie apparence. Beaucoup de travail y est encore à faire avant qu'elle soit achevée et prête pour les prochaines parties de lutte (wrestling).

Le mardi 2 juin, jour du couronnement de la reine, nous avons eu une grand-messe solennelle en l'honneur de l'Esprit-Saint, à 8 h. a.m., aux intentions de Sa Gracieuse Majesté.

M. G. Tricoteux ouvre un magasin "Red & White" d'épiceries. Il est à faire les arrangements nécessaires pour cela, dans sa boutique de bijouterie, au village.

Jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé A. Houle, de Domremy

(Suite de la première page)

même temps lecture d'une bénédiction spéciale à M. l'abbé Houle, de la part de Sa Sainteté Pie XII.

Toast à la reine: M. W.-A. Boucher, M.P.

Toast aux dames: M. H. Begrand, M.A.L.

Piano, "Obéron": M. Blier.

Présentation des visiteurs.

Chant: "Les épis d'argent" et "Lady of Fatima", par la chorale de l'école de Domremy.

Toast au jubilaire, M. l'abbé A. Leslie.

Piano, "Clair de lune": Mlle Godin, A.T.C.M.

Souhaits du clergé: Mgr J.-A. Boucher, P.D.

Chant, "Le Rosaire": Mme Gaudet.

Souhaits des Chevaliers de Colomb de Domremy: M. M. Forestier.

Quatuor, "Two Guitars": Mlles Branger.

Souhaits des anciens confrères de collège: M. l'abbé R. Bélanger.

Piano, "Impromptu": M. Blier.

Allocution: S. Exc. Mgr Blais.

Violon, "Csardas": Mme D. Favreau, M.B., R.M.T., accompagnée par Mlle T. Georget.

Adresse au jubilaire: M. F. Branger, B.A.

Présentation des roses: Mlle Eveline Boutin.

Présentation de la bourse: M. Gustave Baudais.

Le jubilaire, M. l'abbé Houle, exprima ensuite avec émotion les sentiments de reconnaissance et de bonheur qui l'animaient. Les paroissiens, aussi bien que leur pasteur, furent enchantés de cette magnifique fête.

Au cours du programme, le maître de cérémonies fit lecture de plusieurs télégrammes et lettres de félicitations adressés au jubilaire, entre autres de la part de S. E. le cardinal J. McGuigan, de Toronto, et de l'hon. T. C. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan.

Visiteurs présents

Les nombreux visiteurs furent aussi vivement impressionnés. Parmi ceux-ci, on remarquait: S. Exc. Mgr L. Blais, Mgr J.-A. Boucher, P.D., M. l'abbé R. Bélanger, de St-Vital, Man., la Rév. Sr Jeanne de l'Eucharistie, de Spiritwood, nièce du jubilaire, le R. P. G. Houle, C.F.S., son neveu, de Pointe-du-Lac, P.Q., MM. les abbés G. Timmermans, de Blaine Lake, J.-A. Paradis, de Victoire, J.-A. Coursol, d'Albertville, R. Jourdain, de Rosthern, J.-A. Beaulac, de Marcelin, J. Fuchs, de St-Louis, A. Leslie, de Wakaw; les RR. PP. A. Robert et Drouin, O.P., de Prince-Albert, le R. P. L. Dubuc, O.M.I., de Batoche; les RR. FF. Ange et Lachance, O.P., de Prince-Albert; MM. et Mmes Omer Houle, Walter Houle, Adélard Houle, Norbert Jutras; Mme Rose Pfeiffer, M. Alfred Houle, Mlle Annette Houle, de Prince-Albert, Mme Rose Beaulieu et Mme Evelyn LaFlèche, de Transcona, Man., et plusieurs neveux et nièces du jubilaire.

Biographie

M. l'abbé Houle naquit à Letellier, Man., le 14 octobre 1899, le 18ème d'une famille de 19 enfants. Ses parents étaient originaires de la Baie du Febvre, comté de Nicolet, P.Q.

En 1903, il vint à Duck Lake avec sa famille. De 1906 à 1917, il fréquenta l'école catholique de Prince-Albert, ainsi que le "Collegiate" de cette ville. Il fut instituteur en 1917 et 1918. En 1919 il commença ses études classiques au Petit Séminaire et au collège de St-Boniface dans le but de devenir prêtre. A la fin de ses études à St-Boniface, et après avoir obtenu son baccalauréat ès arts de l'Université du Manitoba, il commença ses études théologiques au Grand Séminaire d'Edmonton et fut ordonné prêtre le 5 février 1928, à St-Isidore de Bellevue, par S. Exc. Mgr O. Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, le saint missionnaire dont la cause de béatification est actuellement à l'étude.

Au cours de ses 25 années de prêtrise, M. l'abbé Houle a exercé son ministère dans plusieurs paroisses, à Rosthern, pendant 4 ans, à Blaine Lake, pendant 5 ans, et enfin à Domremy depuis 1937, alors qu'il remplaça M. l'abbé J.-A. [illegible].

Menaces d'inondations aggravées en Alberta

LETHBRIDGE — Il est tombé plus de deux pouces de pluie dans quelques secteurs du sud de l'Alberta, retardant ainsi davantage l'ensemencement du printemps et renouvelant la menace d'inondation de la rivière Old Man.

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'Institutrices" est de $1.00 par insertion.



POUR VOUS, MESDAMES



LE GRAND JOUR DE VOTRE MARIAGE

Vous qui rêvez d'un beau mariage

Mariée en blanc?

La mariée revêtira-t-elle la traditionnelle robe blanche? Si elle fait le grand mariage, nul doute. Mais si elle fait un mariage plus simple? Si elle est jeune, si elle en est à ses premières armes conjugales et si ses ressources le lui permettent, c'est son privilège et nous l'engageons à en profiter.



Nous ne croyons pas qu'elle le regrette. N'est-ce pas la toilette la plus appropriée? Véritable costume de la mariée, la longue robe immaculée nimbée de tulle lui confère un charme particulier inspirant respect et admiration que ne lui donnent pas les autres toilettes.

Peu dispendieuse

Son coût, d'ailleurs, si l'on sait choisir un beau tissu pas trop dispendieux, si on la confectionne ou la fait confectionner, ne dépasse pas tellement celui de la robe d'après-midi à une douzaine de pouces du sol. Et en notre temps d'économie, cette robe n'a plus le coûteux désavantage d'être la robe d'un seul jour. Un peu d'ingéniosité suffit pour la dénuder et la transformer et une attrayante robe de soirée.

Pas de cortège requis

Si le mariage en blanc demande un peu plus d'apparat, il n'est pas nécessaire aujourd'hui que la mariée soit accompagnée d'un long cortège de demoiselles d'honneur. Elle peut même être seule à arborer la robe longue, à condition, bien entendu, que le modèle en soit simple et qu'il ne soit pas allongé d'une longue traine.

A propos de la coiffure de la mariée, signalons qu'elle tient une place importante dans l'ensemble de la toilette et que, ce jour-là, la jeune épousée ne doit pas changer la manière de coiffer ses cheveux. Elle doit, le plus possible, demeurer elle-même et elle trouvera toujours une couronne, un diadème ou un bonnichon qui pourra s'adapter à son type et mettre en valeur sa beauté rayonnante de bonheur.

Il faut s'y prendre tôt . . .

Ah! oui, quelles que soient les réservations et les commandes que l'on veuille faire. Qu'il s'agisse de la cérémonie religieuse, de la réception, du voyage de noces, du contrat de mariage, des fleurs, des voitures, des photos ou des faire-part.

Dès que les fiancés ont pu fixer la date de leur mariage, qu'ils s'empressent de passer chez monsieur le curé pour réserver le jour et l'heure qui leur conviennent. Ce dernier ou son représentant leur fera part des formalités à remplir un mois environ avant la date de leur mariage: réponses à l'enquête pré-nuptiale, obtention d'un certificat de baptême récent du certificat de confirmation, etc. . . . Pourquoi les fiancés ne profiteraient-ils pas de cette première visite au presbytère pour régler la question de l'orgue et du chant? Ainsi s'ils désirent requérir les services d'artistes étrangers à la paroisse, sera-t-il assez tôt pour qu'ils réussissent à les obtenir.

Autre réservation

Une fois la cérémonie religieuse définie, la prochaine réservation à effectuer sera l'endroit de la réception, si le déjeuner de noces n'est pas servi au domicile des parents de la mariée. Tout se réserve bien à l'avance aujourd'hui, particulièrement durant la saison des mariages. Il semble qu'on ne s'y prend jamais assez tôt.



Si les nouveaux mariés doivent faire leur voyage de noces durant la période des vacances d'été, qu'ils ne tardent pas non plus à faire leurs réservations. Que dire aussi de leurs places à bord du train, de l'autobus, du bateau ou même de l'avion qui les transportera!

Marie-Jeanne PATRY.
(L'Oeil)

La réception à la maison

Juin a toujours été considéré le mois de la mariée et presque toujours, à cette époque de l'année, nous entendons parler d'un mariage dans notre cercle de parents et d'amis.

Le genre de mariage et de réception varie selon les circonstances. Toutefois, on tend de plus en plus à organiser des réceptions chez soi et à apprêter soi-même son menu, plutôt que d'avoir recours à un traiteur. Ce menu simple se compose de mets qu'on peut préparer à l'avance afin que ceux qui s'occupent du service soient plus libres de se mêler aux autres ce jour-là.

Pour un mariage de bonne heure, on recommande un déjeuner substantiel. D'abord, une coupe aux fruits glacés, suivie de petits pâtés au poulet ou au jambon, avec paniers de tomates remplis de pois verts, carottes et persil. Des radis, du céleri et des olives seront passés aux invités. Pour terminer, sorbet à l'ananas, petits gâteaux, café, gâteau de noce et vin.

Pour un mariage simple

S'il s'agit d'un mariage simple où la mariée est en costume, et qui réunit seulement parents et amis très intimes, l'on suggère plutôt le déjeuner semi-buffet. On aura d'abord disposé sur la table, par ordre de couleur, différents genres de jus de fruits glacés: pommes, oranges, ananas et raisin. Les serviettes, les assiettes, la coutellerie, etc., seront aussi déposées sur la table. Lorsque la plupart des invités sont entrés, on passe à la ronde de petites salades individuelles composées de gelées à la viande et de légumes sur nids de laitue, et des biscuits chauds.

Pendant que les invités dégustent les salades, on enlève les verres vides qui auront servi aux jus de fruits et on les remplacera par de la crème glacée arrosée de sauce au chocolat. Le café est servi à la table. On coupe le gâteau de noce et on le passe avec un verre de punch.

Une des réceptions les plus élégantes est celle que l'on donne en plein air. Pour celle-ci, on disposera joliment autour du gâteau de noce les assiettes, serviettes, biscotins et petits gâteaux. On passera de la crème glacée et des fraises, puis le thé ou le café. Les invités demeurent debout, mais on disposera quelques sièges pour les membres âgés du groupe, et on s'arrangera pour pouvoir recevoir à l'intérieur au cas où la température serait inclémente.

Demain, ce sera votre tour

Dans un mois . . . trois mois . . . six mois . . . ce sera peut-être à votre tour de revêtir la traditionnelle et symbolique robe blanche! C'est un rêve que toute jeune fille, qui pense au mariage, fait et refait des centaines et des centaines de fois. On se voit toujours la plus belle, la plus remarquée. Longtemps à l'avance, on ramasse ses économies, on trace ses plans, on trouve le modèle **unique, exclusif** de sa robe de mariée.

Préoccupations

Le grand jour du mariage doit être le plus beau, le mieux réussi. Les "Tantes" et les "Oncles" pourront dire avec fierté: "As-tu vu si elle était chic?", etc. . . . Que d'émotions apporte dans le coeur d'une fiancée la pensée de ce jour inoubliable. Elle y pense, en parle, en rêve et souvent n'en dort pas.



Plusieurs fois elle essaiera sa belle robe de mariée, se contemplera dans son miroir afin de voir et revoir l'effet qu'elle produira. Est-ce bien ou mal? . . . Non, pas du tout. Ces plaisirs secrets, ce désir d'être jolie, de plaire est tout à fait normal et il faut qu'il en soit ainsi. Ce n'est pas pour rien qu'on dit de la femme qu'elle est "semeuse de beauté".

Mais . . . attention! . . .

Cette préparation n'est pas la seule et unique, celle qui doit accaparer toute notre attention, toute notre énergie. Faut-il encore penser plus loin. Après le mariage, il y aura la vie à deux, la vie de ménage, la venue des petits, pour enrichir et sceller l'amour. A cela aussi il faut se préparer. Etre une femme compréhensive, compétente, c'est encore plus important le lendemain de la noce, que d'avoir brillé par sa beauté, ses finesses.

Ces lendemains . . . Ils doivent être préparés par des veilles!

Veilles

Veilles où l'on fera la préparation matérielle nécessaire à son mariage: trousseau, lingerie personnelle, etc.

Veilles où l'on causera coeur à coeur avec son futur de toutes les questions qui traitent de l'administration du foyer, de la tenue d'un budget à deux, etc.

Veilles où, pour se mieux comprendre et mieux s'aimer, s'adapter, on parlera de ses goûts, de ses ambitions, de ses grands désirs, de son idéal, de ses défauts même, de ses qualités.

Veilles où l'on profitera des cours de préparation au mariage, qui se donnent un peu partout, afin de s'éclairer sérieusement sur la beauté, la grandeur, les droits et devoirs du mariage. Multipliant ainsi les chances de bonheur et faire de son foyer le plus beau, le plus épanouissant pour les époux et les petits qui viendront.

Pour la vie

Le mariage est un engagement à vie. Il vaut la peine d'y penser et d'y apporter une sérieuse préparation. On apprend un métier, une profession par de longues années d'études. Pourquoi ne prendrait-on pas quelques mois pour connaître et approfondir le "métier" d'époux et d'épouse, que nous aurons à pratiquer toute notre vie?

Nous serons, fiancés, une pierre de base pour la société de demain. Il faut que cette pierre, que les nombreuses pierres à venir soient solides, afin d'édifier une société plus équilibrée, plus parfaite. Alors, le climat social sera sain et nous goûterons la joie de vivre en société.

Fiancés, préparez votre mariage. De cette façon, on appréciera davantage votre valeur.

Blanche LEPAGE.

Voitures, le matin du mariage

Les invités qui ont une voiture sont évidemment priés de l'utiliser pour eux. Mais aussi, si l'on est assez intime avec eux on peut leur demander de pren-



dre d'autres invités aux places restant dans leur voiture. Règle générale, on assure par voitures de louage le transport de la mariée et de ses parents, du fiancé, des parents âgés et des invités de marque que l'on fait prendre à leur domicile personnel. Les autres, les jeunes, se rendent à la maison de la mariée par leurs propres moyens mais de la maison où l'on s'est réuni jusqu'à l'église et pour la sortie de l'église, tout le cortège doit être assuré de trouver place dans des voitures.

Les frais des voitures étaient exclusivement autrefois réservés au fiancé; à l'heure actuelle, l'ensemble des frais est généralement partagé par les deux familles, après entente.

Les fleurs

La préparation d'un mariage implique nécessairement une décoration florale, tant pour les mariés que pour l'église et la salle de réception.

En pratique, c'est souvent la fiancée elle-même qui consulte le fleuriste et qui, au nom de son futur époux, donne la commande du bouquet. La plupart du temps, c'est elle aussi qui, pour ses parents, conclut les arrangements nécessaires relatifs à la décoration de l'église et de la salle de réception, à la confection des bouquets de corsage pour sa mère et ses soeurs.

Le mieux à faire est de consulter un bon fleuriste, car pour le plus beau jour de votre vie, mademoiselle, vous ne voulez rien laisser au hasard, n'est-ce pas?

Evidemment, il faudra tenir compte de votre grandeur et du genre de toilette que vous porterez.

Quant aux fleurs, un choix varié s'offre à vous: oeillets, pois de senteur, iris blancs, cloches de glaïeuls, bouvardias, marguerites, gardenias, muguet. Ici, il faut tenir compte du modèle de votre gerbe, de la saison et de la somme d'argent à être affectée à la confection de cette gerbe.

Les cadeaux

Ils deviennent de plus en plus pratiques et il est en usage maintenant de demander aux jeunes gens une liste des objets désirés; la liste va du cendrier ou des salières à la carpette ou au fauteuil dont ils rêvent. Ainsi, le futur donateur peut choisir selon ses possibilités financières, et en avise les jeunes gens. Ceci évite les doubles emplois, plus regrettables que jamais aujourd'hui où tout est si cher pour un jeune ménage.

Il se répand aussi, pour les parents proches et les amis intimes, l'offrande du chèque, tout simplement. Le jeune couple, accumulant plusieurs chèques, pourra s'offrir ainsi un objet plus important.

Enfin, il vaut beaucoup mieux se mettre à trois ou quatre pour donner un cadeau sérieux plutôt que de choisir, chacun de son côté, une inutilité qui ne dépasse pas la somme prévue.

Il est toujours préférable de ne pas attendre à la dernière minute pour offrir son souvenir. L'apporter le jour du mariage risque de le laisser passer inaperçu dans l'agitation de ce jour.

Tous les cadeaux offerts aux futurs mariés doivent être expédiés à la demeure de la fiancée et pas ailleurs.

La coutume veut que les nouveaux mariés s'échangent des présents, mais il n'y a pas d'obligation à le faire.

Chaque personne qui a offert un cadeau devra être remerciée par carte spéciale, d'une manière personnelle, et aussitôt que possible. Il serait sage de la part de la fiancée de faire une liste des cadeaux, inscrivant chacun avec le nom et l'adresse de son donateur.

Les fiancés ne refuseront aucun cadeau, naturellement, mais lorsqu'il s'agit d'un morceau au caractère aucunement personnel, et venant d'une personne assez intime et compréhensive, ils peuvent lui demander la permission de l'échanger, si elle l'a en double.

La coutume veut que ceux qui reçoivent un faire-part offrent un cadeau aux futurs mariés, mais rien n'oblige ceux qui ont été invités à la cérémonie seulement et non à la réception, de faire présent de quoi que ce soit.

Les invitations

Qui inviter?

On invite au mariage non seulement ses parents et amis, les personnes avec lesquelles on est en relations de visite, mais celles qu'on rencontre dans le monde, chez des amis, les collègues du père, les camarades du jeune homme, les anciens professeurs. On invite ses fournisseurs, les locataires et les concierges de la maison qu'on habite. On envoie une lettre d'invitation à la couturière qui fait la robe de la mariée et qui viendra l'habiller au matin du grand jour.

Qui invite?

Les grands-parents et les parents. Une soeur ou un frère aîné, un oncle ou une tante, le tuteur, si les jeunes gens ont perdu leurs ascendants. Une veuve peut faire part elle-même de son mariage. Les grands-parents viennent avant les parents.

Comment rédiger ces lettres?

Ces lettres sont très simples. La qualité du papier, la finesse de la gravure, en font le prix. Le modèle le plus habituellement adopté et le plus élégant est formé par deux feuillets doubles. Sur l'une de ces feuilles la famille du fiancé annonce le mariage et invite à la cérémonie. Sur l'autre, c'est la famille de la fiancée.

On glisse ces feuilles l'une dans l'autre, en mettant dessus la feuille de la fiancée si la lettre est envoyée aux amis de la jeune fille; la feuille du fiancé, si elle est envoyée par le jeune homme.

Tel est le billet élégant et classique. Mais bien des familles choisissent la carte, moins coûteuse; carte pliée en deux et portant les deux invitations à l'intérieur; à gauche celle de la fiancée, à droite, celle du fiancé.

Berthe BERNAGE.
(Convenances et Bonnes Manières.)

Le Coeur de Marie était pour Jésus plus que les harmonies des anges, et son regard plus que les splendeurs des cieux.

Père MATEO, CC. SS.

Première communion

Quelle tristesse devant le spectacle d'un petit enfant qui, le jour même de sa première communion, auquel l'avaient si bien préparé de bonnes religieuses, est détourné des chemins de lumières céleste par la mondanité de sa propre maman!

Ce douloureux spectacle se multiplie singulièrement. Ouvrez les yeux, surtout en ville, mais aussi à la campagne. Même le jour de la première communion devient un jour spécial de mondanités où le moment le plus aigu, c'est . . . la pose devant le photographe. Et ces ridicules "jolis bambins" vêtus en premiers communiants qu'on fait publier dans les journaux, pour accroître la vanité des parents et faire germer celle des petits!

Evidemment, la solution est de rechristianiser nos familles, et, secondant le travail de nos évêques, de nos prêtres, de nos religieux et religieuses, de collaborer au vaste effort qu'ont commencé un peu partout les mouvements d'Action catholique pour donner aux parents et aux enfants le véritable sens chrétien. Dans ce but, ne convient-il pas de signaler une situation anormale qui se crée de plus en plus chez nous et qui porte sa part de responsabilités dans toutes ces premières communions gâtées par tant d'aveugles mamans?

Le groupe familial

Que le groupe familial travaille d'abord à préparer, lui aussi, le petit communiant et lui fasse cortège à la sainte Table. Et puis, n'ayons pas peur de substituer les membres de la famille au charmant défilé des robes blanches.

Des parents et certains autres diront peut-être:

Quoi! faire disparaître ces charmants cortèges de petits et de petites à l'âme aussi pure que leur voile de gaze ou leur brassard de soie! Briser cette scène qui nous est maintenant coutumière et qui doit laisser un si délicieux souvenir dans l'âme de nos chers petits! . . .

Quoi! les religieuses préparent les enfants beaucoup mieux que bien des mamans qui n'ont pas toutes fait leur pédagogie et surtout sont loin d'être ferventes comme nos pieuses moniales! . . .

Et pourtant, c'est aux parents, à la maman surtout, de préparer le petit garçon, la petite fille pour la première communion, parce qu'ils en sont les premiers responsables, avec le prêtre de la paroisse. Et c'est dans le cadre familial que le petit doit s'approcher de la sainte table, même si, pour les curieux, le cadre formé par un groupe de petits communiants en série fait plus joli.

Objections peu valables

La première objection ne vaut guère. Cette scène si émouvante, gardez-la pour la communion solennelle, mais ne privez pas le tout petit de l'atmosphère religieuse familiale dont il a besoin au moment même où il fait sa première communion.

La deuxième objection, à savoir: que les religieuses préparent mieux que les parents, c'est tout simplement un cercle vicieux: plus cette tâche est confiée aux Révérendes Soeurs, plus les mères s'en désintéressent, ne se croyant obligées que d'organiser la fête mondaine de cette première communion. Qu'on les mette en demeure de préparer l'âme de l'enfant et leur préoccupation prendra une autre direction.

"Comme sa mère"

D'ailleurs, c'est faux de dire que la religieuse prépare mieux l'enfant que la maman, parce que la mère, surtout pour l'enfant de cet âge, est absolument irremplaçable, et si la leçon qu'elle donne est méthodiquement moins bien, ce qui en reste chez l'enfant est meilleur: c'est plus pénétré dans son âme, parce que ça vient de sa maman.

Voulons-nous que nos mères de famille préparent bien leurs enfants pour la première communion et ne détruisent pas en ce jour même ce que le dévouement surnaturel des religieuses essaie de faire à leur place? Faisons partager aux parents le souci de la préparation eucharistique de leur enfant, à laquelle les religieuses ne peuvent suffire.

Temps de prière

Il faut que le temps "où l'on marche au catéchisme" soit un temps de prières, de bons exemples, de surnaturel intensif. Et revivons cette coutume qui existait autrefois à peu près partout et qui ne subsiste plus que dans quelques paroisses: la tradition de la première communion faite quelque beau dimanche ou quelque jour de fête par le petit ou la petite à une sainte Table devenue la table de toute la famille.

Auguste GRONDIN, s.s.s.

Le Courrier de Louise

Q. — Je lis régulièrement votre Courrier et j'en reçois bien des bons conseils. Je voudrais savoir comment on enlève les taches de cire sur les nappes d'autel. Elles sont grises, et si vous pouviez me renseigner, vous me rendriez un grand service. Je vous remercie bien sincèrement. — PETITE FRANÇAISE.

R. — On obtient généralement de très bons résultats par le procédé suivant: d'abord, on enlève le surplus de cire au moyen d'un canif ou d'une lame de rasoir. Puis, on place les taches sous un buvard, sur lequel on applique un fer chaud. On lave ensuite la partie tachée, comme à l'ordinaire, puis on repasse la nappe. Toute la cire sera absorbée.

En plaçant le buvard sur votre planche à repasser, ayez soin de voir à ce que le côté enduit de cire soit bien sur ce buvard.

* * *

Q. — Pourriez-vous me dire comment nettoyer des souliers en cuir mauve, s'il vous plaît? J'ai essayé de la vaseline, mais sans effet. Je vous remercie. E. F.

R. — Il me semble que vous avez risqué de graisser à tout jamais vos souliers en vous servant de vaseline pour tenter de les nettoyer. Mais si la graisse n'a pas pénétré le cuir et que vos souliers ne sont que sales, vous trouverez dans les magasins de chaussures des crèmes de couleurs différentes, dont le mauve, ou encore des crèmes dites "neutres" qu'on peut utiliser pour tous les souliers de couleur. Elles donnent d'excellents résultats.

* * *

Q. — Auriez-vous la bonté de me dire la durée du deuil pour une veuve, des enfants pour leur père, et m'indiquer les couleurs dites de deuil. Combien de temps faut-il porter des bas noirs, et quand pourrai-je porter du blanc avec le noir? Votre toute reconnaissante. — MME X.

R. — Pour votre mari, vous devez porter un an de deuil sévère, c'est-à-dire tout noir, sauf les bas que vous pourrez changer pour des bas foncés après 3 mois. Au bout de ce temps, vous pouvez aussi porter un peu de blanc au col ainsi qu'à votre chapeau. Vous porterez ensuite six mois de demi-deuil, c'est-à-dire du noir et blanc, ou du mauve ou du violet. En été, le deuil peut se porter en blanc.

Pour les enfants, tout dépend de leur âge. Les petites filles de moins de 15 ans ne portent pas le deuil, et à cet âge même, pas de tout noir; le demi-deuil suffit pendant six mois à peu près. Les garçons ne marquent leur deuil que par le port d'une cravate noire. Les tout petits ne le portent pas non plus.

Q. — Certains prétendent que je ne devrais pas épouser mon ami, qui est sérieux, bon catholique et qui a une excellente position, parce qu'il est de dix ans plus âgé que moi. Mes parents l'aiment bien et ne posent pas d'objection à mon mariage, mais ce sont mes frères et mes soeurs qui ne cessent de me dire que je marierai un "vieux" et que je me ferai conduire comme une enfant. Nous nous aimons et il ne semble pas plus autoritaire que d'autres avec qui je suis sortie. Un conseil, s'il vous plaît. Merci. — CONFIANTE.

R. — "Confiante", vous pouvez l'être en effet. Si vos parents approuvent votre choix et si ce monsieur a les qualités que vous lui prêtez, il devrait vous faire un très bon mari. S'il a 37 ans, comme vous me le dites, vous n'êtes pas une enfant non plus; et si son âge est le seul défaut que vos frères et soeurs lui reprochent, ne vous en faites pas. Les psychologues recommandent cette différence d'âge. Je vous souhaite d'être très heureuse.

Q. — Mon mari et moi sommes propriétaires d'un hôtel. Je tutoie les employés, hommes et femmes, et mon mari fait de même, mais il prétend que je ne devrais pas le faire. Ils sont tous plus jeunes que moi. Qu'en pensez-vous? Merci. — COLETTE.

R. — Si vous voulez maintenir une bonne discipline dans votre hôtel et vous attirer le respect de vos employés, vous devriez tous deux cesser de les tutoyer.

* * *

Q. — Comment obtenir l'adresse d'une personne demeurant à Chicago? Je ne connais que son nom. Merci. Votre Courrier m'intéresse beaucoup. JEANNE.

R. — Ecrivez au chef de police de cette ville pour la lui demander. Ayez soin de lui donner tous les détails que vous possédez au sujet de cette personne, tels que: âge, profession et description.

* * *

Q. — Savez-vous, chère Louise, si on enrôle des femmes dans la Marine? Il me semble que ce serait une belle carrière et que je pourrais y acquérir des connaissances pour lesquelles je devrais payer très cher ailleurs. Un conseil, s'il vous plaît? Merci. YEUX BLEUS.

R. — Je crois, en effet, qu'on fait du recrutement pour la section féminine de la Marine. Je sais que certaines jeunes filles en font partie comme membres de la réserve. Vous pourriez obtenir tous les renseignements voulus en écrivant à H.M.C.S. Chippawa, rue Smith, à Winnipeg, ou en vous présentant à cette adresse.

* * *

Q. — Mes amies ont toutes de belles tailles que j'admire beaucoup. Je les envie même un peu car, sans être grasse, je n'ai pas très bonne mine. Que me conseillez-vous pour améliorer mon apparence? Votre Courrier m'a déjà fourni de très bons conseils. RECONNAISSANTE.

R. — Si vous n'êtes qu'un peu trop pesante, l'exercice suffira peut-être à vous donner une belle taille; beaucoup dépend aussi de bons vêtements de soutien. Si vous pesez vraiment trop, consultez votre médecin qui vous indiquera le régime à suivre dans votre cas. Il ne faut pas s'astreindre de soi-même à n'importe quel régime. On risquerait alors de nuire gravement à sa santé, et quoiqu'il faille "souffrir pour être belle", paraît-il, une bonne santé vaut cent fois une belle taille.

L O U I S E.

N.-D. du Ménage

Dès que l'aube fredonne
La romance du jour,
J'aime vous voir, Madone,
Mère du Bel Amour,
Occupée au ménage
Dans la sainte Maison.
Cette lointaine image
Charme mon oraison.

Au soin de la cuisine,
A coudre ou balayer,
Vos vertus féminines
Embaument le foyer.
Ah! c'est l'apothéose
Du devoir journalier
Dans les petites choses
Au ton familier.

La Trinité contemple
Vos si douces vertus,
Car vous êtes le Temple
Qui renferme Jésus.
Le ciel entier se penche
Sur votre humilité,
O Colombe si blanche,
Miroir de pureté.

Des vertus domestiques
Montrez-nous la grandeur,
Belle Rose Mystique
Toute d'humble candeur.
Donnez à la famille
L'union dans les coeurs,
Pour que partout scintille
L'étoile du bonheur.

Du ciel, ô Notre-Dame,
Souvenez-vous encor
Du coeur qui vous acclame,
En ce modeste port,
Qui se nomme la vie
Et son labeur obscur.
Pour nous guider, Marie,
Aux plages de l'azur.

BRISE MARIALE.

Pour se préserver des mites

Les mites des vêtements et les mites des tapis s'attaquent aux fourrures, aux lainages et à tous les autres produits d'origine animale à toute époque de l'année, mais c'est pendant l'été qu'elles causent le plus de ravages. On prendra donc toutes les précautions possibles au printemps pour mettre les vêtements à l'abri de leurs attaques, surtout les vêtements d'hiver.

Précautions à prendre

On conseille de brosser ou de nettoyer parfaitement, avant de les serrer pour l'été, tous les vêtements, couvertures et autres articles qui sont exposés à être attaqués par les mites. Après ce brossage ou ce nettoyage, on pourra les mettre dans des coffres ou malles que l'on rendra aussi imperméables que possible aux mites et étanches aux gaz en recouvrant toutes les fentes d'un ruban collant. Pour supprimer tout danger d'infection, on répandra une livre environ de paillettes fraîches de naphtaline ou de cristaux de paradichlorobenzine dans chaque grande malle et on aura soin de fermer hermétiquement le couvercle. On peut se procurer ces produits à une pharmacie. Les vapeurs concentrées qui se dégagent de ces ingrédients chimiques tuent les insectes.

Vêtements dans les sacs

Si les vêtements sont mis dans des sacs, on pourra aussi ajouter à l'intérieur de ces sacs, en guise de protection supplémentaire, quelques onces de l'une ou l'autre de ces substances. Comme les vapeurs dégagées sont plus lourdes que l'air, on mettra ces ingrédients dans la partie supérieure des sacs, suspendus dans du coton à fromage. Pour que les sacs puissent bien retenir les vapeurs et empêcher les mites d'entrer, il faut qu'ils soient faits d'une substance assez imperméable, comme du gros papier brun tout à fait intact.

Les larves des mites des vêtements et des tapis peuvent se développer dans toutes sortes d'endroits négligés, comme les verres de lampes, les conduits d'air des fournaises, les fentes du plancher, derrière les plinthes et même dans le panier de raccommodage. Souvent aussi les vêtements rejetés, les fournitures laissées dans le soubassement ou dans le grenier sont un foyer de propagation.

XXVIe ANNEE — NUMERO 38
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Cours de Grammaire

Directeur: Joseph Desrosiers
Rédacteurs
Léonce Aubin, Denis Godard, Joseph Sherwood, Raymond Labossière, Ubald Laurencelle, Ernest Létourneau.

AU JOUR LE JOUR

Mai

Le 21: pour récompenser le personnel du service de table, le Père Préfet lui permet d'assister au film **Adhémar** au théâtre Paris. Comme le disait un d'entre eux: "On a ri à son goût".

Le 22: Ambroise et le petit Croto, épris d'un saint zèle pour les mathématiques, poursuivent tard dans la nuit des équations algébriques.

Le 23: le major Deniset et le capitaine Brown invitent les Versificateurs à entrer dans l'armée canadienne. Le but: aider les aspirants à terminer leurs études et par là préparer des chefs compétents pour l'armée et pour le pays.

Le 24: dans son sermon de la Pentecôte, le P. Martial Caron rajeunit l'Evangile et explique l'action du Saint-Esprit par la "Montreal Light, Heat and Power". Tout le monde comprend!

Les Junioristes viennent visiter le Collège avec leur lanceur précis, Gosselin. Une suite de fâcheuses erreurs de leur part offre la victoire aux collégiens.

Le 25: nos beaux enfants. Un R.S.V.P. affiché en récréation nous fait chercher de quels élèves actuels sont les portraits de ces bébés d'autrefois.

Il pleut, il pleuvra, il pleuvait, il a plu; nous nous réfugions à la salle académique où nous étrennons les confortables et silencieuses chaises en nous instruisant par l'écran.

Les Pères reçoivent à leur table de jeunes Anciens à qui l'université du Manitoba vient d'accorder ses diplômes. Ce sont M. le Dr Léon Trottier, Me Armand Dureault, Me Laurent Marcoux, M. Joseph Bockstael, ingénieur, M. Gilbert Dupas, pharmacien, M. Gaétan Cormier, professeur.

Etaient déjà en route pour Montréal: M. Fernand Savoie, pharmacien, et M. Louis Masson, professeur et orienteur.

• • •

"Les Cadets vont à Fatima"

Le samedi soir 16 mai, les cadets du Sacré-Coeur présentèrent une petite séance en huit tableaux et dix leçons. Grâce au Père Mignault, aumônier des cadets, le résultat fut un succès. S. Exc. Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, voulut bien présider.

On se serait cru au Portugal, témoins de l'apparition de la Vierge. Les enfants avaient une telle apparence de piété!

Deux narrateurs, Maurice Allard et Jean Suzko, éclairèrent l'imagination de l'assistance. Ils se montrèrent bons lecteurs.

La Vierge (J.-P. Ringoot) semblait un peu timide. Mais ses mouvements étaient assez naturels.

Lucie, François et Jacinthe vivaient leur rôle. Ils ressemblaient aux vrais petits voyants. Jules Fiola, André Martin et Eugène Prieur remportèrent un brillant succès ce soir-là.

De plus, pendant un intermède, les soprani, sous la direction du R. P. A. Rivard, S.J., nous chantèrent deux cantiques: le chant des cadets et "Notre-Dame du Canada".

En somme, ce fut une belle soirée édifiante. Nous en remercions les acteurs et principalement le Père Mignault.

Denis GODARD

• • •

Baseball

Le dimanche 24 mai, le Collège reçoit les Junioristes pour une partie de balle dure. On sent que la saison est plus avancée: les parties sont plus intéressantes et Vrignon place mieux sa balle.

Les Junioristes commencent bien et comptent deux courses à la première manche. Hélas, ce sont leurs deux seules de la partie. Cependant, ils avaient une bonne chance. Wilfrid Gosselin lançait très bien.

Le Collège de son côté n'avait réussi qu'une seule course et en restait là. Mais à la cinquième manche nous voilà réveillés. Deux hommes sur les buts et Labossière frappe un "deux buts". Aussitôt après, Georges Duguay se fâche et tape un circuit. Enfin, la partie se termine 7 à 2 pour le Collège.

Merci aux Junioristes pour la partie et merci à l'arbitre Denis Olivier.

Joseph DESROSIERS

• • •

Ante Kalendas Junii

V: il pleut.
IV: pluie.
III: les Versificateurs bravent la pluie et décident subito presto de partir pour les grandes eaux du lac Manitoba.

Pridie Kalendas Junii: nos scouts et nos soprani collaborent au succès du concours de diction au théâtre "Le Paris". Le P. Raymond Choinière, S.J., quitte avec regret ses sportifs. C'est réciproque.

Kalendis Junii: vive le Sacré-Coeur!

Des sympathies à Jean et à Guy Mousseau qui perdent leur papa.

IV, die ante nonas: vacatio major et Reginae Coronatio.

III, die ante nonas: le terrible quotidien et la quotidienne pluie.

• • •

Géographie

Je ne sais plus quel auteur a dit que la géographie s'apprenait avec ses pieds. C'est l'ami des Versificateurs. Le samedi 30 mai, ils ont suivi le lumineux conseil de ce professeur et ont exploré un coin du Manitoba. Voyez comme ils ont appris.

• • •

Canotage

En sautant en bas de l'automobile qui nous avait conduits sur les bords du lac Manitoba, on aperçoit le spectacle grandiose de ce beau lac. Devant nous à perte de vue s'étend une immense nappe d'eau couverte d'une épaisse brume. Je me dirige rapidement vers la grève où une barque est ancrée. Avec quelques autres camarades je m'embarque; tranquillement le bateau s'éloigne de la rive. Le trépidant Bourrier, sa cigarette allumée, saisit les rames. La petite barque glisse silencieusement sur les eaux, avec un mouvement cadencé. De petites vagues poussées par un vent de l'est viennent frapper contre le bord du bateau.

Nous dirigions notre embarcation vers une roche qui se dresse au-dessus de l'eau à un mille du rivage. C'est vraiment beau d'admirer le paysage de ce point de vue. Sur trois côtés ce n'est que de l'eau. Le temps est sombre. Dans l'air nous apercevons quelques oiseaux voltigeant ensemble.

Hélas! le temps est court. Il faut revenir au chalet.

Ubald LAURENCELLE

• • •

Ce qui m'a le plus passionné durant la journée de samedi dernier, ce sont les tournées en bateaux. Longtemps je me souviendrai de cette eau claire et calme du lac Manitoba. Nous ramons d'abord environ un mille. Là, une grosse roche émerge de l'eau. Nous y faisons notre premier arrêt. Nous montons tour à tour sur cette roche, pour permettre à un copain de prendre notre photographie. Revenus de notre premier voyage, nous apprenons qu'il y a des pélicans sur une île plus éloignée. La curiosité nous pousse à aller visiter ces oiseaux, rares par ici. Nous organisons donc un second voyage. Cette fois, j'ai le bonheur de ramer. Je me dirige vers la roche, car, me dit-on, l'île est en ligne droite avec cette grosse pierre. Nous nous approchons considérablement des pélicans. Soudain ils s'élèvent un par un. Mon ami Raymond prend alors une photo. Cette belle envolée produit un réel spectacle. Oui, ce sont les tournées en bateaux que j'ai le plus appréciées samedi dernier. Mais je dois affirmer que toutes les activités de la journée m'ont plu également.

Gérard LECLAIRE

• • •

La grande préoccupation de la journée fut sans doute les randonnées en chaloupes. A la première excursion, le balancement du bateau nous rend un peu craintif. C'est assez dur pour deux de ramer également et d'avancer en droite ligne. Il faut un oeil presque continuel à la direction. L'un se croit plus habile que l'autre et il fait les mêmes gaucheries. L'eau cache les roches. A quelques endroits le bateau en rase quelques-unes. C'est tout un métier que d'être marin.

Léonce AUBIN

• • •

Enfin stationné sur une pierre, après maints petits incidents, je pratique mon lancer à la ligne. De son côté, Guy Savoie s'exerce avec grande application. Ce manège se répète pendant une heure. Peu éloigné l'un de l'autre, je finis par accrocher Ti-Guy au fond de culotte. Surprise pour celui qui pêche, et pour celui qui est pêché. Pour le retour au rivage, je dois monter sur le dos de Guy, parce que mes bottes sont percées. Alors on s'aventure dans l'eau.

Pour les deux ou trois premiers pas tout va bien. Mais voilà qu'on enfonce légèrement, si bien que rendu au rivage, mon Guy avait de l'eau jusqu'aux genoux. A qui la faute?

Gilbert VRIGNON

• • •

Excursions

Après dîner, Ubald, Denis et moi, nous partons pour une excursion autour du lac. Nous marchons pendant une heure, c'est-à-dire environ deux milles. Le paysage est très pittoresque, malgré le temps couvert. Le lac est si grand qu'on ne peut apercevoir l'autre rive. A notre retour, nous sautons dans le bateau de Georges-Edouard. Quelques coups de rames pour démarrer, et nous voilà partis. Chacun son tour, on se passe l'aviron! On se rend jusqu'à une petite île. Là, de gros et grands oiseaux tout blancs, des pélicans, sont perchés sur des roches. L'on revient au chalet, contents de cette belle tournée sur le lac Manitoba.

Gérald LAFRENIERE

• • •

Le souper

Vers 5 h., notre vieux "cook" annonce le souper. Dans quelques instants l'on s'approche tous de la grande table placée dans la véranda. Elle est garnie d'une trentaine de bols d'où fume une bonne soupe chaude. Les gars l'apprécient bien, surtout après une longue journée sur le lac. Pendant le repas, le Père Caron nous amuse toujours par ses bonnes farces. Nous terminons notre succulent souper par de la crème glacée, que dis-je! fondue. A l'exception de cinq ou six volontaires qui se chargent de laver la vaisselle et de tout mettre en ordre, tous s'apprêtent pour le retour.

Raymond CROTEAU

• • •

Une odeur de café remplit la véranda. Les Versificateurs s'approchent "à tire-d'ailes". Ils regardent avec plaisir les biscuits, gâteaux, sandwiches, cornichons, fromages, etc.

On s'attable. Des servants dévoués apportent à chacun un bon bol de soupe.

Les retardataires nous arrivent (car, il y en a) la langue étirée.

Le Père Caron se charge d'égayer tout le monde. Le dessert! Des "dixie cups" sont distribués. Puis Georges va en chercher un autre gallon.

Hélas, tous ont déjà mangé à satiété. Les convives retournent au bord de l'eau!

Denis GODARD

• • •

Coquillages

— Nos amis Gilbert Vrignon et Guy Savoie n'ont pas de succès. Peut-être ont-ils pris une coquille?

— Un saut sensationnel? Ah! non. Notre Lévis Bourrier se mouille. Le Père Caron vient à son secours et son invention ingénieuse permet aux chaussettes de Lévis-La Vis de sécher. La vis passe à la cuisson pendant ce temps. Enfin, La Vis sort ses bottes du fourneau. Elles ne sont plus humides, mais elles font autant de fumée que Lévis et ses clous de cercueil.

— Nos loisirs: ramer, sautiller, chanter et manger. En somme, on a tout fait. Georges-Edouard n'a rien épargné pour rendre la journée intéressante. A lui et à ses parents, M. le Dr et Mme G.-E. LaFlèche, un grand merci. (Joseph Sherwood)

— Gérald, photographe amateur, croque de beaux paysages le long de la plage.

— Des explorateurs parviennent à une île rocheuse, à force de rames. Endroit idéal pour la photo.

— Notre professeur se transforme en un cordon bleu épatant pour le souper. (Denis Godard)

— Chose intéressante: l'ardeur avec laquelle Joseph se mettait si vigoureusement à ramer dans ses tournées en bateau.

— Gérard dépasse tout le monde dans son zèle pour la balle molle.

— Gilbert et Guy s'exercent les muscles des poignets sur leurs cannes à pêche.

— Connaissez-vous la recette de notre cuisinier? Si vous voulez servir une bonne soupe aux nouilles et aux légumes, ajoutez-y une cuillerée de beurre. C'est délicieux.

— Quel beau spectacle au souper! On se croyait au milieu d'une de nos belles familles canadiennes-françaises de vingt-deux enfants! (Georges-E. LaFlèche)

• • •

De l'argent bien gagné

Lorsque je revois ce spectre de maison, perdue sur le bord du grand chemin, un souvenir récent me vient à la mémoire.

C'était un beau soir d'été, il y a de ça quelques années. Je revenais du champ avec mon frère. Nous marchions tranquillement l'un près de l'autre en causant de temps en temps.

Comme nous nous adonnions à passer devant une vieille maison délabrée et inhabitée depuis longtemps, mon frère me dit tout à coup: "Je te gage que tu es trop peureux pour aller vers les neuf heures du soir, dans cette maison".

— Que me donnes-tu, si j'y vais?

— Deux dollars.

Mais je devais lui en donner deux, moi aussi, si je n'y allais pas.

Malgré mes appréhensions à l'idée de rentrer dans la vieille maison, j'acceptai le pari.

Neuf heures sonnent. Me voici devant la porte difforme de la maison. Vais-je continuer? Oui. Lentement, j'ouvre la porte. Un grincement sourd de fer rouillé me fait tressaillir. D'un pas hésitant, je m'avance sur le parquet. Les planches, mal jointes, craquent sous mes pieds. A part de cela, un silence sépulcral règne dans toute la pièce. La noirceur m'oblige aussi à avancer très lentement. Et je prends toutes les précautions pour faire le moins de bruit possible.

Soudain, un bruit très fin me fait dresser l'oreille. On dirait quelque chose qui longe le mur en le frôlant. Cela semble venir de l'étage supérieur. Je m'arrête surpris et apeuré; et je tremble de plus en plus. J'avance encore. Le bruit qui avait cessé un moment reprend plus fort. Maintenant, on entend des pas lents et saccadés qui frappent le plancher. Une peur terrible me prend. Mon souffle me reste dans la gorge, et je ne peux plus bouger. Mes membres sont figés et glacés. Les pas ont encore cessé. Maintenant, tout est redevenu silence. Seul le vent, de son sifflement rauque, pénètre dans la maison par des carreaux sans vitre. Il faut cependant que je me décide à quitter de quelque manière, cette maison du diable.

"Qu'est-ce que tu attends pour sortir?", entends-je tout à coup du dehors. La voix de mon frère qui m'appelle me secoue et m'enlève toute peur. Je me relève et me précipite vers la sortie en criant: "J'arrive, j'arrive". Eh bien! viens-t'en; je suis venu te rencontrer. Et puis, as-tu eu bien peur? "Pas trop". Il se détourne de moi et commence à rire.

C'était lui, le fantôme. Je le sus plus tard. Il était monté au second étage de la maison avec une échelle pour me faire une bonne peur.

Ubald LAURENCELLE
(Versification)

• • •

Correspondance Reconnaissance

Montréal, mai 1953.

R. P. Recteur,

... Dites bien aux élèves qu'ils nous ont fait grand plaisir par leurs témoignages d'estime rédigés à l'adresse de leur ancien surveillant et professeur dans un journal que nous conservons précieusement.

Mme Henri FORGET

• • •

Ecole St-Eugène,
le 19 mai 1953.

Comité Dollard des Ormeaux
de St-Boniface.

M. le président,

Les élèves de l'école St-Eugène, ainsi que les institutrices, sont revenus enchantés de la fête de Dollard et vous apportent leurs félicitations pour la belle organisation de la fête. Merci de l'invitation et du chaleureux accueil et des prix reçus. Félicitations et merci.

Les élèves de St-Eugène,
par Henri GAUTHIER.

• • •

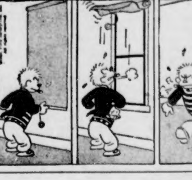
En réponse à une lettre de félicitations en français de la part du Comité Dollard des Ormeaux, M. J.-W. Chafe, principal de l'école Alexandra et vedette de la **Free Press**, la veille de l'Empire Day, se rend à CKSB le soir de la Dollard et exprime à M. René Chartier le plaisir que lui ont causé nos félicitations et notre invitation. Il regrette toutefois de savoir trop peu le français pour bien apprécier le contenu de notre lettre.

LOUIE — par HARRY HANAN



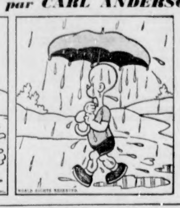



BOZO — par FOXO REARDON




HENRI — par CARL ANDERSON



La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG





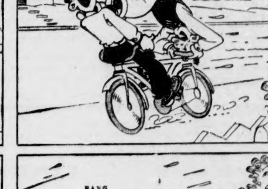


Il est trop tard pour faire un bouilli....
En toute sincérité, la cuisine est pour moi le pire des problèmes.









Que puis-je servir d'autre ? Des côtelettes ?..... Avec de la choucroute ?
Du bacon avec des fèves pour un changement, peut-être......







Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA FOLLE ÉQUIPÉE

par Jean MAUCLÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO II

La vache est une personne paisible, et la courte détente impatientée de son jarret ne présente aucun danger pour qui ne se met pas devant. Il suffit, chez Paillez, d'attacher successivement les pensionnaires de l'étable par leur licou, au gros châtaignier de la cour, qui vient d'arborer le grand pavois de ses feuilles nouvelles, en l'honneur du printemps tout jeune encore. C'est fête à la ferme Paillez: l'un après l'autre les enfants les plus jeunes amènent, en les tenant par une corne, les vaches dans la cour, où les bonnes bêtes attendent, en ruminant distraitement, car elles savent qu'il ne convient pas de perdre son temps — elles attendent, disons-nous, le moment de passer entre les mains expertes du maître-bouvier.

Celui-ci travaille gaiement, apostrophant au hasard, et du même ton, ses clientes encornées, et les fermiers, ses compères:

— Là, là, Dragonne! es-tu donc si pressée, petite? Et alors, maître Paillez, vous montez avec vos trois fils?

— Oui donc; travailler entre soi, ça vaut mieux que d'engager du monde étranger, sais-tu bien!

— Sûr!... Tais-toi, tais-toi, Colombe! Et la maîtresse, elle reste en bas avec ses filles, je parie?

— Comme de raison... Amène la Jolille, Félix.

Et la Jolille arriva, au pas du garçonnet qui la tient — si peu! — par une de ses cornes polies. Il y a dans l'air attiédi, sous le ciel bleu où flottent quelques nuages, plus haut que les cratères assoupis des puys voisins, il y a de la confiance, du calme, et ce bonheur tranquille qu'engendre, aux champs, la paix dans le travail.

— Et votre Irma? demanda tout à coup le maître-bouvier, en flattant le flanc lustré de Dauphine, dont le tour est venu de passer par ses mains. Je ne la vois pas! Jeannette non plus.

Maître Paillez expliqua:

— Irma, elle est partie dans le village avec sa soeur, faire les invitations pour demain, la dernière traite. Et elle passera chez la mère Paulinie, qui a une bonne main.

Approbateur, le bouvier incline la tête: il connaît les vieux usages d'Auvergne, et aime qu'on les observe. Le travail terminé, en ce qui le concerne, il prend son chapeau de feutre à la main, afin de vider le verre de petit vin blanc, quelque peu aigrelet, qu'apporte maman Stéphanie, pour que l'on trinque, entre hommes.

• • •

L'habitude en est aussi vieille que la charité chrétienne: dans les villages, quand une famille s'apprête à monter pour l'été, la plus jeune fille de la maison — à moins que ce ne soit un petit berger — va inviter les habitants les plus dépourvus de biens à venir à la ferme, chacun avec un pot vide, afin d'emporter en cadeau la dernière traite de la saison d'hiver. Et, sans croire aux sorciers, bien sûr! le fermier prie la personne réputée pour avoir "une bonne main", de venir dire une courte prière sur le troupeau transhumant.

Cet honneur, à l'époque, était réservé à la mère Paulinie, qui n'en tirait pas une mince fierté. Pour la circonstance, elle sortit de son coffre sa belle robe de noces, de lainage noir, ronde comme une cloche, et qui ne comptait guère plus d'un demi-siècle d'âge. Elle mit sur sa tête une fanchon de percale, dans sa poche un petit almanach bourré de recettes de prières, acheté jadis à un petit colporteur rencontré sur la route de St-Cernin; puis, clopinant sur ses bâtons aux poignées cirées par l'usage, elle partit gaillardement vers la ferme Paillez.

Quand elle y arriva, une quinzaine de personnes se serraient déja devant le portail, des gens pour qui la vie avait été dure, des vieux que la dernière guerre avait privés de leurs enfants, et que la charité municipale aidait tant bien que mal à vivoter. Aujourd'hui, leurs visages émaciés étaient tout éclairés par la joie, et il semblait que, dans les seaux étamés, les vaches des Paillez, que tous les membres de la famille s'étaient mis à traire, afin de ne pas faire attendre longtemps ceux qu'ils avaient priés, il semblait, dis-je, que les vaches donnaient leur lait plus généreusement encore que de coutume, pour ces déshérités. Même la Gaillarde, qui n'avait pas trop bon caractère, à l'habitude, livrait généreusement sa traite, tout en remâchant sa dernière goulée de foin.

Le travail terminé, les bénéficiaires éloignés, au tintement de leurs pots emplis, la mère Paulinie s'approcha des bêtes, son livre de prières à la main. Ses doigts secs les flattèrent entre les cornes, là où Vermeille et ses soeurs, sur leur motte de poils bourrus, aiment être caressées. Et d'une voix grave, consciente de perpétuer un rite très ancien, très solennel, la vieille femme appela la bénédiction du Seigneur sur le troupeau qui allait monter.

CHAPITRE III

Grand remue-ménage, chez les Paillez, dès le départ de leurs visiteurs! Maîtresse Stéphanie, son mari, ses enfants, tous s'employaient à emplir à qui mieux mieux le chariot que Lucien pousserait allégrement jusqu'à la montagne: dix minutes de marche, deux cents mètres à grimper. Il y avait lieu d'emporter de tout, ou presque: dans le chariot s'entassèrent de gros draps de chanvre, jadis tissés au village, et proprement inusables; une paillasse neuve, récemment bourrée, non pas de paille (fi donc!), mais de feuilles de hêtre, cueillies à l'automne dans le bois des Bourgnes; à côté, un archon, coffre vénérable, empli des instruments de bois servant à la confection du fromage, voisinait avec les outils nécessaires au maintien en bon état des claies du parc où allaient vivre les laitières. Et les torchons, les bassines, sans oublier la nourriture, pommes de terre, lard, sel et le reste! La petite Jeannette en avait plein les bras, de la poche à farine et du saquet de sel; mais pour rien au monde la fillette n'eût laissé à d'autres le soin de les porter.

Quand tout se trouva prêt, on s'en fut coucher; et le lendemain, dès l'aube, la ferme recommença de bourdonner comme une ruche au travail. Flambeau, le grand chien jaune, composé de vingt races qui avaient amalgamé leurs qualités dans la bonne tête hirsute, comprenant très bien ce qui allait suivre, se répandait en bonds et en abois joyeux. Et les vaches, héroïnes du jour, plus excitées que d'habitude, s'agitaient dans l'étable, tandis qu'Irma, coquette pour elles, leur passait un dernier coup d'étrille, et que déjeunaient les hommes, prêts à partir.

Enfin, avec quelque solennité, le maître ouvrit les portes, et les vaches envahirent la cour. Gaillarde, la plus espiègle, Flambeau lui sautant à la figure, esquissa une galipette qui n'effraya personne, parmi les voisins venus, suivant l'usage, dire au revoir aux partants.

Le maître cria:

— Là, là, Gaillarde!

Puis, se tournant vers Félix:

— Touche, drôle!

— Elle veut danser la bourrée, remarqua un voisin qui avait souvent des idées folâtres, peut-être parce que chaque soir sa radio lui apportait l'air de Paris.

Tous rirent à plein gosier, en bonnes gens qu'ils étaient. Tous, sauf Adeline, qui avait trop gros coeur pour s'arrêter à de pareilles fariboles. Un peu à l'écart, Lucien choisissait des aiguillons; elle s'approcha et demanda, la voix câline:

— Tu viendras nous dire bonjour, quand tu descendras, cet été?

— Certainement; les jours que je ne serai pas trop pressé.

— Ça nous fera tant plaisir...

— Bon!... Allons, à te revoir, Adeline; regarde, voilà déja la Jolille qui s'en va!

Vers le portail, dans un tintement de sonnailles dont la gaieté emplissait la cour, le troupeau s'ébranlait. La Jolille, comme à son habitude, avait pris la tête, et sa cour la suivait. La démarche sûre, et sans nul besoin d'être guidée, la grande vache rouge qui possédait une excellente mémoire, ayant gardé bon souvenir de l'alpage précédent, emmenait d'elle-même ses compagnes vers la montagne. Les cailloux des charrières (chemins de la montagne) roulaient sous les sabots fendus, et devant son troupeau, majestueux comme un roi mage, avançait le maître, Firmin Paillez; il haussait avec une légitime fierté son bâton d'alisier, dont, avec son couteau, durant les veillées d'hiver, il avait patiemment ciselé le pommeau en forme de tête de vache, devant le grand crucifix dressé au manteau de la cheminée.

• • •

Les premiers arrivés au buron de la montagne, ce ne furent ni le maître avec ses grandes jambes, ni la Jolille, si fière de mener ses suivantes. Ce fut le menu peuple des veaux, nés ce printemps, de février à avril, et qui caracolaient devant leurs mères, obligeant Flambeau à une vigilance continuelle. On eût dit qu'ils se savaient attendus, là-haut, par une étable comfortable, avec une porte à leur taille, préparée pour eux, alors que les vaches coucheraient en plein air, dans le parc.

Avec son logement pour les hommes jouxtant celui des veaux, ce qui forme un seul corps de bâtiment, il n'a pas l'air bien imposant, le buron des Paillez! Son toit, fait de pierres plates manquant de place en place, s'abaisse jusqu'au sol, sauf sur la façade où est percée la porte basse destinée aux veaux, tandis qu'une autre porte, plus haute, mais plus étroite, donne accès au logement des hommes. Les murs bas sont faits de pierres grises de la montagne, rustiquement assemblées. A quelques pas s'allongent les bacs, abreuvoirs primitifs où se recueille l'eau des pluies, et dont le contenu aide la source voisine, lorsqu'au fort des chaleurs estivales, son débit vient à faiblir.

En octobre dernier, maître Paillez, resté le dernier dans son buron, comme un capitaine de navire à son bord, en a fermé la porte à clé, puis il a confié le gîte d'été à la garde divine, en traçant une grande croix sur les panneaux dépeints par les injures du temps. Aujourd'hui, introduisant la grosse clé dans la serrure qui grince, il donne ses instructions aux garçons qui attendent ses ordres:

— Antoine, tu vas vider le chariot, et mettre en place les meubles que nous apportons.

— Oui, père.

— Toi, Félix, tu galoperas les veaux, pour les faire entrer à l'étable sans attendre que le parc soit planté; c'est ton métier de petit berger; et puis, tu leur donneras la provende.

— Moi, intervint Lucien en roulant une cigarette, je ne te demande pas quelle est ma tâche, père; comme je pense, nous allons vivement installer le parc, n'est-il pas vrai?

Le père approuve:

— Ça juste, mon garçon. Je vois que tu te rappelles. Allons-y tous les deux.

Autour des vaches qui, à larges coups de langue, tondent l'herbe fraîche et serrée, sans s'écarter du buron dont elles ont reconnu la masse familière, les deux hommes activement redressent les claies qui limiteront le parc jusqu'au moment où, l'herbe rasée et le sol fumé pour préparer les pousses futures, il sera temps de déplacer l'enclos.

Ces claies, Paillez les avait soigneusement rangées, l'automne dernier, dans le buron, à l'intérieur. Quand elles sont à nouveau sérieusement plantées, les veaux installés à l'étable et les vaches traites, les hommes fatigués rompent des miches dans du lait, puis vont se jeter sur leurs paillasses: ils n'auront pas besoin d'être bercés pour s'endormir.

Et la vie d'été s'organise sur la montagne d'Auvergne, qui semble veiller le joli bourg tout proche, où de nombreuses maisons anciennes apportent un cachet médiéval, chaque été admiré par de nombreux touristes venus de Vic-sur-Cère.

Tous les matins, Antoine et Félix se mettaient à la besogne de bonne heure, peu après que le ciel eût rosi à l'horizon "du côté du matin" comme on dit à Salers. C'étaient deux adolescents à l'entrain endiablé, à l'intelligence vive et claire. Ils étaient, comme Lucien, leur aîné, comme tous les gens d'Auvergne, imbus de la supériorité de leur sexe. C'est là une idée générale, sur les plateaux du Cantal. Pour beaucoup de fermiers, le fils seul est un "enfant"; sa soeur n'étant qu'une fille. On entend des fermiers déclarer sans vergogne, aux estivants qui viennent admirer le splendide panorama, tout vibrant de sonnailles, découvert du sommet du puy Mary:

— Non, je n'ai pas d'enfants: j'ai seulement trois filles...

Firmin Paillez n'en était pas là, certes; mais s'il avait bien interrogé son coeur, il y aurait trouvé, tout au fond, une petite préférence en faveur de ses garçons, qui partageaient avec lui le dur labeur de la montagne, en été, alors que ses filles restaient au bourg avec leur mère. Ils travaillaient tous quatre, le père et les fils, heureux les uns et les autres de voir prospérer leur troupeau et s'arrondir leurs fourmes, tandis qu'autour d'eux les veaux faisaient des galipettes et que les oiseaux chantaient sur les buissons. La joie coulait en eux alors qu'ils travaillaient du même coeur, sans mesurer au compte-gouttes leur temps ni leur peine.

Firmin ne laissait à personne le soin de confectionner les fourmes, ces énormes fromages du Cantal, qui font figure de benjamins, lorsqu'ils ne pèsent que trente kilos. Dès après la traite, le lait était versé dans une étroite et haute cuve en bois, à raison de dix litres par kilo de fromage envisagé. On y répandait la présure, puis, avec une **menove,** disque de bois percé de trous, le "meneur de lait", émiettait sans hâte le lait caillé, séparant le petit-lait du futur fromage.

(A suivre)



9009 14½—24½

by Marian Martin

Patron no 9009

Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20

Prix du parton, 35c

(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.

(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

543

by Laura Wheeler

Patron no 543

Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.

(Même adresse que patron ci-contre)



La vie de l'esprit

Un géant de Dieu

par GUY SYLVESTRE

Cet été, des fêtes marqueront le huitième centenaire de la mort de saint Bernard. C'est, en effet, le 20 août 1153 que mourait l'abbé de Clairvaux, une des plus hautes figures de l'histoire de l'Eglise, un des grands saints de tous les temps. Dans son histoire de l'Eglise, Daniel-Rops proposait d'appeler le douzième siècle "le siècle de saint Bernard", et en lisant l'ouvrage que viennent de publier Joseph Calmette et Henri David, **Saint Bernard** (Paris, Fayard, 1953, 368 p.), on ne peut douter, en effet, que saint Bernard fut le plus grand personnage de son temps. Cet homme qui a refusé tous les honneurs, tous les titres et est resté un simple moine, alors qu'il eût pu être pape, s'est imposé à tous par la vigueur de sa personnalité, par son courage infrangible et par son total dévouement au service de Dieu.

Saint Bernard fut un des plus grands prédicateurs de tous les temps, "la plus éclatante voix qui ait retenti dans la chaire chrétienne entre Jean Chrysostome et Bossuet". On sait, par exemple, comment il organisa par ses sermons la seconde croisade. Ce qu'on sait moins, c'est que partout où il passait et parlait, il convertissait les tièdes et attirait quantité de chrétiens au monastère. On dit qu'à sa mort, le monastère de Clairvaux comptait sept cents moines, et que de Clairvaux étaient nés soixante-huit autres monastères! Ces chiffres sont éloquents. Saint Bernard fut vraiment ce que Claudel a appelé "un semeur de la mesure de Dieu".

Mais cette mesure fut un somme car saint Bernard a servi Dieu "sans mesure". Tous les historiens savent que l'abbé de Clairvaux fut un violent, un audacieux, et nombreux sont ses textes qui fustigeaient vertement ceux de ses contemporains qui ne lui paraissaient pas dignes des hauts postes qu'ils occupaient. Il faut voir comment il rappelait leurs devoirs aux princes, aux rois, aux cardinaux, aux papes eux-mêmes. Un tel langage ne serait plus toléré aujourd'hui, mais paraissait naturel à cet âge de foi que fut le douzième siècle. Saint Bernard fut un réformateur, et il y avait chez lui quelque chose de militaire, comme chez saint Ignace de Loyola. Sainte Catherine de Sienne écrivait: "Hélas! les membres du Christ se corrompent parce que personne ne les châtie". Saint Bernard a passé sa vie à châtier ses contemporains avec la même rigueur avec laquelle il s'imposait à lui-même les pires mortifications. Toute sa vie, il combattit les hérésies — ses débats avec Abélard sont célèbres — et il lutta avec non moins de vigueur contre le relâchement des moeurs. Il voulut conserver également purs le dogme et la morale et il prit la plume ou la parole chaque fois que l'un ou l'autre était menacé de corruption.

On a peine aujourd'hui à imaginer ce qu'était la vie de ces moines du moyen âge et l'idée de vivre dans les mêmes conditions matérielles qu'eux nous effrayerait. Quand on se représente ce que fut la vie physique d'un saint Bernard — ses voyages et sa prédication dans toute l'Europe et ses constantes mortifications — on comprend quelles vertus héroïques il a pratiquées, lui qui eût pu occuper dans l'Eglise du temps l'un ou l'autre des plus hauts offices. Saint Bernard fut un ascète et il a proposé à ses contemporains — et aux générations futures — un exemple à imiter pour tous ceux qui veulent monter dans la voie mystique. Dur à l'égard de soi-même, il fut très exigeant à l'égard des autres et ses exhortations à la perfection sont souvent d'une dureté qui nous épouvante, nous qui vivons à l'époque du confort. Nous sommes un peu surpris même de voir combien naturel il lui paraissait qu'on brûle les hérétiques; sans doute, cela était-il conforme aux moeurs du temps, mais il y a là pour nous une source d'étonnement tout de même: notre christianisme est devenu plus humain, plus tolérant, s'il est moins entier et, souvent, moins héroïque. Mais ce qui est certain, c'est que saint Bernard est pour nous tous un exemple à imiter, une invitation à nous dépasser pour vivre le mystère de la Croix, et le livre de Joseph Calmette et de Henri David est d'une lecture à la fois passionnante et édifiante.

Ces auteurs ont magnifiquement mis en lumière non seulement la personnalité du saint, mais la place qu'il a occupée dans l'Europe de son temps, le rôle qu'il a joué dans l'Eglise dont il fut le plus grand fils en son siècle. Comme l'a écrit Daniel-Rops, "sa cellule devint le centre même de l'Occident". Pour nous qui jetons plus volontiers les yeux sur les grands de ce monde que sur ceux qui se font petits pour devenir grands selon l'esprit de l'Eglise, l'exemple d'un saint Bernard est une invitation à chercher la grandeur où elle se trouve vraiment. L'abbé de Clairvaux n'a vécu que pour l'unique nécessaire: tout le reste n'est que vanité.

Voilà ce qu'il nous invite à méditer encore aujourd'hui, huit siècles après sa mort. L'enseignement des saints ne passe pas, il reste toujours actuel et saint Bernard en a beaucoup plus à nous apprendre encore aujourd'hui que maint auteur à la mode.

Chronique médicale

La calvitie

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

C'est là, sans conteste, l'un des problèmes qui préoccupent le plus les hommes. Pourquoi devient-on chauve? A quoi cela tient-il? C'est, en somme, la vie quotidienne qui nous met à tout moment en face de ces questions. Il y a des hommes qui perdent très jeunes leurs cheveux. D'autres les conservent jusqu'à un âge avancé. D'où vient cette différence? Pour répondre à ces questions, faisons le point sur le problème de la calvitie, tel que la médecine moderne l'envisage.

Le mot alopécie (nom scientifique de la chute des cheveux) vient du mot grec alopex, le renard. Cet animal perd, en effet, ses poils une fois par an. Nous envisagerons surtout ici ce que la science sait aujourd'hui de la calvitie courante, celle que nous rencontrons tous les jours et qui peut être considérée comme un trouble du "tempérament". Mais il est nécessaire de savoir qu'il existe d'autres motifs à la chute des cheveux. Commençons par ces calvities moins fréquentes, auxquelles on peut donner le nom de "calvities-maladies", puisqu'elles tiennent à une déficience momentanée, la plupart du temps aisément guérissable.

Tout d'abord "l'alopécie diffuse". Elle est constituée par une chute brutale et inattendue des cheveux. Si l'on tire sur les cheveux du malade, ils viennent facilement, sans douleur. L'alopécie diffuse est en général la conséquence d'un choc moral ou physique brutal supporté par le sujet (perte d'un être cher, maladie grave, etc.), d'où le nom d'alopécie nerveuse qui lui était souvent donné autrefois. Certaines maladies ont aussi le privilège de faire tomber les cheveux: ainsi la typhoïde et la paratyphoïde, qui sont suivies généralement d'une calvitie assez prononcée et généralement temporaire. Chez les femmes, ce peut être aussi une fausse couche.

Ce qui est remarquable, c'est que l'apparition de la calvitie, dans ce cas, n'est pas immédiate: c'est seulement environ 90 jours après le choc que l'alopécie diffuse se produit. Cette maladie ne doit en tout cas nullement inquiéter ceux qui en souffrent: la repousse des cheveux se fera automatiquement, sans qu'il soit besoin d'aider la nature. On doit toutefois recommander aux personnes souffrant d'une alopécie diffuse d'éviter de se laver les cheveux pendant toute la période de l'alopécie. Pour tenir leurs cheveux propres, elles feront quotidiennement une friction d'une lotion excitante, adaptée à leur cas particulier, et qui leur sera indiquée par leur médecin.

Parmi les autres types d'alopécies-maladies, nous devons citer principalement la pelade et la teigne, dont la deuxième est seule contagieuse. Etant donné la rareté relative de ces deux états, nous n'y insisterons pas davantage.

La calvitie ordinaire, celle dont sont affligés un grand nombre d'hommes, se distingue facilement des alopécies que nous avons vues précédemment. Prenons comme type l'alopécie ordinaire du jeune homme. Car la tendance à la calvitie chez l'homme est beaucoup plus importante que chez la femme.

L'alopécie débute, chez le jeune homme, vers l'âge de 18 à 20 ans, par la région du front, des tempes ou de la tonsure. L'évolution est très lente. Les chutes de cheveux vont se produire continuellement, mais progressivement. Le cheveu tombé est remplacé par un cheveu moins vigoureux, et ainsi de suite jusqu'à ce que les cheveux aient fait place à un simple duvet.

Autre fait important: l'alopécie se développe de préférence chez les hommes ayant la peau grasse, par suite d'un fonctionnement exagéré des glandes dites sébacées, qui sécrètent un fluide graisseux en trop grande abondance. C'est la "seborrhée". Or il existe une certaine concomitance entre la séborrhée et l'alopécie ordinaire.

Nous étudierons prochainement le rôle joué par l'hérédité et par le déséquilibre des hormones dans la calvitie et nous exposerons les données récentes du traitement médical de cet état.

(à suivre)

Dr J.-G. LAURIN

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-267
QUE FAUT-IL?

Si, le plus souvent, le déclarant doit s'appliquer à découvrir la distribution des mains adverses, il est certains cas où ce travail est inutile et le joueur doit plutôt se demander quelle distribution peut assurer le succès.

Que faut-il pour que le contrat suivant soit réalisable?

DONNEUR NORD
Est-Ouest vulnérables

Nord: ♠ D V 8 5 / ♥ 5 / ♦ A R 6 3 / ♣ A 7 4 2

Ouest: ♠ 4 / ♥ A 9 8 7 4 3 / ♦ 9 4 / ♣ R V 10 8

Est: ♠ 9 7 6 / ♥ R D V 10 2 / ♦ D 10 7 / ♣ D 9

Sud: ♠ A R 10 3 2 / ♥ 6 / ♦ V 8 5 2 / ♣ 6 5 3

N	E	S	O
1 ca.	1 co.	1 pi.	4 co.
4 pi.	Passe	Passe	Passe

Entame: as de coeur.

Après l'as de coeur, Ouest s'attaque aux carreaux par le neuf. Comment doit proceder le déclarant?

Alors qu'une levée est déjà perdue, il existe un danger de perdre en plus une levée de carreau et deux de trêfle. Un effort doit être fait pour réduire d'une levée ces pertes probables. Laisser venir vers le valet de carreau pourrait être une solution si la dame se trouve chez Ouest. Mais est-ce que cet adversaire se serait hâté de s'attaquer aux carreaux s'il en avait possédé D-9-x? C'est invraisemblable.

Aussi, le Mort prend le premier carreau de son as. Trois rondes d'atout épuisent les adversaires; Ouest a écarté deux coeurs. Si la dame de carreau se trouve présentement non protégée chez l'un ou l'autre des adversaires, le déclarant réalisera son contrat, ne perdant plus que deux trêfles.

Cependant, satisfaire immédiatement ce désir de connaître, par le jeu du roi de carreau, serait laisser s'évader l'une des meilleures chances de succès. Si la dame de carreau ne tombe pas sur le roi, une perdante pourra être éliminée si le joueur possédant la dame de carreau n'avait également aussi que deux trêfles. Les deux chances de succès, la dame de carreau non protégée ou l'adversaire possédant la dame de carreau n'ayant que deux trêfles, doivent être exploitées. Le déclarant doit tout d'abord céder une levée de trêfle aux adversaires. Il importe peu que cette levée soit gagnée par Est ou par Ouest. L'adversaire, ne pouvant revenir à coeur sans accorder coupe et défausse, devra retourner un trêfle ou un carreau. Le Mort encaissera l'as de trêfle et le roi de carreau. La dame de carreau n'étant pas apparue, l'unique espoir du déclarant est maintenant que le possesseur de la dame de carreau n'ait plus de trêfle. En effet, alors que Nord retourne un carreau, Est prend de sa dame et, comme il n'a plus que des coeurs, il doit revenir à cette suite. Le déclarant écarte son dernier trêfle alors que le Mort obtient la levée par une coupe. Ainsi le déclarant réalise son contrat non parce qu'il a su découvrir la distribution des mains adverses, mais bien plutôt parce qu'il a su imaginer quelle distribution pouvait lui promettre le succès.

* * *

H-268
DONNEUR EST
Est-Ouest vulnérables

Nord: ♠ A D V 5 / ♥ A V 8 7 5 4 / ♦ 10 7 / ♣ D

Ouest: ♠ 6 4 2 / ♥ 2 / ♦ R D 9 6 5 4 / ♣ 6 4 3

Est: ♠ R 10 9 7 / ♥ R 3 / ♦ 2 / ♣ A R V 10 7 5

Sud: ♠ 8 3 / ♥ D 10 9 6 / ♦ A V 8 3 / ♣ 9 8 2

E	S	O	N
1 tr.	Passe	1 ca.	Contre
1 pi.	2 co.	Passe	3 co.
Passe	4 co.	Passe	Passe
Contre	Passe	Passe	Passe

Entame: six de trêfle.

Est prend le premier trêfle de son roi et change au deux de carreau. Le déclarant ayant obtenu la main par son as de carreau fait couper l'un de ses trêfles. Le Mort encaisse l'as de coeur et le retour du quatre accorde la main à Est. L'adversaire revient avec l'as de trêfle.

Comment procéder afin de réaliser le contrat?

Bonne semaine.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco.** 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications **F. Mahe, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

HOTELS A VENDRE

2 hôtels dans la Saskatchewan sud: $20,000 et $40,000. Le 1er a l'avantage que la salle à manger est louée; le 2ème est de construction de briques et fini intérieur de toute première qualité. Le prix du premier sera augmenté de $1,000.00 si travaux d'amélioration sont commencés avant la vente. **A.-J. Boyer, Kipling, Sask. Téléphone: 109.** 849-10C.

A VENDRE — Bâtiment neuf à 2 étages, 30 x 60, situé sur rue principale du village, convenable pour tout genre de commerce. Inspection si désirée. Prix, $5,500.00. **S'adresser à P.-A. Courteau, Zenon Park, Sask. Téléphone: 5.** 943-12P.

A VENDRE — Poêle électrique McClary, 4 ronds. Très bonne condition. S'adresser à 261, rue **Dumoulin. Téléphone, après 6 h., 93-9174.** 939-11C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
126, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Réservoirs d'entreposage pour fermes
Réservoirs d'entreposage en acier pour usage sur le sol, bouts renforcés avec ou sans support de pieds en fer angle ou bases basses. Capacité: 300, 500, 1,000 gallons, 1 ou 2 compartiments, éprouvés 100% et garantis contre tout coulage. Egalement accessoires pour boyaux et ajutages.
Ecrivez pour obtenir prix, etc., à
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110 WINNIPEG

QUARANTE ANS . . .
Oui . . . il y a quarante ans, pour ceux qui se souviennent . . .
GRYMONPRE & FONTAINE
ouvraient sur la Provencher une petite boite d'appareils d'électricité, là où se trouve maintenant
FONTAINE & COMPAGNIE
Pendant quarante ans, nous vous avons donné de la lumière quand vous n'en aviez plus, nous avons réparé votre poêle quand vous étiez sur le point de manger froid et votre fer à repasser quand il refusait de fonctionner . . .
Pendant quarante ans nous vous avons fourni du service après les heures de travail, souvent en marge de la loi, chaque fois qu'il y avait urgence, nous avons souvent fait l'impossible pour donner satisfaction à notre clientèle, nous avons contribué à faire de notre ville ce qu'elle est maintenant.
Pour dignement célébrer cet anniversaire nous avons décidé de vendre une partie de nos articles en magasin avec une réduction allant dans certains cas jusqu'à 50%. Meilleur marché que vous annoncent les réclames tapageuses de certains de nos confrères de l'autre côté du pont.
Peut-être aimez-vous la marche et passez-vous devant notre magasin plusieurs fois par jour ou encore avez-vous une automobile? Si c'est trop loin, le Winnipeg Transit Co vous y conduira; dans tous les cas et c'est votre avantage, passez nous voir, donnez-nous un coup de fil ou si vous n'avez pas le téléphone marchez jusqu'au petit édicule jaune et vert érigé par le M.T.S. Nous vous rembourserons vos 5 cents . . .
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher Tél.: 20-1425

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres. voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

REFRIGERATEURS MACHINES A LAVER POELES — RADIOS
Vous pensez probablement qu'avec toutes les annonces mirobolantes faites par les grosses maisons de l'autre côté de l'eau vos marchands locaux ne peuvent pas y arriver . .
Erreur . . . Passez nous voir . .
Et bientôt convaincu, vous direz c'est bien vrai:
FONTAINE & COMPAGNIE
font mieux.
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
REFRIGERATEURS MACHINES A LAVER POELES — RADIOS
TOUT CE QUI EST ELECTRIQUE
Et nous vendons à termes si faciles!

MAISON A VENDRE — Centre de St-Boniface, près hôpital et autobus. 8 pièces; système de chauffage à air chaud; bien finie et isolée; décorée l'an dernier. Planchers de bois dur. Garage de 4 ans. $8,200.00; moitié comptant, termes faciles. Possession au temps désiré. **Téléphoner à 93-2196.** 937-11C.

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 671-T.F.

A VENDRE — Plymouth Coupé 1949. Acheté neuf, resta aux mains du même propriétaire qui en prit toujours grand soin. Millage garanti: 20,000 milles. Excellente condition. **S'adresser, après 6 h., à 459, rue Ritchot, St-Boniface.** 938-11C.

A VENDRE à Notre-Dame de Lourdes 3 grands lots avec bonne maison de 6 pièces et garage. Prix raisonnable. **S'adresser à Mme M. Tarko, Notre-Dame de Lourdes, Man. Tél.: 38-3.** 931-12P.

A VENDRE à St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces, en stuc, bâtie il y a 4 ans. Chauffage à air climatisé avec foyer automatique; planchers de bois dur et tapis Broadloom. Grand lot. Prix, $12,500.00; comptant requis, $7,000.00. **Ecrire à Boite 932, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 932-12C.

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue, consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tel.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285

A VENDRE — Bon taureau Holstein de 20 mois, avec bon record. Troupeau accrédité. **S'adresser à C. P. 17, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone. 26-3.** 930-11P.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.

A VENDRE — Maison de 6 pièces avec 5 acres de terrain, à St-Malo. Cave à la grandeur; électricité; puits près de la maison: $2,200.00, moitié comptant. Balance comme loyer. **S'adresser à 697, rue Marion, St-Boniface. Téléphone: 20-4504.** 908-11C.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.**
586-T.F.

A VENDRE — Dans bon centre français: magasin et logement. Bon district. Culture mixte. Ecole française. Bonne eau. Minérai dans district. **Ecrire à Boite 897, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 897-12C.

A VENDRE — Magasin dans centre français, 45 milles de Winnipeg. Près église et école, sur chemin Dawson. Service d'autobus régulier. Pour renseignements, **s'adresser à Raoul DeGagné, Richer, Man.** 909-11P.

COMMERCES A VENDRE

Restaurant et salle de danse et service à l'auto, également poste d'essence. Complètement équipés. Electrifiés. Logement. Emplacement idéal sur grande route no 2. $14,000.00 assurera l'achat; balance à termes. Rapportent de bons profits.

Magasins généraux, hôtels, commerces de camionnage, restaurants et nombre d'autres commerces, dans les meilleurs districts de la Saskatchewan.

AGENCES J.-A. FOURNIER
227 - 13ème rue O., Prince-Albert
Téléphone: 3697
912-11C.

GARAGE A VENDRE

Dans bon village où il y a 4 magasins, 1 école supérieure et un très bon couvent; l'un des meilleurs endroits et districts de la Saskatchewan. Servant une large région, sur deux grandes routes dont l'une goudronnée. A la porte du Nord où passent 90% des touristes des Etats-Unis allant à Prince-Albert, La Ronge, Waskesiu et tous les centres importants du nord — ils doivent passer à une distance de moins de 50 pieds du garage. Rapporte des revenus à l'année ronde. Compte agence pour les marques les plus en demande d'automobiles et de camions, ainsi que d'instruments aratoires, et agence d'huiles. Gros chiffre d'affaires. Ce garage moderne est entièrement équipé, outillage des plus nouveau. Vous pouvez aussi acheter une maison moderne de 6 pièces, très chaude, avec soubassement à la grandeur, fournaise, eau courante chaude et froide et bain. Ce garage entièrement équipé et cette bonne maison peuvent être achetés pour $20,000.00; le coût des réparations et du stock serait d'environ $5,000.00; environ $25,000.00 achètera le tout, environ $12,500.00 comptant; balance payable à $50.00 par mois à 5% d'intérêt. Je garantis qu'il ne se trouve à vendre en Saskatchewan aucun commerce aussi bon que celui-ci, à un prix si bas. Raison de vente à ce prix de sacrifice: santé. Le propriétaire ayant passé une partie de l'hiver à l'hôpital se voit forcé de cesser tout travail pour sauvegarder sa santé. Voici une chance pour quelque intéresser d'entrer dans un commerce profitable et de commencer à faire de gros profits dès demain. Pour plus de renseignements, communiquer avec **DANIEL LEFEBVRE, 342 - 13ème rue O., Prince-Albert, Sask. Téléphone: 2718.** 933-11C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

ON DEMANDE — Institutrice catholique qualifiée pour le district scolaire St-Urbain. Salaire, $2,200.00. 10 élèves. Sur grande route. Près église et bureau de poste. Hydro. Radio, etc. **S'adresser à A. Marginet, sec., B. P. Bruxelles, Man.** 901-11C.

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

Satisfaction à bas prix
Contre-plaqué pour base à linoléum et tuiles; fini intérieur et nombre d'autres usages. Essayez le contre-plaqué de peuplier Nisbett fabriqué à Prince-Albert, Sask. Feuilles 4 x 4, en ¼ et ¾ de pouce d'épaisseur. Voyez notre agent ou écrivez à
NISBET PLYWOOD LTD.
Prince-Albert, Sask.
862-18C.

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American.
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Au Sacré-Coeur

Fête patronale

Aujourd'hui, 12 juin, fête du Sacré-Coeur, c'est la fête patronale de la paroisse du Sacré-Coeur. Les paroissiens sont priés de célébrer cette fête religieuse comme il convient par l'assistance à la messe et autres offices aujourd'hui et pendant l'octave. Il y aura salut du T. S. Sacrement tous les soirs à 7 h. 30 (jusqu'à vendredi). Au salut du T. S. Sacrement, ce soir, on récitera l'acte de réparation et les litanies du Sacré-Coeur. La sainte messe est célébrée tous les matins à 6 h. 45 et 8 h. 15.

Graduation

La cérémonie de graduation des élèves du Jardin de l'Enfance de l'école du Sacré-Coeur aura lieu dimanche prochain, à 2 h. 30. Tous les paroissiens sont invités.

* * *

Dames de Ste-Anne

Une réception dans la congrégation des Dames de Ste-Anne aura lieu le dimanche 21 courant, après la messe de 9 h.

Un bon nombre de dames ont déjà donné leurs noms; si d'autres voulaient encore se présenter pour faire partie de la congrégation, qu'elles se hâtent de téléphoner aux numéros suivants: 25-798 ou 74-8549.

Après la cérémonie, il y aura le petit déjeuner mensuel à la salle paroissiale et l'on présentera les nouvelles congréganistes aux autres dames. Les membres de la congrégation voudront bien porter leur insigne pour l'occasion.

Bienvenue à toutes les dames.

LA SECRETAIRE

ON DEMANDE FERME, ½ section ou plus près d'un village catholique ayant école enseignant hauts grades. **Ecrire à Boite 801, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 801-12P.

PRODUITS RAWLEIGH

ON DEMANDE immédiatement un homme ou une femme actif pour vendre les Produits Rawleigh au détail dans le district de St-Boniface. **Ecrire à: Rawleigh's — F2903 — Winnipeg, Man.**

ON DEMANDE — Opératrices de machines à coudre électriques, expérimentées ou non. Emploi régulier. Bonnes conditions de travail. **S'adresser à Gunn Garment Ltd., rez-de-chaussée, 296, ave McDermot, Winnipeg.** 889-11C.

FERMIER DE 30 ANS, bel avenir, centre mixte, 100 milles de Prince-Albert, désire rencontrer fille canadienne-française. **Ecrire à Boite 925, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 925-11P.

ON DEMANDE — Jeune fille bilingue connaissant comptomètre, pour travail de bureau à St-Boniface. **Ecrire à C. P. 40, Bureau de Poste, St-Boniface, Man.** 921-11C.

DIETETICIENNE GRADE I, pour le département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. $220-$260. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W445.

UN FERMIER DE LA SASKATCHEWAN désirant se retirer pour le 1er août, payera comptant maison de 4 à 6 chambres, à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. **Ecrire à Boite 940, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 940-12C.

INFIRMIERES D'HOPITAUX, pour le ministère de la Défense nationale, à Fort Churchill, Manitoba. $170-$200, plus allocation pour le Nord, $50 par mois. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg** W444.

ON DEMANDE
Sténographe bilingue pour emploi à temps partiel. **S'adresser à Bonus Corporation, 124, édifice Phoenix, Winnipeg. Téléphone: 93-3211.**
944-11C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour dame tranquille; près hôpital St-Boniface. Facilités pour faire la cuisine. **Téléphoner à 20-5381.** 936-11C.

A LOUER — 1 chambre meublée ou non, pour personne tranquille. Au 2ème plancher. Près église et autobus. **Téléphoner à 74-3791.** 926-11C.

CHALET D'ETE DE 4 CHAMBRES, à Hi-Rock Beach, West Hawk Lake, **à louer**, soit pour fins de semaines, soit à la semaine. **Téléphoner à 20-3878.** 927-11C.

A LOUER — Chalet d'été à la Plage Albert. **Téléphoner à 20-2306.** 928-11C.

A LOUER — 2 suites de 2 chambres; maison moderne nouvellement décorée. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner, après 5 h., à 20-2211.** 922-11C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour 2 jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires seulement. Emplacement excellent, près de tout. **Téléphoner à 93-9044.** 924-11C.

A LOUER — Très bon garage. **S'adresser à 199, rue La Vérendrye, St-Boniface.** 920-11C.

SERVICE CIVIL
(fédéral)
DEMANDE
DES COMMIS POSTAUX
GRADE 2
$185-$260
pour emploi dans le service postal à Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues au bureau de poste, doivent être envoyées avant le 22 juin 1953 à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W446.

Mesdames!
Votre nouvelle permanente
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood



Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5302 - 92-3157

Le service d'achat d'EATON
Une aide pour ceux qui ne peuvent venir faire leurs achats eux-mêmes!



Si vous ne pouvez vous rendre chez Eaton personnellement, et si vous avez besoin d'aide spéciale, des acheteuses expertes feront vos emplettes pour vous en choisissant des vastes assortiments qu'offre ce grand magasin au détail. Pour ne mentionner que quelques-uns des services que les acheteuses vous rendront, voici: Elles

- **achèteront les vêtements, accessoires et fournitures de maison**
- **choisiront les vêtements propres à un trousseau, un thé ou un voyage**
- **choisiront les prix pour pique-niques de clubs, d'églises, d'employés de compagnies et autres**
- **choisiront les cadeaux de mariage, les prix de bridge, les présents pour showers**
- **achèteront les choses nécessaires pour la maman et le bébé.**

Notez bien . . . Il n'y a pas de frais supplémentaires pour ce service!

Téléphonez à 3-2-5 ou écrivez au Shopping Service, 7e étage.

T. EATON Co LIMITED

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Après la période tapageuse qui précède toute grande élection, nous rentrons de nouveau dans un calme relatif. Le résultat du scrutin est connu de tous aujourd'hui, mais au moment où j'écris ces lignes il ne l'est pas encore. Pour les uns, ce résultat comblera toutes leurs espérances; pour les autres, ce sera un peu moins satisfaisant. Nous espérons que tous nos Chevaliers de Colomb se sont servi de leur droit de vote selon les dictées de leur conscience. Quel que soit le résultat, soyez assurés qu'un vote n'est jamais perdu.

Fête du S. Sacrement

Dimanche dernier, nous assistions avec foule d'autres Chevaliers à la grande manifestation externe de la fête du S. Sacrement en la ville de St-Boniface. Cette procession religieuse est toujours des plus imposante. Il fait bon de voir ces milliers de catholiques accompagner dévotement le T. S. Sacrement à travers les rues de la métropole catholique de l'Ouest. Qui n'a pas écouté ou chanté l'hymne "Pange lingua"? S'arrête-t-on suffisamment à la signification d'un texte chanté toujours en latin? "Donné à la terre, né pour nous d'une Vierge très pure, Il a terminé sa carrière par une merveille ineffable. Il se donne Lui-même aux hommes de ses propres mains pour leur servir de nourriture. Si les sens ne peuvent s'élever jusqu'à tel prodige, la foi suffit pour affermir un coeur docile." Vous l'avez peut-être deviné, les lignes précédentes sont des extraits du "Pange lingua".

Innovation

Nous lisions dernièrement que le St-Siège pense sérieusement à l'idée de faire réciter ou chanter certaines prières et cérémonies litturgiques en la langue dont se servent les fidèles du pays. L'idée prendra certes du temps à se répandre car cette permission ne s'étendra au début qu'à quelques pays européens. En attendant, personnellement, nous serions bien en faveur du projet. Car, très souvent, bien que muni du paroissien romain, l'on y "perd son latin", n'est-ce pas?

Collègue absent

Quand nous reviendra notre excellent confrère Après-Tout, de St-Boniface? Le temps de nos vacances approche. Reviendra-t-il à la besogne bientôt? D'après nos Frères de St-Boniface, il aurait beau jeu depuis quelque temps.

Elections

Elections, cette fois, du Conseil. Y avez-vous pensé? Elles auront probablement lieu à l'assemblée du 25 prochain. Que tous se fassent un devoir d'y venir voter.

BISTOURI.

➡ Créditistes réélus en Colombie . . .

(Suite de la première page)

père de l'ancien chef socialiste et député de Burnaby depuis 33 ans.

Le chef libéral, M. Arthur Laing, qui a démissionné, il y a quelques mois, des Communes, livre une lutte serrée au ministre de l'Instruction publique, Mme Tilly Rolston, dans le comté de Vancouver-Point.

Le chef des progressistes conservateurs, M. Dean Finlayson, semble voué à la défaite dans le comté d'Oak Bay, où le ministre des Finances, M. Einer Gunderson, mène la liste.

Déclaration de M. Bennett

Le premier ministre Bennett a souligné que le résultat de l'élection aura de grandes répercussions dans le domaine fédéral.

"C'est l'organisation nationale du parti libéral que le Crédit Social a vaincue en Colombie Britannique, a-t-il dit. Ça ne manquera pas d'avoir un grand effet sur les prochaines élections fédérales."

Il a ajouté que le résultat indique le retour au système des deux partis en Colombie Britannique.

M. Finlayson admet que les gains du Crédit Social ont été faits surtout aux dépens des progressistes conservateurs.

"Le succès du Crédit Social, a-t-il soutenu, provient de ce que ses dirigeants ont amené le peuple à voter pour eux, par crainte de voir le CCF gagner."

Le chef socialiste ne concède pas encore la défaite. M. Webster a proclamé devant la foule à Vancouver que le deuxième comptage amènerait un résultat différent.

Mlle Johanne Gadaire, élève du couvent de St-Charles, accompagne le **Dr K. C. McGibbon**, commissaire provincial de la Société Ambulancière St-Jean, lors de l'inspection des cadettes de la St-Jean au couvent de St-Charles. 46 élèves font partie de l'organisation. Elles se sont elles-mêmes confectionné leurs uniformes, aidées des religieuses directrices de l'école. La Rév. Sr Jeanne d'Arc est en charge de l'entrainement des cadettes. (Cliché Free Press)

Un uniforme modernisé

QUEBEC — Les écolières de la ville de Québec abandonneront bientôt leur austère uniforme de serge noire et les longs bas de coton sombre pour un costume plus gai et plus pratique.

La Commission des écoles catholiques de la vieille capitale a, en effet, décidé de remplacer l'ancienne robe à haut col et plis multiples par une tunique de lainage d'un gris très doux portée avec une blouse blanche.

Elle se conformera ainsi à un désir de l'école des parents de Québec qui étudie la question depuis des mois. Ce nouvel uniforme est plus hygiénique, plus léger et plus joli. Egalement pratique et à prix abordable, il se détaillera $6.37 et $7.01, suivant l'âge de l'élève. Les écolières de Québec pourront le porter dès septembre prochain.

Le directeur des études de la Commission scolaire croit que le changement affectera au moins 13,000 d'entre elles. Les écoles indépendantes seront également libres de l'adopter, ce qui répandrait l'uniforme parmi quelques milliers de fillettes de plus.

L'ancien uniforme noir, que seuls égayaient un haut col blanc empesé et une bande blanche aux poignets, pouvait coûter de $12 à $25, selon la qualité du tissu. Pour en diminuer le coût, les parents avaient récemment adopté les cols et parements de plastique pour remplacer ceux de toile.

Le nouvel uniforme consistera, pour les plus jeunes des écolières, d'une blouse blanche à manches courtes et d'une tunique grise à jupe ballerine. De longs bas de coton beige remplaceront les noirs. Leurs soeurs plus âgées porteront des costumes similaires, dont la jupe plus longue couvrira le genoux, s'arrêtant à environ 14 pouces du sol.

Cette tunique sera de tissu lavable, contrairement au traditionnel uniforme noir qui devait être nettoyé à sec.

"Nous avons adopté un uniforme qui donnera à nos élèves une allure moderne, a déclaré M. Nadeau. Autrefois, les parents déménageant d'une paroisse à une autre devaient procurer de nouvelles robes à leurs enfants, malgré la minime différence qui existait entre les modèles de mise dans les diverses écoles."

"Le nouveau costume mettra fin à tous ces ennuis."

Afin d'éviter tout gaspillage, les parents pourront cependant permettre à leurs fillettes d'user leur vieil uniforme jusqu'à la corde.

La robe noire des conventines de la vieille capitale date du 18e siècle environ et n'avait, depuis ce temps, jamais subi de grandes modifications.

Les religieuses faisant partie du comité qui a choisi le nouvel uniforme ont accordé leur appui à la tunique grise et à la blouse blanche.

Décès

M. Joseph Leboeuf

Le lundi 8 juin, à l'hospice Taché de St-Boniface, est décédé M. Joseph Leboeuf, de 448, rue Qu'Appelle, Winnipeg. Il était âgé de 89 ans.

Le service funèbre fut chanté en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, mercredi dernier, par le R. P. I. Joyal, O.M.I. L'inhumation se fit au cimetière Chapel Lawn Memorial.

M. Leboeuf, originaire de Ste-Anne de la Pérade, P.Q., laisse dans le deuil trois frères, Fernand, Bruno et Philippe, tous de Montréal.

➡ L'hôpital de Gravelbourg fête . . .

(Suite de la première page)

RR. SS. Oblates du Jardin de l'Enfance et les autres religieuses venues pour prendre part au jubilé d'argent de l'hôpital: les Rév. Soeurs P. Pulvermacher, assistante-provinciale à St-Boniface, Man., V. Métivier, supérieure au couvent de St-Norbert, B. d'Avignon, R. Bourbonnière, C. Jeannotte, de l'hôpital de Régina, et deux religieuses natives de Gravelbourg, les RR. SS. Thérèse Lafrenière et Denise Gauthier, de St-Boniface.

Dans la semaine qui précéda ces fêtes, les religieuses voulurent célébrer intimement les 25 ans de service de MM. Omer Pellerin et R. Mayrand. Au déjeuner, une adresse leur fut présentée de la part des religieuses et une autre de celle des employés.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de stuc de 6 pièces, bâti il y a seulement 4 ans; planchers de bois dur; système de chauffage à l'huile; grande cuisine moderne; garage. Très jolie maison pour seulement $11,800.00; $3,000.00 comptant.

St-Boniface — Bungalow de stuc de 4 pièces; possession immédiate. Eau et égout. Prix, seulement $4,900.00; $1,600.00 comptant; balance comme loyer

Norwood — Bungalow entièrement moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud; taxes peu élevées. Seulement $7,300.00.

St-Vital — 1 acre de terrain. Maison entièrement moderne de 8 pièces. 2 poulaillers. Très bonne aubaine à seulement $8,000.00; $4,000.00 comptant, balance comme loyer.

Près de Winnipeg — sur grande route no 1 — Epicerie et garage; réalisant bons profits. Logis de 4 pièces. Propriétaire malade sacrifierait le tout pour $3,500.00; considérerait propriété de ville en échange.

Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Très gros chiffre d'affaires. Dans village français. Bon district agricole. Prix, $45,000.00; $25,000.00 comptant.

Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 chambres. 2 pompes à essence; 2 agences d'huiles; camion 3 tonnes. Profit annuel: plus de $8,000. Propriétaire malade sacrifierait le tout, au complet, garage, maison et camion, pour $8,500.00, à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
923-11C.

M. J. Pickersgill serait nommé secrétaire d'Etat

OTTAWA — La nomination de M. Jack W. Pickersgill, âgé de 47 ans, actuellement secrétaire du cabinet, comme ministre du cabinet, se fera peu après l'arrivée de Londres à Ottawa du premier ministre St-Laurent.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 9 pièces, près écoles. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Prix, pour vente immédiate: $10,000.00.

Centre de St-Boniface — Bungalow moderne de 7 pièces plus 2 chambres au soubassement. Chauffage automatique à air chaud. Prix, $13,000.00.

Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces; chauffage à air climatisé. Prix, $10,200.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $8,300.00.

St-Boniface — Maison de 3 pièces, eau et égout. Prix, $2,600.00; comptant requis, $800.00.

St-Boniface — Bungalow ultra moderne de 5 pièces, style ranch; chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Prix, $14,800.00.

St-Boniface — Maison moderne de 8 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $7,300.00.

Norwood — Bungalow moderne de 6 pièces; chauffage à air climatisé avec brûleur à huile. Prix, $13,950.00.

Magasin d'épiceries et de viandes dans bloc neuf à East Kildonan. 16' x 30'. Loyer, $60.00 par mois. Raison urgente de vente. Prix, $1,800.00 pour fixtures et reste de marchandises.

Garage 36' x 46', avec tout l'outillage; dans village canadien-français ayant école supérieure, église; 100 milles de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, $8,000.00, termes faciles.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
942-11C.

ASSOCIATED INSURANCE AGENCY LIMITED
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 8 pièces; planchers de bois dur, chauffage à air chaud. Revenus mensuels: $65.00. Prix, $10,300.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 6 pièces; 2 salles de bain. Prix, $6,000.00, à termes.

Norwood — Maison de 6 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $7,000.00, à termes.

St-Vital — Bungalow de 5 pièces; 3 chambres à coucher; planchers de bois dur. Très bel emplacement. Prix, $11,500.00; comptant requis, $2,000.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot - Tél. 20-8974
941-11C.

Epargnez 10% à 20%
Achetez votre manteau de fourrure chez
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main
WINNIPEG
Téléphone 92-3891
Réparations et entreposage
Satisfaction garantie
52 ans d'expérience

Raymond Couture — à votre service
AU
SAIRS TIRE EXCHANGE
Graham et Garry, Winnipeg, Man.
Pneus neufs pour autos, camions et tracteurs
Vulcanisation — Pneus recouverts de caoutchouc

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement